

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention d'un Diplôme de Master en Sciences Financières et Comptabilités
Option : Finance d'Entreprise

Thème :

**L'importance de l'analyse financière dans l'évaluation
de la performance de l'entreprise : « cas de l'entreprise
industrielle ENEL d'AZAZGA Tizi-Ouzou »**

Travail réalisé par :

**- HAMADI Rachida
- HAMICHE Thiziri**

Encadré par :

M^{me} MOUMOU.O

Les membres de jury :

**Président : M^{me} KOUDACHE Lynda
Examinatrice : M^{me} REMIDI Djoumana
Rapporteur : M^{me} MOUMOU Ouerdia**

Promotion : 2020 / 2021

Remerciements

Nous remercions ;

Le bon Dieu le tous puissant de nous avoir donné la force, le courage et la volonté nécessaire afin d'accomplir ce modeste travail.

*Nos profonds et sincères remerciements à notre encadreuse **Mme MOUMOU**, pour ses orientations et conseils, la confiance et la patience dont elle a su faire preuve ; et qui, ont constitué des apports considérables sans lesquels ce travail n'aurait pas pu être mené à bon port.*

*En témoignons de nos profonds sentiments de respect, d'estime et de reconnaissance, nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à **Monsieur le directeur de l'ENEL d'AZAZGA Tizi-Ouzou**, de nous avoir autorisé à passer notre stage au sein de son entreprise. Egalement, à monsieur **le chef de service** du département Finance pour sa gentillesse, son assistance et son aide ; ainsi que à tout le personnel de l'ENEL qui nous fournis les informations nécessaires à la réalisation du présent Mémoire, nous exprimons notre sincère gratitude.*

*Nous remercions très vivement **les membres de jury** pour avoir accepté d'évaluer notre travail et pour le temps et les orientations accordées.*

*Nous remercions aussi **l'ensemble des enseignants** dont nous avons été les étudiants à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou **HASNAOUA** et **l'équipe pédagogique** pour leur disponibilité à notre égard .*

Nous voudrions aussi exprimer notre profonde gratitude à nos parents, pour leur soutien moral et leurs encouragements prodigués pendant toutes ces années.

Et à toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Rachida et Thiziri

Dédicaces







Je dédie ce modeste travail à :

- ✚ Nos chers parents et grands parents*
- ✚ Nos frères et nos sœurs, nos beaux frères et nos belles sœurs*
- ✚ Mes neveux surtout mon petit Ilyane adoré et mes nièces*
- ✚ Mon binôme Thiziri et toute sa famille*
- ✚ Mes amies*
- ✚ A l'équipe pédagogique qui m'a offert la chance d'étudier et d'avoir un second diplôme en sciences financières*
- ✚ Et enfin à tous ceux qui prennent ce travail entre les mains dans l'espoir qu'il servira d'aide.*

Rachida .H

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

-  *Nos chers parents et grands parents*
-  *Nos frères et nos sœurs, nos beaux frères et nos belles sœurs*
-  *Mes neveux et mes nièces*
-  *Mon binôme Rachida et toute sa famille*
-  *Nos amies*
-  *Et enfin à tous ceux qui prennent ce travail entre les mains dans l'espoir qu'il servira d'aide.*

Thiziri. H



Liste des abréviations

ASV : Actif Sans Valeur
AC : Actif Courant
BFR : Besoin en Fond de Roulement
BC : Bilan Comptable
BF : Bilan Financier
EVA : Service Après Vente
FRE : Fond de Roulement Etranger
FRN : Fond de Roulement Net
FRP : Fond de Roulement Propre
FRT : Fond de Roulement Total
CB : Concours Bancaire
CAF : Capacité d'Autofinancement
DCT : Dette à Court Terme
DLMT : Dette à Long et Moyen Terme
EBE : Excédent Brut d'Exploitation
ER : Ecart de Réévaluation
FP : Fond Propre
FR : Fond de Roulement
GF : Gestion Financière
IBS : Impôts sur Bénéfice des Sociétés
MC : Marge Commerciale
PC : Passif Courant
PE : Production de l'Exercice
PRC : Provision pour Risques et Charges
RCAI : Résultat Courant Avant Impôt
RE : Résultat d'Exploitation
RF : Résultat Financier
RHE : résultat hors exploitation
ROI : Return On Investment
RSE : Responsabilité Sociétale
SAV : Service Après Vente
SIG : Solde Intermédiaire de Gestion
VA : Valeur Ajoutée
VD : Valeur Disponible
VE : Valeur d'Exploitation
VI : Valeur Immobilisée
VR : Valeur Réalisable
VNC : Valeur Nette Comptable
T : Trésorerie

Liste des tableaux

N°	Titre du tableau	Numéro de page
01	Présentation du bilan financier	10
02	La structure d'ensemble du bilan financier	22
03	Le bilan en grandes masses	23
04	La performance externe et la performance interne	75
05	Actif des bilans des années 2015, 2016 et 2017	89
06	Passif des bilans des années 2015, 2016 et 2017	90
07	Partie actif des bilans en grandes masses des années 2015, 2016 et 2017	91
08	Partie passif des bilans en grandes masses des années 2015, 2016 et 2017	92
09	Détermination du fonds de roulement net par le haut du bilan	95
10	Calcul du fonds de roulement propre par le haut du bilan	96
11	Calcul du fonds de roulement propre par la somme des dettes	97
12	Calcul du fonds de roulement propre par le fonds de roulement net	97
13	Calcul du fonds de roulement étranger	98
14	Calcul du besoin en fonds de roulement	98
15	Calcul de la trésorerie nette par la première méthode	100
16	Calcul de la trésorerie nette par la deuxième méthode	100
17	Tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2015, 2016 et 2017	102
18	Calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive	104
19	Calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive	105
20	Calcul de l'autofinancement	106
21	Calcul de ratios de structure financière des années 2015, 2016 et 2017	107
22	Calcul de ratio de rotation de stock	109
23	Délais de paiement client	110
24	Délais de paiement accordé aux fournisseurs	110
25	Calcul de ratios de liquidité	111
26	Calcul de ratios d'endettement	112
27	Calcul de ratios de rentabilité	114
28	Calcul de ratios de profitabilité	116
29	Les éléments de calcul de la fonction d'Altman	117
30	Evaluation de la performance de l'entreprise à partir du modèle d'Altman	117

Liste des figures

N°	Titre de figure	Numéro de page
01	Présentation de la démarche de l'analyse financière	14
02	Présentation des utilisateurs de l'analyse financière	16
03	Passage du bilan comptable au bilan financier	17
04	Présentation de l'équilibre financier	25
05	Fonds de roulement positif	28
06	Fonds de roulement négatif	28
07	Présentation du besoin en fonds de roulement	30
08	Le besoin en fonds de roulement d'exploitation	31
09	Le besoin en fonds de roulement hors exploitation	31
10	Représentation de la trésorerie	34
11	Les principales familles de ratios	36
12	Le solde intermédiaire de gestion	47
13	Interaction entre les éléments et les systèmes	55
14	La rétroaction positive menant à l'économie d'échelle	56
15	La répartition des structures qui affectent les facteurs de performance	64
16	Organigramme de l'entreprise ENEL année 2021	87

Liste des graphes

N°	Titre du graphe	Numéro de page
01	Représentation graphique de l'actif des bilans des années 2015, 2016 et 2017 en grandes masses	92
02	Représentation graphique du passif des bilans des années 2015, 2016 et 2017	93
03	Représentation graphique du fonds de roulement net	96
04	Représentation graphique du besoin en fonds de roulement	99
05	Représentation graphique de la trésorerie nette	100
06	La représentation graphique de la capacité d'autofinancement	105
07	La représentation graphique d'autofinancement	106
08	La représentation graphique des ratios de liquidité	111
09	La représentation graphique des ratios de rentabilité	115
10	La représentation graphique du ratio de profitabilité	116

SOMMAIRE

Titres	Numéro de page
Liste des abréviations	01
Liste des tableaux	02
Liste des figures	03
Liste des graphes	04
Introduction générale	05
Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière	
Introduction du chapitre	08
Section01 : La notion de l'analyse financière	09
Section02 : Les méthodes de l'analyse financière	24
Section03 : L'analyse de la rentabilité	43
Conclusion du chapitre	52
Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise	
Introduction du chapitre	53
Section01 : La notion de la performance de l'entreprise : approche conceptuelle	52
Section02 : Les indicateurs de la performance	66
Section 03 : Les dimensions et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise	75
Conclusion du chapitre	81
Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »	
Introduction du chapitre	82
Section01 : Présentation de l'organisme d'accueil	83
Section02 : Analyse de la situation financière de l'entreprise l'ENEL	88
Section 03 : L'impact de l'analyse financière sur la performance de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU	114
Conclusion du chapitre	120
Conclusion générale	121
Bibliographie	123
Annexes	125
Tables des matières	134

Introduction générale

Le contexte actuel de l'économie mondiale à savoir l'économie de marché, impose à l'entreprise non seulement de dégager des bénéfices mais aussi d'avoir la capacité de se maintenir sur le marché, et d'assurer sa croissance.

Chaque entreprise est tenue de définir une politique de travail, et de déterminer des objectifs à réaliser. Pour cela cette dernière dispose des méthodes qui lui permettent d'élaborer des stratégies afin d'être prête à trouver des solutions à d'éventuels situations de crises.

Depuis la nuit des temps, l'homme par sa capacité à s'adapter à la nature tout en exploitant les opportunités offertes par celle-ci et en minimisant les dangers, a réussi son ascension de primate à homme moderne. Est-ce du hasard ? Non, nous dirons plutôt que cela serait le fruit d'un ensemble de décisions, d'action sous contrainte des exigences de son environnement qui, se soldèrent par un résultat efficace, efficient ; d'où la notion de performance.

De nos jours, nous vivons dans un monde en perpétuel mutations économiques, socioculturelles et technologiques ; une période d'instabilité où, nos entreprises, se voit évoluer dans un contexte ultra concurrentiel. La gestion d'une entreprise consiste à réaliser des objectifs préalablement définis, en utilisant de manière performante les moyens physiques humains et financiers que l'entreprise se donne pour la réalisation de son action. L'entreprise pour exister, pour croître, est dans l'obligation d'être flexible. C'est-à-dire, de pouvoir s'adapter aux changements de son environnement afin de tirer au mieux profit des opportunités qui en découleront et de maîtriser les risques qui se présenteront tout en restant dans l'optique d'atteindre ses objectifs. C'est ainsi qu'est évoqué la notion de performance d'entreprise.

Une entreprise est dite performance, lorsqu'en interaction avec son environnement, elle réussit à s'adapter à celui-ci et arrive à atteindre ses objectifs préalablement fixés tout en restant dans une optique efficace et efficiente.

Cette notion de performance : « pourquoi une entreprise existe ? », C'est l'essence même de la création d'une entreprise, de son évolution et de sa pérennité à travers le temps.

Parallèlement à l'homme et au fil conducteur évoqué plutôt, il nous paraît évident que l'entreprise aussi reste dans cette optique : entreprise, performance et survie.

Toutefois, un aspect particulier de la performance se démarque du reste de par l'ampleur et l'importance dont il fait preuve de nos jours ; l'aspect financier.

La performance financière, mieux que n'importe quelle performance, est devenue le symbole de la réussite de toute entreprise dans ce monde dirigé par la finance. Elle permet aux entreprises de financer leurs différentes activités, de se développer à travers de nouveaux investissements et surtout, cette performance est devenue le maquillage qui embellit aux mieux l'image de l'entreprise au vue de son environnement et ainsi de tous ses partenaires. Et nous savons tous quelle importance est donnée à l'image dans notre monde.

Introduction générale

Cependant, il paraît logique que pour une entreprise, être performant c'est déjà quelque chose ; mais booster cette performance du mieux que faire se peut tout en portant un accent poussé sur la réussite financière, reste la meilleure garantie de pérennité dans cet environnement à caractère concurrentiel.

- **Problématique de recherche :**

C'est dans la perspective de quête perpétuelle de maximisation de la performance que notre travail prend tout son sens, « amélioration de la performance de l'entreprise ». Ce travail aura donc pour objet de présenter la notion de performance dans sa globalité et dans sa complexité dans un premier lieu, avant de porter un regard particulier sur son aspect financier. Et ainsi donc, vous permettre de porter une analyse générale sur toutes ses facettes allant de ses origines, passant par son pilotage jusqu'à ses enjeux ainsi que ses répercussions sur l'entreprise et son environnement. De ce fait, afin de mener à bien cette étude, ceci nous amène à poser la question principale suivante :

Dans quelle mesure, l'analyse financière contribue-t-elle à la performance de l'entreprise ENEL ?

A fin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogées sur les questions suivantes :

- Quels sont les concepts et fondements théoriques de la structure financière ?
- Qu'est ce que la performance ? et comment est-elle mesurée ?
- Quelle est la nature de la relation entre la structure financière et la performance de l'entreprise ENEL ?

- **Hypothèses de la recherche :**

L'hypothèse générale de notre recherche est que l'ENEL présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa performance financière. Cette hypothèse est subdivisée en trois :

- La structure financière de l'ENEL est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.
- La rentabilité de l'ENEL est suffisante pour assurer son autofinancement
- Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'ENEL est déterminant.

Nous avons opté pour une entreprise privée en l'occurrence l'Electro Industries (ENEL) d'AZAZGA qui se situe au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, qu'on a choisi vu sa possession des caractéristiques d'une grande entreprise en termes de sa taille, son organisation, ainsi que ses activités. Nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées aux questions précédentes à travers notre stage pratique au sein de cette entreprise.

Introduction générale

- **Choix et intérêt du thème :**

Notre préoccupation se justifie par l'importance de l'étude de la performance financière et des outils de sa mesure constituant des leviers d'action au sein de l'entreprise. Notre travail de recherche a pour intérêt de présenter l'aspect financier de la performance et le rôle que celle-ci joue dans le développement de l'entreprise.

- **Méthodologie de la recherche :**

Dans le souci de répondre à notre problématique, nous avons rédigé notre travail en suivant une méthodologie de recherche basée sur :

- Une recherche bibliographique et une étude documentaire qui nous permettrons de cerner l'aspect théorique et littéraire relatif à l'amélioration de la performance,
- Une recherche empirique résultant d'une étude de cas au sein de l'ENEL. Cette étude est réalisée sur la base des entretiens avec les différents responsables de l'entreprise, en plus de l'exploitation des documents internes de l'entreprise dans le souci de présenter le reflet de l'application des notions théoriques dans la réalité de l'entreprise.

- **Structure du travail :**

Pour atteindre les objectifs tracés, et en vue d'apporter une réponse à la question principale posée, ainsi qu'aux questions secondaires, nous avons opté d'articuler ce présent travail autour de trois chapitres suivants :

- Le premier chapitre portera sur :

Les aspects théoriques de l'analyse financière, nous porterons un regard particulier sur l'aspect financier de la performance à travers l'outil dont sera sujet notre œuvre, l'analyse financière.

- En ce qui concerne le deuxième chapitre, il sera intitulé comme suit :

Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise, nous présenterons la notion de performance dans sa globalité afin que vous ayez un aperçu général de la chose.

- En fin, le troisième chapitre abordera :

La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : « cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU ». Nous présenterons un travail pratique à travers lequel notre objectif sera d'illustrer de façon chiffrée les notions préalablement évoquées suite à une étude de notre organisme d'accueil, l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU, entreprise commerciale de transformateurs, moteurs électriques.

Introduction du chapitre :

De point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ces faiblesses. Ce dernier permet de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique d'étude de ces documents (bilan, compte du résultat) afin de répondre à certaines questions fondamentales concernant la gestion de l'entreprise et qui a pour but de tirer un profit maximal par l'utilisation optimal des moyens matériels, techniques et humains.

L'entreprise est un ensemble de parties prenantes aux objectifs distincts d'un coté, mais également qu'elle est un projet économique dont le déroulement dans le temps est exposé à des risques d'un autre coté ; tout en gardant en perspective sa finalité « la performance ».

C'est dans cette optique qu'intervient l'analyse financière tel l'outil de diagnostic, de pilotage, d'amélioration de cette performance avec la perspective de limiter au mieux le risque que l'entreprise encours et ce, dans l'intérêt de toutes les parties prenantes.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, nous subdiviserons ce chapitre en trois (03) sections dans lesquelles nous exposerons en premier lieu la notion de l'analyse financière, en second lieu, les méthodes de l'analyse financière, en fin on va étudier l'analyse de la rentabilité.

Section 01 : La notion de la l'analyse financière

Préalablement destinée au cadre bancaire pour l'étude de la capacité de remboursement ; l'analyse financière a su muter avec les besoins de l'époque afin de tendre de plus en plus vers une analyse de la création de richesse. Véritable outil de mesure de la richesse, le but de cette première section sera d'illustrer ses concepts de base.

1- Historique de l'analyse financière :

L'analyse financière est une discipline qui s'est développée surtout au XXème siècle, le développement des sociétés anonymes et des banques fut les événements les plus remarquables qui ont contribué à la création des besoins d'informations financières. (1)

L'analyse financière prend véritablement son essor après la seconde guerre mondiale. Avant 1945, l'optique du risque bancaire reste privilégiée. Dans une économie où la concurrence est relativement réduite, les besoins des entreprises sont liés au financement des décalages de trésorerie et sont fondamentalement ponctuels. L'actif considéré comme une garantie pour le créancier, est analysé dans une optique liquidative. On se refuse à prévoir ce qui est inscrit dans le présent (c'est-à-dire au bilan). Les concepts de fonds de roulement, de capacité d'autofinancement appréhendé comme capacité de remboursement et les ratios de liquidité et d'autonomie financière répondent à cette préoccupation.

Les années 1970 caractérisées par des taux d'intérêts réels extrêmement faibles et par une croissance des entreprises élevées, le risque de sous-investissement lié à l'effritement des positions concurrentielles prime sur le risque lié à l'endettement. La vision d'une entreprise faite de besoins et de ressources prime sur les concepts statiques d'actif et de passif ; on étudie l'entreprise en termes de flux et non plus selon une optique liquidative. Les outils d'analyse tendent donc à mettre en valeur la croissance de l'entreprise : besoins en fonds de roulement, bilan fonctionnel centré sur le fond de roulement et tableau emplois-ressources.

Un nouveau concept se développe, l'excédent de trésorerie d'exploitation. Dès le début des années 1990, alors que les taux d'intérêts réels deviennent positifs et que le ralentissement de la croissance fait découvrir le risque conjoncturel, on assiste à la montée du financement par les marchés de capitaux. L'accent est alors mis sur l'analyse du compte de résultat, conduisant au bénéfice par action et au cours boursier. Ces éléments sont perçus à travers une approche globale des questions industrielles et commerciales de l'entreprise, distincte des problèmes de financement. L'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, l'actif économique et la rentabilité économique font leur apparition.

Les années 1990 ont mis l'accent sur l'illusion produite par les conventions comptables, plaçant la valeur actuelle des flux futurs au centre des questions d'analyse financière. Toutes les décisions financières sont désormais analysées en termes de valeur.

(1) PLANCHONA, introduction à l'analyse financière, Ed, Foucher, Paris, 1999, P 8

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Le développement des outils informatiques de simulation et la montée du rôle des actionnaires convergent d'ailleurs dans cette direction.

Les excès de la fin des années 1990 ont été facilités par un relâchement de la pratique de l'analyse financière, à ce titre, l'éclatement de la bulle internet a été très pédagogique pour les actionnaires.

L'analyse financière a connu au cours des dernières années une évolution rapide. Plusieurs raisons expliquent ce développement :

- Les besoins de gestion des entreprises et des groupes ;
- Le développement des marchés financiers et la nouvelle technique d'évaluation boursière ;
- Le développement de l'information financière ;
- Les opérations de restructuration : offres publiques d'achat et offre publique d'échange ;
- Les privatisations ;
- Le développement à l'international des entreprises ;
- La création des groupes nationaux et multinationaux ;
- L'introduction de la micro-informatique ;
- L'importance donnée à la création de valeur actionnariale.

Au niveau européen, l'harmonisation des comptes a été réalisée pour rendre plus facile la comparaison des comptes dans les différents pays. L'introduction de l'euro a accéléré ce processus, dans les pays membres de la zone euro, ou les entreprises doivent présenter leurs comptes en euros depuis 2002.

Depuis le 1^{er} janvier 2005, les sociétés cotées sur les marchés boursiers de l'union européenne sont tenues d'établir leurs comptes consolidés selon les normes IAS/IFRS élaborées par l'IASC puis par l'IASB. La même obligation est étendue à partir du 1^{er} janvier 2007 aux sociétés dont les obligations sont admises à la cotation sur le marché réglementé d'un Etat membre. (2)

C'est ainsi que l'analyse financière ne porte plus seulement sur le traitement des données comptables et économiques relatives à l'entreprise, mais aussi elle se base sur l'étendue de son environnement, afin de pouvoir mieux situer l'entreprise par rapport à ses similaires appartenant au même secteur, procédure inévitable et primordiale pour une information fiable.

(2)VERNIMMEN Pierre, finance d'entreprise, ed DOLLAZ, 2001, P.4-5

2- Définition l'analyse financière :

L'analyse financière consiste tant à partir des documents comptables et financiers que par des informations diverses, qu'à porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, en vue de prendre des décisions. Il serait à noter que les documents comptables et financiers ne suffisent pas toujours à faire une bonne analyse financière. (3)

L'analyse financière, c'est l'ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent des flux monétaires. (4)

L'analyse financière c'est l'ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses performances. (5)

L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel.(6)

Au vue des précédentes définitions, nous pourrions définir l'analyse financière comme un ensemble de technique visant à connaître la santé financière de l'entreprise, et ainsi s'y référer pour décider. Elle serait alors une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise et ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance, ainsi que sa solvabilité (risque potentiel pour les titres , capacité à faire face à ses engagements,..)

3-Les objets et objectifs de l'analyse financière :

3.1-Les objets de l'analyse financière :

L'objet de l'analyse financière est a priori simple à déterminer :

- Parvenir à la formulation d'un diagnostic global de la situation financière d'une entreprise. Il s'agit de porter un jugement sur ses performances actuelles et futures, et sur sa capacité à financer durablement son activité

(3) CONSO Jean pierre, la gestion de l'entreprise, ed 1973, P 350

(4) RIFAIT Michel, analyse financière, ed Economica, paris 1994, P2

(5) JOHAN Elie, analyse financière, ed Economica, paris 1997, P7

(6) DAYAN Armand, manuel de la gestion financière et marketing, volume2, 1999, P 59

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

- La présentation des états financiers exacts de l'entreprise en s'appuyant sur les données comptables, mais aussi une image fidèle de la situation réelle qui montre les points faibles et forts de l'entreprise.
- Atteindre les objectifs tracés avec moins de dépenses et réaliser le gain pour augmenter la trésorerie.

3.2-Les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour but de faire un diagnostic financier de l'entreprise, elle permet :

- D'évaluer le patrimoine réel.
- D'établir et d'apprécier la relation ou rapports existants entre les différentes masses ou rebique du bilan.
 - D'appréhender par les ratios en particulier, la situation économique et financière, son évolution et rapprocher celle-ci de celle d'autre entreprise relevant du même secteur.
 - D'apprécier par l'étude du fonds de roulement l'équilibre financier de l'entreprise.
 - Définir et éclaircir les décisions à partir de l'état actuel.
 - S'assurer de l'aptitude de l'entreprise quand au règlement des dettes, lorsque celles-ci viennent à terme (solvabilité de l'entreprise).
 - Porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise concernant sa structure, son indépendance financière et sa solvabilité.
 - D'estimer les risques courus par les créanciers et les associer.

La complexité des objectifs de l'analyse financière est due à la diversité des utilisateurs des états financiers parmi lesquels on trouve les actionnaires (les actionnaires actuels ou potentiels), les analystes financiers, les participations à la vie de l'entreprise, les preteurs (banques, organismes financiers, obligations, autres entreprises) et l'état percepteur d'impôts. Ces différentes catégories d'utilisateurs sont amenées à prendre des décisions diverses :

- Décision de gestion d'une entreprise ;
- Décision d'achats ou de ventes de titres ;
- Décision d'accorder ou de refuser un crédit ;
- Décision d'acquisition totale ou partielle d'entreprises.

4-Le rôle et la démarche de l'analyse financière :

4.1- Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour principal rôle de vérifier ponctuellement la rentabilité de l'entreprise (aptitude à générer du profit), et sa solvabilité (aptitude à faire face à ses engagements, à ses échéances) mais attention, l'entreprise ne se réduit pas à un ensemble de chiffres, aussi l'analyse financière peut s'avérer insuffisante pour détecter et comprendre les difficultés qu'elle peut rencontrer, l'analyse financière n'est donc qu'un sous ensemble d'une analyse plus générale de l'entreprise et ses conclusions renvoient souvent vers d'autres analyses (marketing, communication, ressources humaines, ...).

Alors l'analyse financière est une aide à la prise de décisions en répondant aux questions suivantes :

- L'entreprise est-elle rentable ?
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?

4.2- La démarche de l'analyse financière :

Il existe une méthodologie base de l'analyse financière qui consiste à :

- Récouter les informations nécessaires à l'étude ;
- Retraiter ces informations pour les besoins de l'analyse et en extraire les indicateurs pertinents ;
- Elaborer un diagnostic accompagné «éventuellement de recommandations pour les décideurs ;

A partir de la collecte des informations, la démarche consiste à :

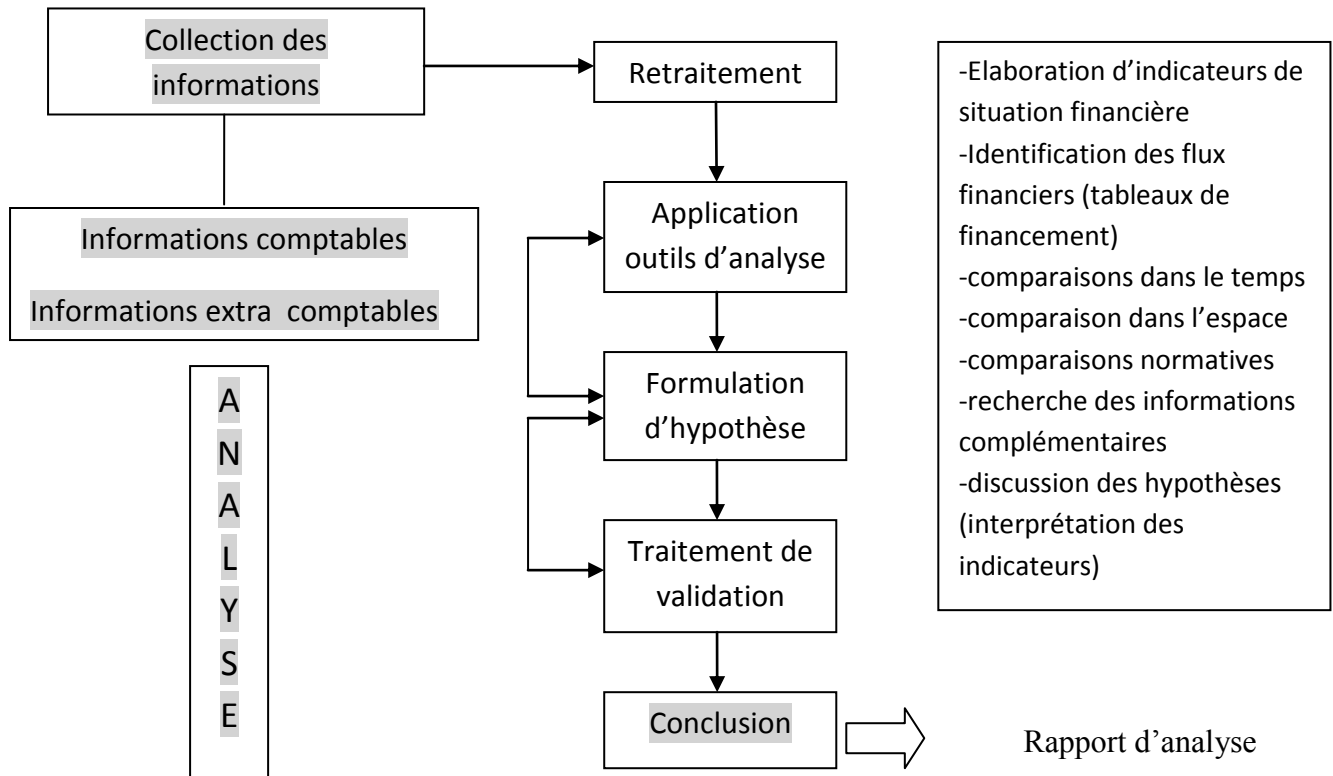
- Retraiter les informations disponible ;
- A interpréter la valeur des indicateurs et des tableaux élaborés ;
- A mettre en évidence les perspectives d'avenir de l'entreprise ;

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

- Préconiser des solutions financières envisageables pour redresser la situation ou accompagner le développement.

Ainsi, nous pouvons synthétiser cette démarche en cette figure ci dessous :

Figure N°01 : Présentation de la démarche de l'analyse financière



Source : DEPAILLONS George, gestion financière de l'entreprise, ed SIREY, 1998, P 141

5-Types de l'analyse financière :

Il existe deux types d'analyse financière

5.1- Analyse financière interne :

Elle est réalisée par l'entreprise elle-même, elle a pour objet de rassembler l'information nécessaires a la définition de la politique financière (investissements, sélection des moyens de financement, gestion de trésorerie fondé sur l'information de la plus longue.

5.2- Analyse financière externe :

Elle est réalisée part des tiers analystes comme les banques, les organismes de crédit, les créanciers et les fournisseurs dans le but d'apprécier la capacité de remboursement et de

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

règlement. L'analyse externe a l'entreprise ne dépose que de synthèses de bilan, tableau de compte de situation financière en vue d'une opération .

6- Les utilisateurs de l'analyse financière :

6.1- Au niveau des institutions financières :

L'analyse financière constitue une étape préliminaire pour toute décision d'octroi d'un crédit, en constituant un outil d'aide à la décision final ,et en permettant aussi de minimiser le risque de non solvabilité ,auprès des clients relative aux ménages ,auprès des investisseurs (état de participation, ou de coopération et auprès des entreprise étatique ou privées).

Le risque d'octroi des crédits est mesure pour l'institution ou moment de l'engagement, et après l'engagement en instaureront un control, ou un suivit technique, juridique et économique.

Par ce suivit les institutions financiers peuvent minimiser les risques qui sont les trois types :

- Immobilisation du capital : (la solvabilité, autrement dit le remboursement non effectue aux échéances parvenues au moment de l'accord) ;
- Perte du capital : cela peut se produire dans le cas de la défaillance du client ;
- Veiller a ce que le cout du crédit accorde c'est-à-dire les intérêts a recevoir, ou a paye auprès de l'entrepreneur ou du prêter soient supérieurs aux produits bancaire (intérêts bancaire en cas de placement).

6.2- Au niveau des entreprises :

L'analyse financière permet de répondre aux :

-Dirigeants de l'entreprise :

Par rapport à l'orientation de l'entreprise, et la prise de décision financière, en tenant compte de la rentabilité, de la solvabilité, ainsi que l'indépendance de l'entreprise.

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Prêteurs :

En ce qui concerne la décision d'accorder les crédits, avec une étude du montant, des intérêts et de l'échéance du remboursement.

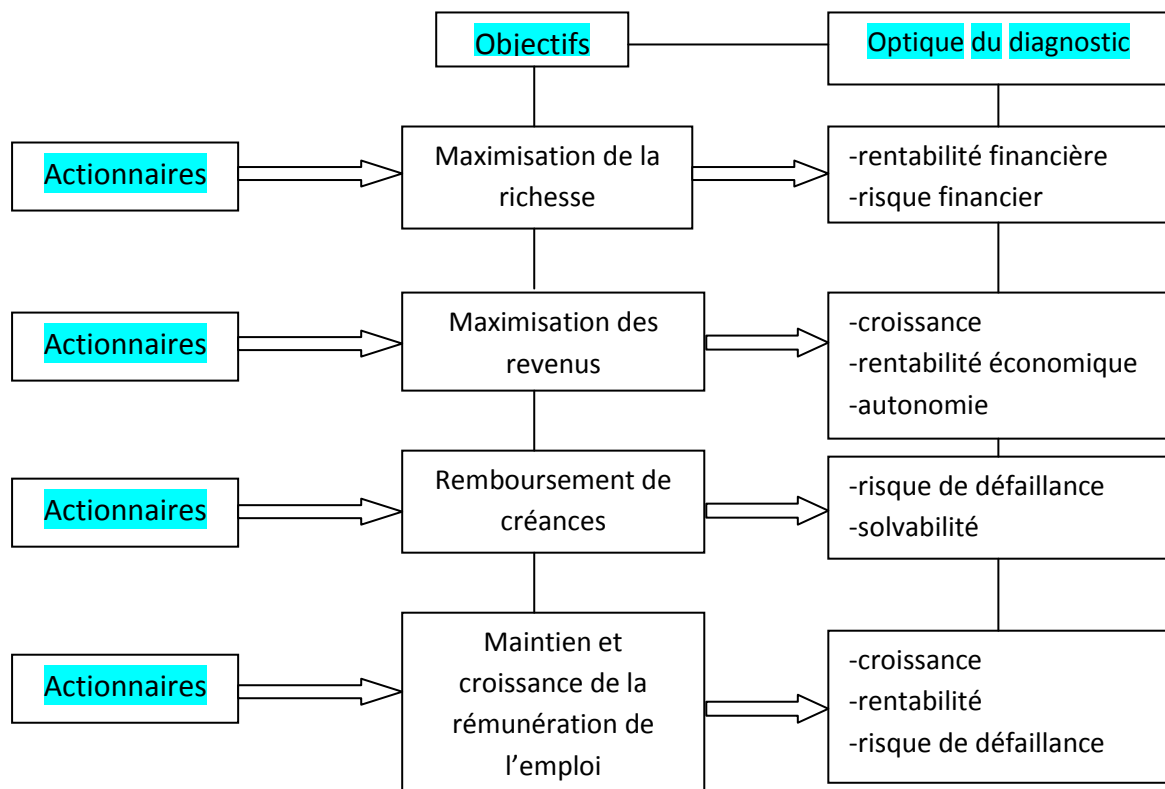
-Fournisseurs :

Pour les décisions à prendre, en ce qui concerne les ventes à crédit.

-Investisseurs :

Pour d'éventuels placements et en minimisant les risques.

Figures N°02 : Présentation des utilisateurs de l'analyse financière



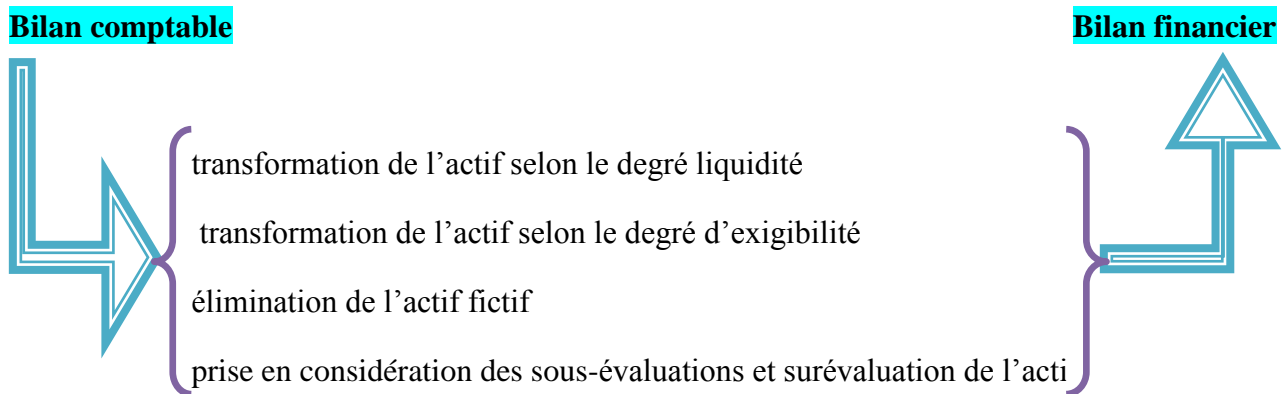
Source : CABY Gérone, KOEHL Jacky, l'analyse financière, ed DARIOS, 2003, P5

7- Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le bilan est le support naturel de l'étude financière de l'entreprise, mais on aménage souvent le bilan comptable pour lui donner une présentation plus adaptée aux besoins de l'analyse financière. On passe ainsi du bilan comptable (BC) au bilan financier (BF), qui est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme. Dans ce bilan les rubriques sont fondées sur le critère de liquidité (actif) et d'exigibilité (passif)

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Figure N° 03 : Passage du bilan comptable au bilan financier



Source : réalisé à partir des documents consultés

L'utilisation du bilan comptable pour un diagnostic financier n'est pas pratique cependant, il est nécessaire d'effectuer un certain nombre d'opérations pour adopter le bilan comptable aux impératifs du diagnostic. Le passage du bilan comptable au bilan financier s'effectue en respectant quatre (04) étapes principales, à savoir : (7)

- Les retraitements ;
- Les reclassements ;
- Le traitement des actifs sans valeur ;
- Le traitement du résultat.

7.1-Les retraitements des éléments de l'actif :

Sont des ajustements préalable qui ont pour objet de corriger l'insuffisance des documents comptables, autrement di, ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.

Ils s'appliquent uniquement à l'actif du bilan pour dégager la valeur réelle de ses éléments après la réévaluation de ces derniers :

- La moins value : lorsque la valeur financière est inférieure à la valeur nette comptable.
- La plus value : lorsque la valeur financière est supérieure à la valeur nette comptable.
- Il n'y a ni plus value, ni moins value : lorsque la valeur financière est égale à la valeur comptable.

7.2-Les reclassements du passif :

Pour faire des reclassements, il faut tenir compte des échéances, c'est-à-dire le reclassement de l'actif selon le degré de liquidité, par contre le passif selon le degré d'exigibilité décroissante.

(7) RADACAL François, Introduction à l'Analyse Financière, Paris 2009

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Donc ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

7.3-Le traitement des actifs sans valeurs :

L'actif sans valeur (ASV) un actif qui ne produit pas d'avantage (les frais d'établissements, les frais préliminaires, le fond de commerce, la prime de remboursement des obligations, les charges à répartir sur plusieurs exercices...), sont dépourvus d'une valeur réelle, il y figure seulement pour des raisons techniques comptable et d'équilibre arithmétique du bilan.

ASV doit être éliminé du bilan patrimoine, et en contre partie on l'élimine des fonds propres.

7.4-Le traitement du résultat :

Cette étape est en fonction des résultats antérieurs réalisés et des provisions pour risques et charges. il sera soumis à l'impôt sur bénéfice et sera classé dans les dettes à court terme (DCT).

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme DCT,
- Le résultat distribué dans le long terme sera classé dans les dettes à long et moyens terme (DLMT)
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou le compte de résultat en instance d'affectation (le conseil de l'administration qui l'affecte)

En général, si le résultat réalisé est positif, le conseil d'administration optera d'abord pour l'extinction du report à nouveau (s'il existe), et le reste sera distribué comme dividendes, et une partie en réserves, en tenant compte du principe de la réserve légale.

7.5-Retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

7.5.1- Ecart de réévaluation (ER) :

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus values et la somme des moins values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté aux fonds propres, et si sa valeur est négative, il sera déduit des fonds propres.

$$ER = \sum \text{plus values} - \sum \text{moins values} - ASV$$

7.5.2- Résultat brut :

- Les pertes : toutes les pertes engendrées par l'entreprise doivent être soustraites du poste du fonds propres.
- Les bénéfices : deux cas peuvent se présenter :

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

- ✚ cas 01 : pas de distribution de dividendes, le résultat est complètement affecté en réserve, donc une augmentation des capitaux propres ;
- ✚ cas 02 : le bénéfice est distribué,
 - le bénéfice est complètement distribué, dividendes à payer au moins d'une année, donc elles sont à mettre dans les DCT.
 - Le bénéfice est distribué en partie, dividendes à mettre dans les DCT, le reste à mettre dans les réserves « capitaux propres ».

7.5.3- Provisions pour risques et charges (PRC) :

- Si elles sont sincères et certaines, elles seront considérées comme une dette à classer dans les DCT ou les DLMT selon leurs échéances.
- Si elles ne se réalisent pas dans l'exercice comptable, elles deviennent un gain et seront soumises à l'impôt sur bénéfice des sociétés(IFS), on aura donc la solution suivante
 - ✚ Pourcentage de l'IFS c'est une dette fiscale payable dans moins d'un an, donc à mettre dans les DCT.
 - ✚ Le reste du pourcentage seront transférée dans les réserves, propriété de l'entreprise, c'est un nouveau bénéfice.

7.5.4- Le crédit bail :

C'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat avec un loyer réduit ;
On l'enregistre dans l'actif valeur immobilisé avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé ;

On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur de redevance qui retente payé.

7.6- Définition du bilan financier :

Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyse de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique. (08)

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Tableau N°01 : Présentation du bilan financier

Ce tableau présente la composition de l'actif et du passif du bilan financier et ce selon le degré de liquidité et d'exigibilité.

Emplois				Ressources			
	Désignation	Valeur financière	%		Désignation	Valeur financière	%
ACTIF FIXE	Actif immobilisés(VI) : -Immobilisations incorporelles -Immobilisations corporelles -Immobilisation financières			CAPITAUX PERMANENTS	Fonds propres(FP) : -capital social - Réserves -Report à nouveau Dettes à long et moyen terme(DLMT) : -Emprunts à long terme		
ACTIF CIRCULANT	Valeurs d'exploitation(VE) : Stocks Valeur réalisables(VR) : Toutes les créances Valeurs disponibles(VD) : Tout ce qui est liquide			PASSIF CIRCULANT	Dettes à court terme(DCT) : Emprunts à court terme		
	Total		100		Total		100

Source : LOTMANI .N, analyse financière, ed pages-blues, Alger, 2003, p 28

8- La structure du bilan financier :

Le bilan financier est reparti en deux parties : les emplois et les ressources

8.1- L'analyse de l'actif (les emplois) :

Les postes de l'actif peuvent être regroupés sous deux rubriques : l'actif stable et l'actif circulant selon le degré de liquidité croissante.

8.1.1- L'actif stable :

L'actif du bilan financier est appelé « emplois », leur classification se fait suivant le degré de liquidité croissante.

On distingue :

Valeurs immobilisés (VI) : les VI restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, contiennent les investissements, les immobilisations corporelles (terrains, machines...), les immobilisations incorporelles (fonds de commerce...), les immobilisations financières (titres de participation), titres de participation, certains stocks (stock outil qui est un stock de sécurité) et certaines créances (les créances douteuses) (9)

8.1.2 – l'actif circulant :

Sont des valeurs circulantes présentées par les valeurs d'exploitation, réalisables et disponibles.

On distingue :

8.1.2.1- Les valeurs d'exploitations :

Les valeurs d'exploitation constituent les stocks à l'exception du stock outil (pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement ce stock de sécurité correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé), leurs évaluations doivent se faire au coût d'achat et au coût de production en tenant compte des plus et moins values constituées en comparaison avec les coûts du marché. (10)

8.1.2.2- Les valeurs réalisables :

Les valeurs réalisables sont les créances sur clients, titres de placement, et les effets à recouvrir ;

On a :

- Les créances douteuses peuvent être considérées comme les VI car leurs recouvrement sont incertaines ;
- Les effets à recouvrir : la partie escomptable est classée dans les valeurs disponibles, la partie non escomptable est classée dans les valeurs réalisables.

(9) CABANE Pierre, L'essentielle de finance, Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004, P 16

(10) GEARD MELYON Gérard, gestion financière, ed BREAL, 4^{eme} édition, Paris 2007 p 49

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

8.1.2.3-Les valeurs disponibles :

C'est l'argent que l'entreprise peut immédiatement utiliser, elles comprennent principalement la banque, CCP, la caisse et les effets escomptés.

8.2- L'analyse du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

8.2.1- Les capitaux permanents :

Les ressources stables, représentent les fonds propres et les DLMT.

-Les fonds propres (FP) : ils comprennent le capital social qui représente l'apport des associés et actionnaires, les réserves, PRC et le report à nouveau, l'écart de réévaluation.

$$\text{FP réel} = \text{actif rectifié} - \sum \text{dettes}$$

- Les DLMT : du point de vue comptable, ce sont des dettes dans l'échéance est de plus d'une année, ces dettes sont contractées pour financer les investissements.

8.2.2- Le passif circulant :

- Les DCT : ce sont des dettes dans l'échéance est de moins d'une année qui comprennent : fournisseur, dette d'exploitation, effets à payer, dettes fiscales, dividendes,...etc.

Tableau N° 02 : La structure d'ensemble du bilan financier

Actif	Passif
Actif stable : -Valeurs immobilisées (VI)	Capitaux permanents : -Fonds propres -DLMT
Actif circulant : -Valeurs d'exploitation (VE) -Valeurs réalisables (VR) -Valeurs disponibles (VD)	Passif circulant : -DCT

Source : MONDHER. B, Gestion Financière, Edition ECONOMICA, 1998, P32

9- Présentation du bilan en grandes masses :

Etablir un bilan en grandes masses a pour objectif d'apprécier la valeur de chaque masse dans le bilan de l'entreprise.

Il permet de faire une étude détaillée des ratios de structure de chaque masse du bilan financier obtenu.

Partant du bilan comptable, nous avons pu présenter un bilan financier, en effectuant un certain nombre de redressements pour mettre en évidence les valeurs réelles de chaque poste, ainsi à partir de toutes ces données, on peut à présent faire une étude financière, moyennant des outils, ou des paramètres de mesure de la situation financière, ainsi que des moyens de mesure de la croissance. Ceci constituera l'objet de la section suivante.

Tableau N° 03 : Le bilan en grandes masses

Emplois	Montants	%	Ressources	montants	%
VI			FP		
VE			DLMT		
VR			DCT		
VD					
Total		100	Total		100

Source : Cours : Analyse Financière, master I LMD finance d'entreprise, réalisé par Mme OUKACI, 2019/2020

L'analyse financière ne peut être effectuée par le traitement de l'information comptable telle qu'elle est présentée dans le bilan comptable pour cela l'analyse doit tenir compte des retraitements et des reclassements afin d'aboutir à un bilan financier qui reflète la réalité économique.

Section 02 : Les méthodes de l'analyse financière :

Après avoir introduit l'analyse financière, nous allons illustrer les méthodes utilisées par celle-ci afin de dresser l'analyse critique la situation financière et ainsi servir à la décision. Elle utilise cependant deux méthodes ; la méthode des indicateurs de l'équilibre financier et la méthode des ratios.

1-Etude de l'équilibre financier :

Une relation importante existe entre certaines masses de l'actif et ceux du passif, relation toujours valable pour n'importe qu'elle entreprise quelque soit sa dimension et la nature de son activité.

Une valeur de l'actif doit être financé par des fonds qui restent à la disposition de l'entreprise pendant un temps au moins égale à la durée de cette valeur ; c'est la règle de l'équilibre financier minimum.

En terme simple, les ressources sont bien utilisées lorsque l'actif immobilisé est financé en totalité par les fonds permanents et l'actif circulant par les DCT.

Si cette situation se présente, on dit qu'il y a un équilibre financier, dans le cas contraire il y a un déséquilibre.

Equilibre financier	Déséquilibre financier
Actif immobilisé \leq fonds permanents	Actif immobilisé \geq fonds permanents
Actif circulant \geq DCT	Actif circulant \leq DCT

Source : réalisé à partir des documents consultés

1.1-Définition de l'équilibre financier :

L'équilibre financier est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et leurs emplois respectifs. Il est perçu dans une entreprise suivant la règle de l'équilibre financier minimum. (11)

Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financements mais aussi d'en faire une affectation judiciale.

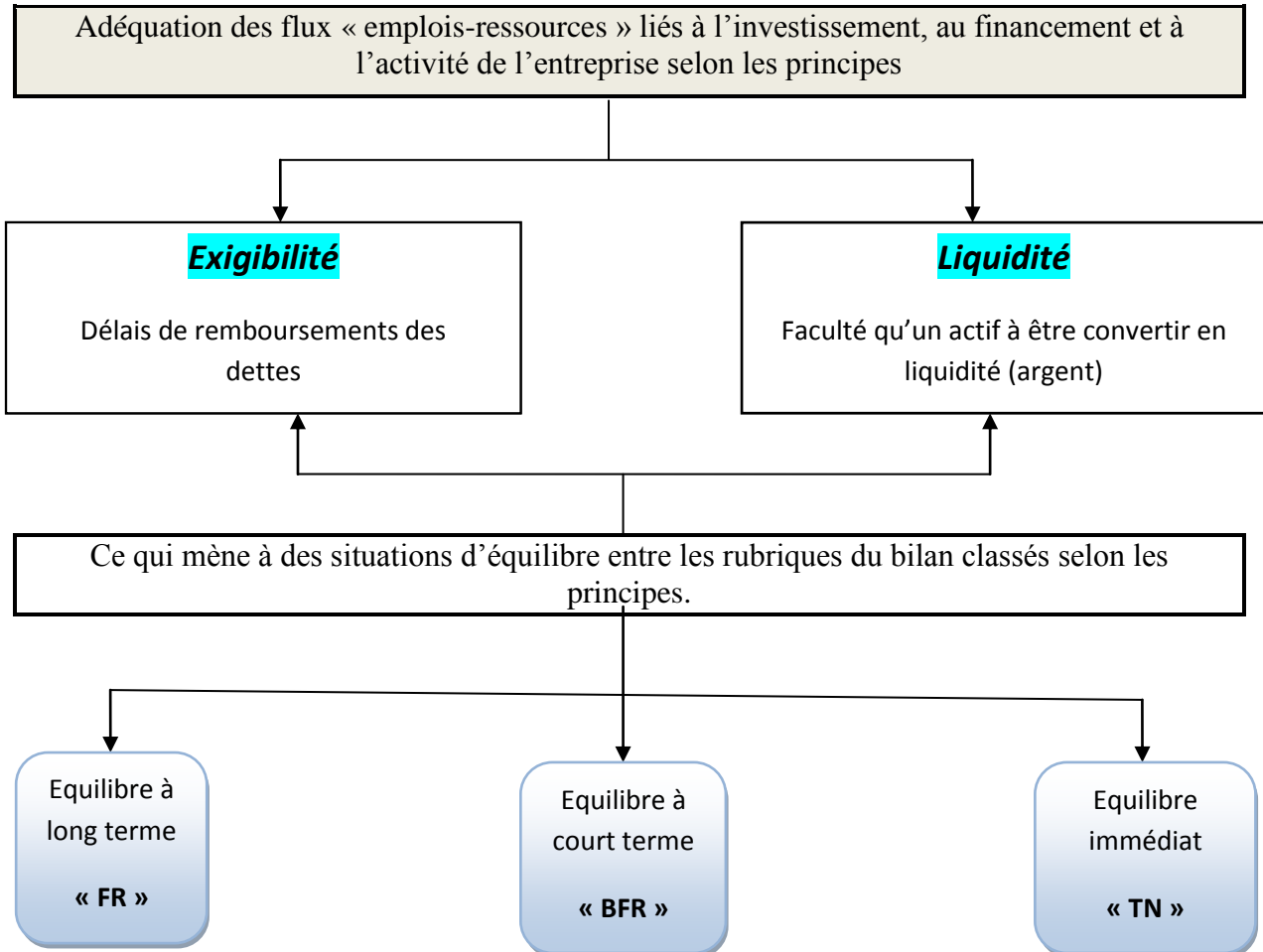
Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui énonce : « les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif ».

(11) HORNE James C.VAN, Principes de la Gestion Financière, 6^{ème}ed ECONOMICA, 1991 Paris

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Il s'agit bien d'ajustement de rapport ressource/emplois et selon laquelle les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme finance les valeurs circulantes.

Figure N° 04 : présentation de l'équilibre financier



Source : réalisé à partir des documents consultés

1.2- L'intérêt de l'analyse financière par la méthode de l'équilibre financier :

La situation financière d'une entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité.

La méthode de l'équilibre financier consiste à établir une assiette financière stable au profit de l'entreprise à fin de préserver l'entreprise d'un déséquilibre.

L'équilibre financier résulte de l'opposition entre la liquidité des actifs que l'entreprise détient et l'exigibilité de son endettement. C'est ce pourquoi l'analyse de la structure du bilan c'est-à-dire sa composition, permet d'apprécier la situation financière.

1.3-Les indicateurs de l'équilibre financier :

L'équilibre financier se présente en trois niveaux :

- A long terme via le fonds de roulement (FR)
- A court terme via le besoin en fonds de roulement (BFR)
- A très court terme (immédiat) via la trésorerie nette.

1.3.1-Le fonds de roulement :

Lorsqu'une entreprise se crée, elle doit tout d'abord procéder à des investissements lourds pour acquérir l'ensemble des immobilisations indispensables à son activité. Ces investissements mobilisent des ressources financières sur un long terme afin de tenir compte de la règle prudentielle voulant qu'un besoin de financement doivent être satisfait avec des ressources financières de même échéance « la règle de l'équilibre minimum ».

Pour ce faire, l'entreprise se dote d'un certain nombre de ressources financières de longues périodes : d'une part, grâce aux actionnaires tout d'abord qui apportent des capitaux à l'entreprise ; et d'autre part grâce aux institutions financières qui accordent des crédits à long terme.

Bien évidemment, il n'ya pas d'égalité parfaite entre les ressources et les besoins à long terme et une partie de ces ressources à long terme vont donc permettre de financer des besoins de financement à court terme.

Le fonds de roulement permet de voir si l'entreprise respecte la règle de l'équilibre financier à long terme, mais également de mesurer la marge de sécurité dont dispose l'entreprise pour faire face à des événements imprévus (ralentissements des ventes, retard de recouvrements des créances,...)

1.3.1.1- Définition du fonds de roulement :

Le FR est un outil important dans la gestion financière, il représente la part des capitaux permanents qui restera à la disposition de l'entreprise une fois qu'elle a acheté les immobilisations elle lui sert de marge de sécurité, en d'autre terme, c'est la partie des capitaux (FP+ DLMT) qui finance une partie de l'actif circulant. C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents. (12)

En terme simple, le FR est l'excédent de ressource à long terme sur les emplois à long terme (immobilisations).

1.3.1.2- Le rôle du fonds de roulement :

-Il permet grâce à des ressources durables de financer de façon permanente les besoins d'exploitation qui ont un caractère répétitif (courant) tout au long de la vie de l'entreprise ;

(12) JEAN Louis, Gestion Financière, 2eme édition maxima, Paris, 2000, P67

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Il apporte une assurance contre les aléas de la commercialisation dus à des causes climatiques ou économiques ;

-Il procure une certaine indépendance vis-à-vis des tiers (fournisseur ou banquiers) ;

-Il sert de garantie au créancier qui n'est plus alors seul à supporter les besoins de financement.

1.3.1.3-Différents types de fonds de roulement :

- Fonds de roulement net :

Le fond de roulement net est la marge de sécurité, constitué par l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé, en d'autre terme c'est l'écart existant entre les ressources stables et les actifs immobilisés, on peut le calculer de deux méthodes :

- Première méthode : le FR par le haut du bilan (13)

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

Sachant que les capitaux permanents sont composés des fonds propres et des DLMT.

- Deuxième méthode : le FR par le bas du bilan, c'est la partie de l'exploitation qui n'est pas financé par les ressources d'exploitations

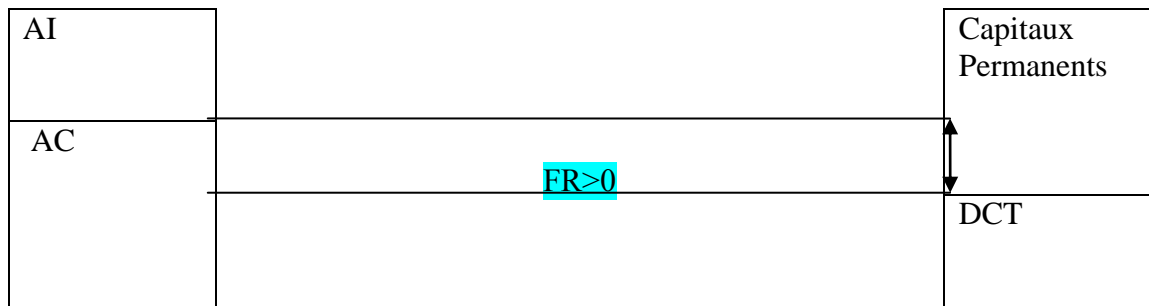
$$\text{FR} = \text{actif circulant} - \text{passif circulant}$$

- **FR > 0** : capitaux permanents > actif immobilisé

FR est positif c'est la marge de sécurité qui est dégagée après avoir financé les actifs immobilisés.

(13)CONSO Pierre, la gestion financière de l'entrepriseTomel, Edition Dunod, Paris, 1983, P190

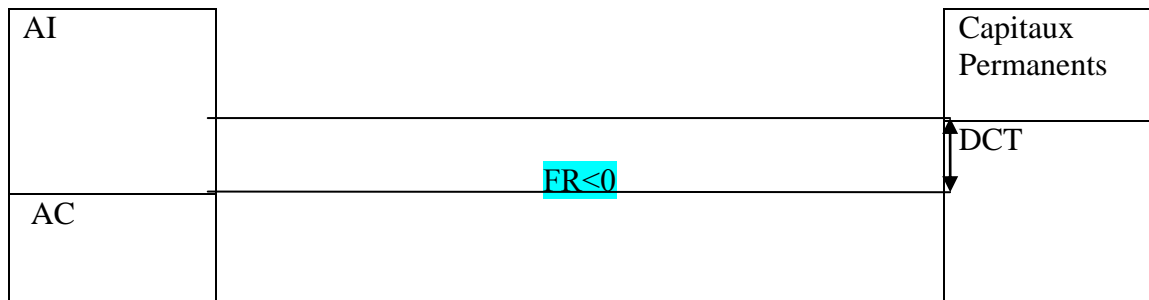
Figure N°05 : Fonds de roulement net positif



Source : réalisé à partir des documents consultés

- **FR < 0** : capitaux permanents < actif immobilisé
Le FR est négatif, celui-ci exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'actif de l'entreprise, les fonds stables ne suffisent pas pour financer ses immobilisations.

Figure N° 06 : Fonds de roulement net négatif



Source : réalisé à partir des documents consultés

- **FR=0** : capitaux permanents = actif immobilisé
Les fonds permanents de l'entreprise couvrent exclusivement la totalité de ses immobilisations, ainsi la totalité des emplois est financé par des ressources temporellement équivalentes, on parle alors de juste équilibre.

-Fond de roulement propre :

Il évalue l'excédent du capital propre sur l'actif immobilisé, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise. En d'autre terme c'est la partie de l'actif circulant par les fonds propres, tant que le FR propre est important, l'entreprise est importante, l'entreprise est indépendante de ses créanciers.

$$\text{FR propre} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Fond de roulement étranger :

C'est une partie du FR total financé par le capital étranger.

$$\text{FR étranger} = \text{capitaux étrangers} - \text{immobilisations}$$

$$\text{FR étranger} = \text{FR net} - \text{FR propre}$$

- **Fond de roulement brut** : il correspond à l'actif circulant.

$$\text{FR brut} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

1.3.2- Le besoin en fonds de roulement :

Durant son cycle d'exploitation, l'entreprise doit faire face à certain nombre de besoins qui se renouvellent au rythme de ce cycle et qui absorbent ses capitaux.

1.3.2.1- Définition du besoin en fonds de roulement :

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est la part de l'AC (ou besoin cyclique) dont le financement n'est pas assuré par le passif courant (PC) (ou ressources cycliques), ce financement se trouve par la suite à la charge de l'entreprise, à son FR. en d'autres termes, le BFR comme son nom l'indique est un manque à combler des ressources cycliques par l'excédent que représente le FR. BOUYAKOUB Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, Ed Casbah, Algérie, 2000, P175

$$\text{BFR} = \text{AC (stocks+créances clients)} - \text{PC (dettes fournisseurs+dettes fiscales+dettes sociales)}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT hors concours bancaires (CB)}$$

Cependant, le BFR met l'entreprise face à trois cas, qui sont les suivants :

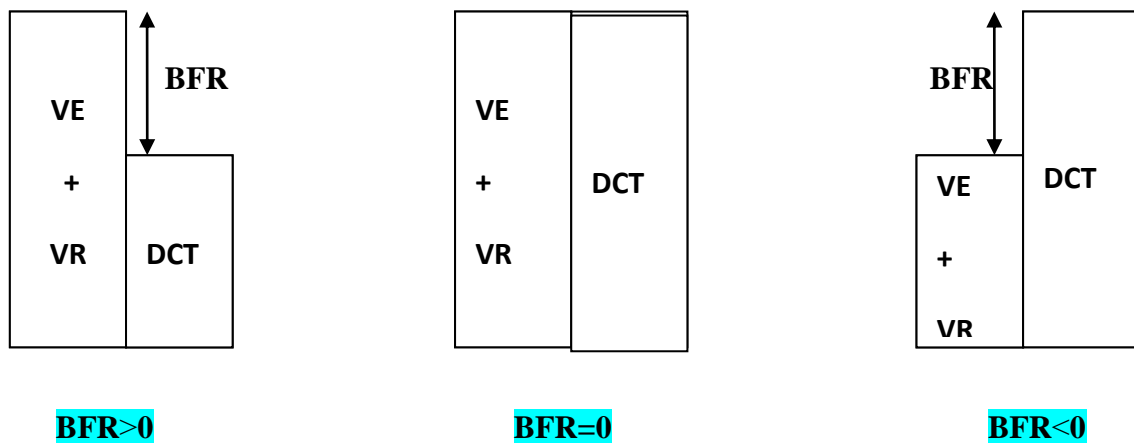
-Si le BFR est négatif ($\text{BFR} < 0$) cela veut dire que l'entreprise n'a pas besoin de FR.

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Si le BFR est positif ($BFR > 0$) cela veut dire que le PC ne couvre pas l'AC, donc l'entreprise a un besoin en fonds de roulement.

-Si le $BFR = 0$, cette situation exprime un juste équilibre pour l'entreprise.

Figure N° 07 : Représentation du besoin en fonds de roulement.



Source : COHEN Elie, Analyse Financière, ed ECONOMICA, 2006, Paris, P 196

1.3.2.2- Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement :

Tout BFR est à la fois :

- **Structuel** : les BFR dépendent des facteurs propres à chaque entreprise selon la durée de fabrication, stockage, durée de crédits.
- **Permanent** : le BFR dépend du cycle de production et du cycle de vente, puisque ces deux facteurs engendrent des besoins en fonds de roulement, donc il ne peut disparaître qu'avec la cessation de l'activité de l'entreprise.

1.3.2.3- Les différents types de besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :

Il se présente comme un solde des comptes directement rattaché à l'exploitation courante de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{Emplois d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation}$$

Toutefois, cette formule peut illustrer par la figure ci-dessous :

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Figure N° 08 : Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Emplois d'exploitation	Ressources d'exploitation
Stocks et en cours Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation Créances d'exploitation	Avances et acomptes reçus Dettes d'exploitation Dettes fiscales et sociales Produits constatés d'avance
	BFR d'exploitation

Source : COHEN Elie, Analyse financière, 5^{ème} édition, Economica, 2004, P 209

-Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :

Il représente la différence entre les besoins cycliques hors exploitation et les ressources cycliques hors exploitation.

$$\text{BFRHE} = \text{Emplois Hors Exploitation} - \text{Ressources Hors Exploitation}$$

Par ailleurs, les composantes de cette différence sont regroupées en cette figure ci-dessous :

Figure N° 09 : Le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Emplois hors exploitation	Ressources hors exploitation
Acomptes d'impôt sur les bénéfices Comptes courants des associés Créances sur cessions d'immobilisation	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés Dettes fiscales Autres
	BFR Hors Exploitation

Source : COHEN Elie, Analyse financière, 5^{ème} édition, Economica, 2004, P 211

-Besoin en fonds de roulement global (BFRG) :

C'est le « manque à financer total » des actifs circulants par le fonds de roulement.

Il représente la somme des BFR :

$$\text{BFRG} = \text{BFR d'Exploitation} + \text{BFR Hors Exploitation}$$

1.3.3-L'équilibre financier immédiat :

La trésorerie nette d'une entreprise à une date donnée est égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité. C'est la différence qui comprend les disponibilités et les concours bancaires, cette différence est dite trésorerie nette.

1.3.3.1- Définition de la trésorerie :

De façon classique, la trésorerie peut être définie telle la masse des capitaux rendus disponibles par le jeu de dépense et recette qui doivent permettre de faire constamment face aux échéances immédiate (14) .De cette définition, nous retiendrons que la trésorerie nette est l'indicateur financier de l'équilibre financier immédiat (ou à très court terme)

(14) ALFONSI Gerrard, pratique de gestion et analyse financière, éd d'organisation, 1977, P 115

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Ainsi, la trésorerie nette se calcule par la différence entre l'excédent de ressources à long terme de l'entreprise et le besoin de financement à court terme de l'entreprise. (15)

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Ou encore :

La trésorerie de l'entreprise est égale à la différence entre les actifs de trésorerie (valeurs mobilières de placement, caisse, soldes des comptes bancaires débiteurs,...) et les éléments du passif de trésorerie (concours bancaires, soldes créditeurs des banques,..) (16)

D'où :

$$\text{TN} = \text{Trésorerie Active} - \text{Trésorerie Passive}$$

(15) COLASSE Bernard, gestion financière de l'entreprise, 3eme Ed, Paris 1993, P 78

(16) LOTMANI N, Analyse financière, Ed pages blues, Alger 2003, P 03

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Il est important d'avoir une trésorerie positive pour faire face à différents besoins. Cependant, on doit éviter de conserver trop de fonds sans les fructifier car cela relèverait la mauvaise gestion (gestion irrationnelle de la trésorerie).

1.3.3.2- Le rôle de la trésorerie :

Chargé de la gestion de la trésorerie, la mission de trésorier varie en fonction de taille de son organisation. Ses principales missions sont :

- La supervision et le suivi quotidien des positions de trésorerie de groupe ;
- L'établissement du prévisionnel de trésorerie et le rapprochement avec la réalité enregistré par le service comptable ;
- La participation active à l'élaboration des stratégies financières de l'organisation (optimisation du rendement du portefeuille)
- le suivi et la veille du respect des grands ratios financiers (endettement, solvabilité, BFR ? FR...) ;
- participation à la gestion des opérations de fusion/acquisition ainsi qu'à la collaboration avec les partenaires bancaires.

1.3.3.3- Les situations de la trésorerie :

Sachant que la trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, son niveau suivra donc l'évolution de ces deux paramètres financiers ; trois situations différentes peuvent alors s'offrir à nous :

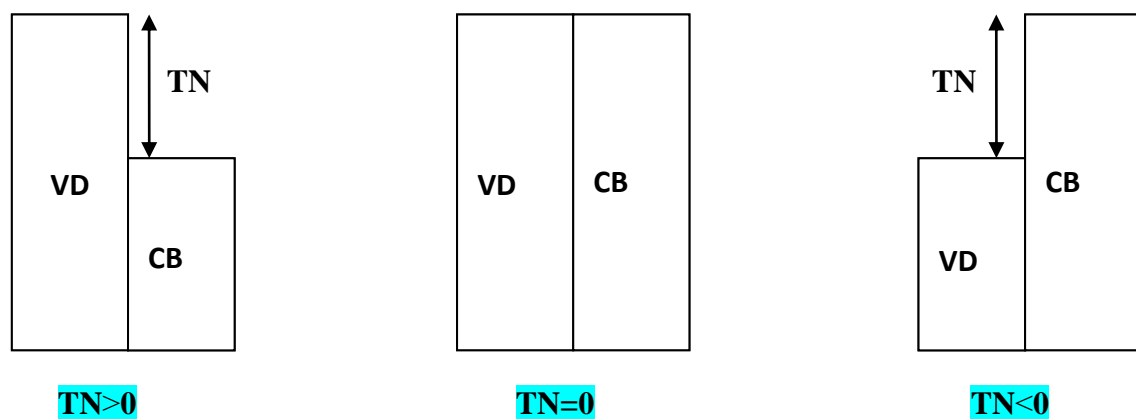
-Trésorerie négative : ($TN < 0$) déséquilibre immédiate, donc le FR ne peut être financé par les ressources stables il y a donc nécessité d'un concours bancaire.

-Trésorerie positive : ($TN > 0$) équilibre financier immédiat, le FR permet suffisamment de financer le cycle d'exploitation.

-Trésorerie nulle : ($TN = 0$) c'est la situation qui prévient l'entreprise contre :

- le risque de surliquidité,
- le risque de la dépendance à l'égard des banques.

Figure N° 10 : Représentation de la trésorerie



Source : COHEN Elie, Analyse Financière, ed ECONOMICA, 2006, Paris, P 225

2-L'analyse financière par la méthode des ratios :

La méthode des ratios consiste à faire des rapports mathématiques judicieusement choisis entre les postes comptables des différents documents financiers d'une entreprise susceptible de nous permettre d'apprécier la situation financière de l'entreprise, de suivre son évolution et d'anticiper son évolution future.

2.1-Définition d'un ratio :

Un ratio est un outil de gestion qui définit un rapport ou une relation entre deux grandeurs ayant une relation de cohérence ou de corrélation. C'est le résultat d'un rapport entre deux grandeurs homogènes permettant d'aboutir grâce à un raisonnement dialectique à des conclusions sur l'objet analysé, exprimé sous forme d'un pourcentage ou en relativité, il sert à mesurer les relations qui existent entre les éléments du bilan et du compte de résultat (17)

Il illustre une information et permet de visualiser à un instant donné son évolution ou sa situation, l'exploitation du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de l'analyse financière. Le ratio peut être examiné au travers de son évolution sur plusieurs années afin de déterminer la tendance et le choix fait par l'entreprise.

2.2-Les objectifs de l'analyse des ratios :

L'analyse par la méthode des ratios permet aux responsables de suivre le développement économique de leurs entreprises tels que, les banques, les fournisseurs, les clients, personnel et l'Etat.

2.3-Les principaux types de ratios :

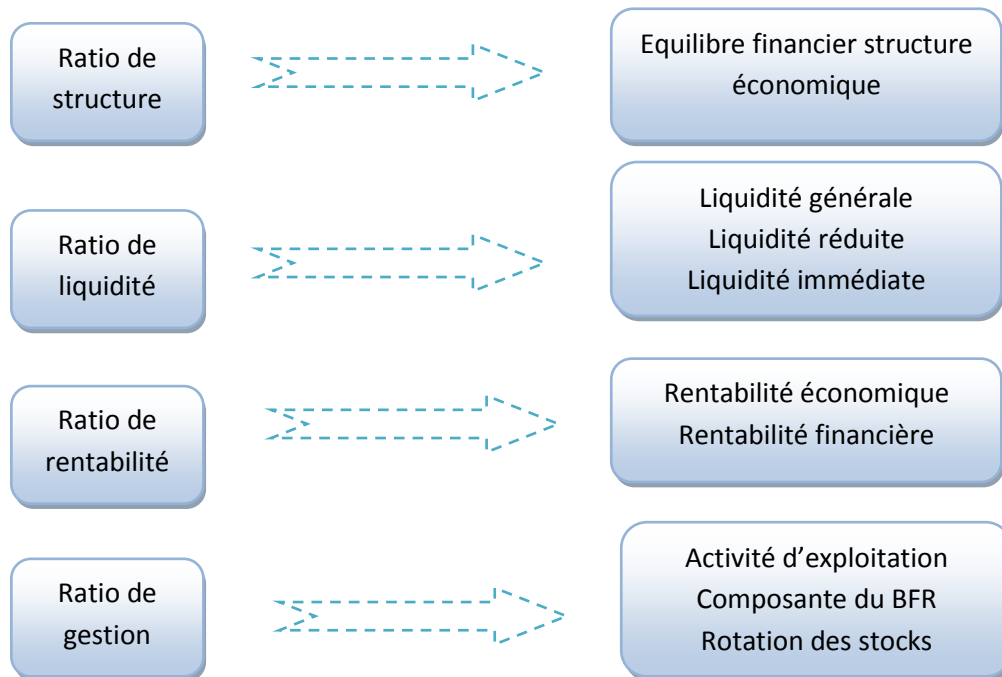
La construction des ratios est généralement en fonction des objectifs de diagnostic et en nature d'analyse tracée par l'entreprise.

- Ratio de structure
- Ratio de liquidité
- Ratio de rentabilité
- Ratio de gestion

De ce fait, ces différentes structures de ratios pourraient être illustrées de la manière suivante :

(17)COHEN Elie, Analyse Financière, ed ECONOMICA, Paris 1997

Figure N° 11 : Les principales familles de ratios



Source : SOLNIK Bruno, Gestion Financière, ed NATHAN, France 2002, P53

2.3.1-Ratios de structure et d'équilibre financier :

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier à partir des opérations du cycle de financement et des opérations du cycle d'investissement.

2.3.1.1- Ratios de structure :

Ces ratios permettent d'apprécier les chiffres portés au bilan de l'entreprise et expriment comment ces derniers s'harmonisent entre eux. C'est à partir de ces ratios que s'exprime la solidité sa structure financière (17). Parmi ces ratios nous avons :

-Ratios de structure d'actif :

La structure de l'actif dépend principalement de la nature de l'activité de l'entreprise, il est en effet évident que l'entreprise industrielle soit caractérisée par une proposition d'immobilisation supérieure à celle de l'entreprise commerciale. Elle dépend aussi de la longueur du cycle d'exploitation, de la nature des produits commercialisées, et des modes de recouvrement pratiqués.

(17) DELAHAYE Jacqueline, Finance d'entreprise, Ed Dunod, 5eme édition, 2016, P 46-47

Ratios de structure d'actif = actif immobilisés / total d'actif

-Ratios de structure du passif :

Pour le passif, il n'existe pas aussi de structure privilégiée, mais pour remarquer l'indépendance financière de l'entreprise vis-à-vis des tiers, il faut que les fonds propres soient relativement importants par rapport aux dettes, et que l'endettement à long et moyen terme ne doit pas excéder 50% des capitaux propres.

Ratios de structure du passif = capitaux permanents / total passif

2.3.1.2-Ratios de l'équilibre financier :

Ces ratios ont l'objet d'apprécier les conditions de l'équilibre et d'exprimer le fonds de roulement de l'entreprise en d'autres termes. Les ratios de financement de l'entreprise sont destinés à mettre en évidence la politique de financement de l'entreprise sous l'angle de la trésorerie, de la capacité d'endettement et de son autonomie financière.

-Ratios de financement permanent (RFP) :

Ce ratio montre le taux de couverture des actifs fixes par les capitaux permanents. Un ratio supérieur à 1 signifie que le fonds de roulement financier est positif, donc l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière lui permettant de faire face à ses besoins nés du cycle d'exploitation.

Si le ratio est inférieur à 1, l'entreprise finance une partie de ses actifs fixes par des dettes à court termes, le fonds de roulement financier étant négatif.

Ratios de financement permanent = fonds permanents / actif non courant

-Ratios de financement propre (RFPr) :

Ce ratio implique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs par les fonds propres dont elle dispose.

Ratios de financement propre = fonds propres / actif non courant

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Situations de ratio de financement propre :

-RFPr = 1 : Les capitaux propres sont égaux aux actifs non courant ; ainsi les fonds propres couvrent l'actif non courant d'une manière total (il n'y a pas d'excédent).

-RFPr > 1 : Les capitaux propres sont supérieurs aux actifs non courant. Cela veut dire que les fonds propres financent l'actif immobilisé.

-RFPr < 1 : Les fonds propres ne suffisent pas pour couvrir les actifs immobilisés.

-Ratios d'autonomie financière :

L'autonomie financière dans l'entreprise fait preuve en matière de financement d'apprécier généralement grâce à la comparaison entre le montant des capitaux propres à celui des capitaux empruntés.

Le degré d'autonomie de l'entreprise est son aptitude à maintenir à tout moment son Independence. Il est exprimé par les conditions de maintien de l'équilibre financier. Le niveau de probabilité de rupture de l'équilibre mesure le degré d'autonomie financière.

Ratios d'autonomie financière = fonds propres / total de dettes

-Ratios de solvabilité :

Ce ratio mesure essentiellement la sécurité générale des tiers, et la marge de crédit de l'entreprise, il indique la capacité de remboursement. Il mesure aussi la sécurité dont jouissent les créanciers et facilite l'obtention de nouveaux crédits.

Ratios de solvabilité = total actif / total des dettes

2.3.2-Ratio de liquidité :

Le souci le plus immédiat des dirigeants d'entreprise est d'assurer la liquidité de leurs affaires. D'un autre point de vue similaire, c'est la préoccupation du banquier auquel on vient d'adresser une demande de crédit, dans quelle mesure peut-on s'attendre à ce que l'entreprise lui rembourse dans les délais voulus et dans les conditions prévues les fonds accordés.

2.3.2.1- Ratio de liquidité générale :

C'est la mesure la plus répandue de la solvabilité à court terme de l'entreprise, il s'agit du curent ration américain.

Ratio de liquidité générale= actif courant / dettes à court terme

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Si ce ratio est supérieur à 1 : c'est positif, cela veut dire que les stocks sont financés en partie par des capitaux permanents.

2.3.2.2-Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio complète le précédent, il indique la situation de trésorerie de l'entreprise.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{VR} + \text{VE} / \text{DCT}$$

En générale, il est inférieur à l'unité. Son niveau est évidemment différent suivant la nature d'activité de l'entreprise, mais si la vitesse des stocks est élevée, un ratio relativement bas (voisin de 0,6 par exemple) n'est pas alarmant.

2.3.2.3-Ratio de liquidité immédiate :

D'un point de vue bancaire, il est souhaitable que ce ratio soit plus élevé possible.

$$\text{Ratios de liquidité immédiate} = \text{disponibilités} / \text{dettes à court terme}$$

2.3.3-Ratio de rentabilité :

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat et porter un jugement sur l'efficacité de la gestion conduite par les dirigeants de l'entreprise.

2.3.3.1- Ratio de rentabilité de l'actif total :

La rentabilité de l'actif total mesure le revenu généré par les actifs nets, dans certains cas on retire de ce rapport la partie de profits qui ne provient pas de l'exploitation et les actifs improductifs.

$$\text{Ratios de rentabilité de l'actif total} = \text{résultat net} / \text{total actif}$$

2.3.3.2- Ratio de rentabilité des fonds propres :

Ils deviennent significatifs lorsqu'on les compare au ratio d'endettement à long terme, aux ratios correspondants aux années précédentes et aux normes du secteur.

$$\text{Ratios de rentabilité des fonds propres} = \text{résultat net} / \text{total fonds propres}$$

2.3.3.3- Ratio de rentabilité économique :

C'est la capacité de l'entreprise à dégager un résultat sans tenir compte de ses décisions financières. On compare donc ce que l'entreprise a investi et le résultat économique ou d'exploitation obtenu.

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{EBE} / \text{immobilisations} + \text{BFR}$$

L'ensemble des immobilisations nécessaires à l'exploitation plus le BFR constituent ce que l'on nomme le capital économique. Cette rentabilité mesure le profit par dinar investi indépendamment de l'origine des capitaux.

2.3.3.4- Ratio de rentabilité commerciale :

Ce ratio mesure le bénéfice net réalisé par l'entreprise sur chaque unité monétaire de vente. Les critères de la rentabilité financière sont remis à l'ordre du jour actuel.

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \text{résultat net} / \text{chiffre d'affaires}$$

2.3.4- Ratio d'activité ou de gestion :

Ces ratios ont pour objectif de mesurer soit la vitesse de rotation des capitaux engagés par l'entreprise dans son activité de production, soit la durée d'immobilisation moyenne de ces capitaux. Il y a deux types de ratios :

2.3.4.1- Ratios de stocks :

-Pour les entreprises commerciales :

- Ratio de rotation des marchandises :

$$\text{Ratios de rotation des marchandises} = \frac{\text{prix de revient des marchandises vendues de l'année N}}{\text{stock moyen de l'année N}}$$

$$\text{Stock moyen} = (\text{stock année N} + \text{stock année N-1}) / 2$$

- Délais de rotation des marchandises :

$$\text{Délai de rotation de marchandises} = (\text{stock moyen} / \text{prix de revient des marchandises vendus de l'année N}) * 360$$

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Pour les entreprises industrielles :

- Stock en matière première :

Ratios de rotation des MP = consommation au cours de l'année de MP/ stock moyen

Délai de rotation des MP= (stock moyen / consommation au cours de l'année de MP)* 360

- Stock en produits finis :

Ratios de rotation des PF = prix de revient des produits vendus de l'année / stock moyen

Délai de rotation des PF = (stock moyen / prix de revient des produits vendus de l'année)* 360

2.3.4.2-Ratio de rotation des créances :

Les rotations des créances commerciales sont déterminées par la vitesse de rotation des créances (combien de fois dans l'année tournent les créances) et ses défauts respectifs de recouvrement (combien de temps : N jours, N mois de l'entreprise recouvre ses créances).

-Ratio de rotation des clients :

Une entreprise accordera plus de faciliter à ses clients si elle dispose d'une trésorerie large. L'augmentation du délai peut également être normale si la société cherche à accroître sa part du marché. Elle doit souvent accordée à ses nouveaux clients des conditions particulières avantageuses.

Ratios de rotation des clients = chiffre d'affaires annuelles TTC/ l'encours

L'encours clients comprend :

- Les créances résultant des ventes et prestations de services et comptes rattachés.
- Les effets escomptés non échus.

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

L'encours clients est donné en TTC puisque les taxes sont comprises dans les factures émises par l'entreprise, donc les deux termes sont homogènes.

-Délais de rotation des clients :

Ce ratio permet de calculer en nombre de jours le délai moyen de paiement des clients, son interprétation donne la possibilité de mesurer la qualité et les sérieux des clients, la politique commerciale menée dans ce domaine, en sachant que tout ceci dépend aussi du rapport de force existant entre l'entreprise et ses clients.

$$\text{Délais de rotation de l'encours clients} = (\text{encours clients} / \text{chiffre d'affaires annuelles TTC}) * 360$$

Le délai moyen des encaissements clients correspond au délai de paiement que les entreprises accordent à leurs clients. Les délais d'usage en Algérie sont compris entre 30 et 90 jours.

2.3.5-Ratio de rotation des crédits fournisseurs :

- Ratio de rotation des crédits fournisseurs :

Ce ratio permet à l'entreprise de connaître les facilités de paiement qui lui sont accordées par ses fournisseurs. Ce ratio est exprimé par le rapport :

$$\text{Ratios de rotation des crédits fournisseurs}$$

L'encours fournisseurs regroupent les dettes fournisseurs et les comptes rattachés.

-Délais de rotation des crédits fournisseurs :

$$\text{Délais de rotation des crédits fournisseurs} = \text{encours fournisseurs} / \text{achats TTC de l'année} * 360$$

Le délai de crédit obtenu auprès du fournisseur est influencé par la trésorerie de l'entreprise et par le rapport de force entre le vendeur et acheteur.

Section3 : Analyse de la rentabilité

Nous constatons que le tableau des comptes de résultat (TCR) indique la rentabilité de l'entreprise mais pour approfondir l'analyse de cette rentabilité les financiers ont trouvés nécessaire de décomposé le TCR en étapes progressives appelés : « soldes intermédiaires de gestion ».

1-Le solde intermédiaire de gestion :

Le solde intermédiaire de gestion (SIG) est un indicateur de gestion qui est utilisé pour apprécier la gestion d'une entreprise d'un point de vue analytique (système d'information comptable exprimé en unités monétaires qui permet d'informer les dirigeants ou managers des organisations afin de prendre des décisions de gestion) (18)

Les SIG s'appuient sur les mêmes éléments comptables que le compte de résultat mais suivent un mode de calcul différent.

L'établissement des SIG n'est pas obligatoire mais leur connaissance est utile à l'analyste financier car ils expliquent la formation du résultat.

Les principaux soldes sont :

1.1- Le chiffre d'affaire :

Le chiffre d'affaire (CA) dans l'entreprise industrielle est lié aux activités productives, dans l'entreprise commerciale est aux ventes en état (sans transformation) et dans les entreprises de services liés aux prestations.

Le CA est un indicateur de positionnement de l'entreprise sur le marché c'est-à-dire c'est une mesure de la force de vente de l'entreprise. L'analyse de ce solde nous donne la proportion de la production de la production vendue et celle des ventes vendue à cet effet la comparaison entre les ratios : production vendue/CA et ventes de marchandises/CA doit nous renseignée sur la vocation de l'entreprise ce qui doit confirmer la conclusion des ratios les VI/Σ Actif.

Une analyse financière doit mettre en évidence le taux de croissance du CA sur plusieurs années : $\text{taux de croissance} = (CA_n - CA_{n-1}) / CA_{n-1} \times 100$ et le comparé aux taux de croissance des concurrents du même secteur.

**CA= vente de marchandises+production
vendue+prestations fournis**

(18) <https://Fr.m.wikipedia.org>

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

1.2- La production de l'exercice :

Le CA ne traduit pas l'activité totale de l'entreprise celle-ci est donnée par la production qui ajoute au CA la production stockée et la production immobilisée.

$$\text{Production globale} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

Remarque : la production n'est pas valorisée de façon homogène.

-La production vendue est valorisée au prix de vente.

-la production stockée et production immobilisée sont valorisées au cout de production.

La production de l'entreprise est étudiée sur plusieurs exercices et comparée à la production moyenne des entreprises du même secteur.

Des ratios peuvent nous renseignés sur la part de chaque production par rapport à la production globale (PG) :

Production vendue /PG, production stockée/PG, production immobilisée/ PG

1.3- La marge commerciale :

La marge commerciale (MC) est un résultat qu'on obtient par la différence entre les ventes de marchandises et les couts d'achats des marchandises vendues, est un indicateur de la performance d'une entreprise commerciale, elle mesure la force de vente et sa capacité à générée des flux. L'analyse du solde présente une critique s'il s'agit d'une entreprise industrielle car elle doit être positive, puisqu'elle relève d'un choix de l'entreprise qui est d'activé dans le commercial pour renforcer les flux générés par l'activité industrielle.

$$\text{Marge commerciale(MC)} = \text{vente de marchandise} - \text{cout d'achat de marchandises vendue}$$

1.4- La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée (VA) elle traduit le rôle créateur de richesse de l'entreprise, elle exprime l'augmentation de la valeur apportée par l'entreprise du fait de ces activités de production ou de commercialisation.

$$\text{VA} = \pm \text{MC} + \text{production de l'exercice} + \text{consommation intermédiaire d'exercice en prévenance des tiers}$$

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Remarque :

Consommation intermédiaire d'exercice en prévenance des tiers correspond aux biens et services achetés à l'extérieur comme les achats de matière première et matière consommable, variations de stocks de matière première, matière consommable, autres charges externes : tout ce qui vient de l'extérieur comme le transport, le personnel intermédiaire.

La VA est un bon indicateur du point de vue économique de l'entreprise, elle permet de classer les entreprises selon un critère de taille :

- De mesurer l'importance relative de diverses activités exercées dans l'entreprise.
- Elle permet d'apprécier le développement ou la régression de l'activité de l'entreprise comparée aux moyens mis en œuvre.

Le taux de la VA = $VA / CA_{(HT)}$, il traduit la structure de production de l'entreprise qui aura une influence sur le besoin de financement.

12% à 20% entreprise commerciale

30% entreprise industrielle

1.5- L'excédent brut d'exploitation :

L'excédent brut d'exploitation (EBE), correspond au résultat économique de l'entreprise engendré par les seules opérations d'exploitation indépendamment des politiques financières d'amortissement et des provisions.

$$\text{EBE} = \text{VA} + \text{subvention d'exploitation} - \text{charges salariales} - \text{impôts et taxes}$$

Si le résultat de ce calcul est négatif on le désigne d'IBE insuffisance brute d'exploitation.

Remarque :

Quand on parle de charge salariale, la participation des salariés ne fait pas partie des charges salariales puisqu'elle est considérée comme cet EBE à rémunéré

- Capitaux propres (dividendes)
- Rémunérer les emprunts (frais financiers)
- Maintenir ou développer le potentiel de production (amortissement)
- A rembourser les capitaux.

EBE est une partie de VA elle sert de payé les actionnaires, l'Etat, les apporteurs de capitaux « c'est la définition de la VA ».

L'EBE est une approche de résultat de l'entreprise cette approche est cependant indépendante du système d'amortissement et de la réglementation fiscale relative au

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

amortissement (dans EBE le mot brut signifie que l'EBE est déterminé avant déduction des amortissements). Cette approche est aussi indépendante de la manière dont l'entreprise est financière puisque l'EBE est déterminé avant déduction des charges financières, elle est aussi indépendante des produits et charges exceptionnelles.

1.6- Le résultat d'exploitation :

Le résultat d'exploitation (RE) est indépendant de la politique financière de l'entreprise.

$$\text{RE} = \text{EBE/IBE} + \text{autres produits de la gestion courante} + \text{transferts des charges d'exploitation} + \text{les reprises sur les prévisions d'exploitations} - \text{autres charges de la gestion courante} - \text{dotations aux amortissements et provisions d'exploitation}$$

1.7- Le résultat financier :

Le résultat financier (RF) est calculé par la différence entre les produits financiers, et l'ensemble des charges financières, il exprime la rentabilité des opérations financières.

$$\text{RF} = \text{produits financiers} - \text{charges financières}$$

1.8- Le résultat courant avant impôt :

$$\text{Résultat courant avant impôts (RCAI)} = \text{RE} + \text{RF} + \text{quote part des résultats des opérations faites en commun}$$

La quote part c'est la part des bénéfices qui revient à l'entreprise quand elle prend des parts des autres entreprises.

Ce résultat tient compte du résultat d'exploitation de la politique financière de l'entreprise et de la quote part des opérations faites en commun.

1.9- Le résultat exceptionnel :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits hors exploitation} - \text{charges hors exploitation}$$

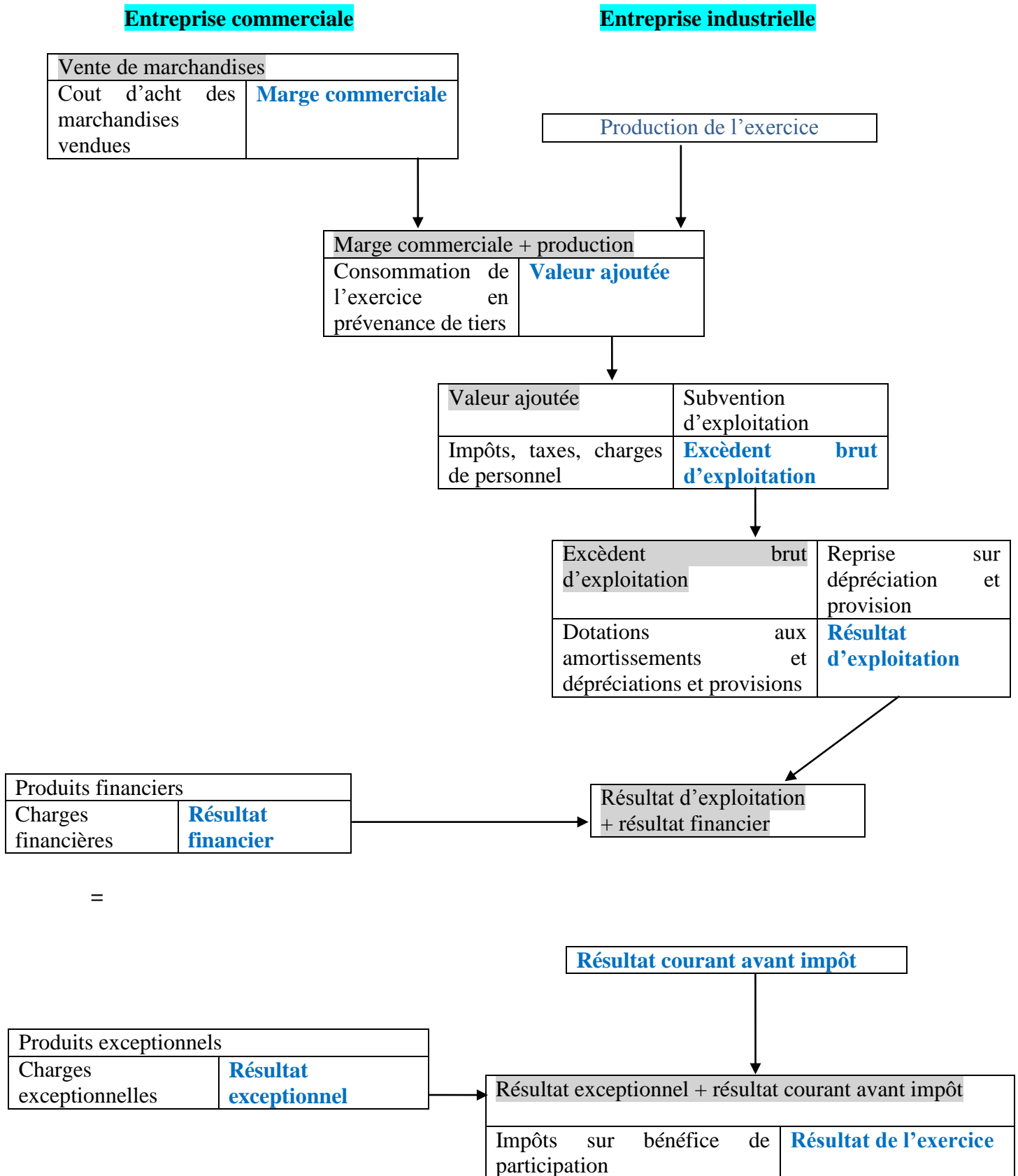
Il est calculé à part, il n'est pas lié à l'activité normale de l'entreprise on le calcule à part pour mesurer son impacte sur l'entreprise (résultat de l'entreprise), le résultat exceptionnel est calculé indépendamment des autres de façon à mesurer son impacte sur le résultat de l'exercice.

1.10- Le résultat net : (résultat de l'exercice)

$$\text{Résultat de l'exercice} = \text{RCAI} + \text{résultat exceptionnel} - \text{participation des salariés} - \text{impôts sur bénéfice des sociétés (IBS)}$$

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

Figure N° 12 : Soldes Intermédiaire de Gestion



Source : PIGET Patrick, Gestion Financière de l'Entreprise, ed ECONOMICA, 1998 Paris, P 67

2- La capacité d'autofinancement :

2.1-Définition de la capacité d'autofinancement :

La CAF représente les ressources internes générés par l'activité d'une entreprise pour un exercice (01 année), elle mesure l'Indépendance financière pour ce même exercice.

La CAF est le surplus, la progression lente qui résulte de la différence des flux de recettes qui dépassent ceux des décaissements au cours de la période (cycle d'exploitation), ce surplus constitue des ressources propres de financement par l'entreprise pour réaliser de nouveaux investissements durables. (19)

La détermination de la CAF peut être réalisé par la méthode additive, à partir du résultat de l'exercice en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à encaissement, ou par la méthode par les flux, à partir de l'EBE, il faut ajouter tous les autres produits susceptibles de donner lieu à un encaissement et retrancher toutes les autres charges susceptible de donner lieu à un encaissement. Par ailleurs, on définit aussi l'autofinancement (l'entreprise pourra se financer soi même).L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés. (20)

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes}$$

2.2-Les méthodes de calcul de la capacité d'auto financement :

Il existe deux méthodes de calcul, sont les suivantes :

2.2.1-Méthode soustractive :

$$\text{CAF} = \text{Excédent But d'Exploitation} + \text{Autres Produits Encaissables (sauf les Produits de Cession d'Actif Cédés)} - \text{Autres Charges Décaissables}$$

2.2.2-Méthode additive :

$$\text{CAF} = \text{Résultat Net} + \text{Charges Non Décaissables} - \text{Produits Non Encaissables} - \text{Produits de Cession d'Actif Cédés}$$

(19)CHIHA Khemissi, Ed HOUMA, 2eme éd, 2006, P51

(20) ZAMBOTTO Chistian et corinne, gestion financière : finance d'entreprise, Ed Dunod, 8eme édition, Paris 2009, P39

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

2.3- Les besoins de financement de l'entreprise :

L'entreprise a de multiples besoins de financement :

- Acquérir des immobilisations pour développer sa capacité de production ou simplement pour renouveler les équipements hors usage ou dépassés sur le plan technologique.
- Augmenter son fond de roulement dans la mesure où une augmentation du chiffre d'affaire est prévu, ces acquisitions et cette augmentation du fond de roulement doivent être financés et pour assurer ce financement l'entreprise a besoins de fonds.

2.4- L'origine du financement :

Les ressources en fond dont dispose l'entreprise peuvent avoir une double origine :

- Origine externe
- Origine interne

2.4.1- Ressources externes :

Proviennent notamment des augmentations en capital par rapport en numéraires (argent)

2.4.2- Ressources internes :

Elles sont créées par l'activité de l'entreprise elles sont constituées par des recettes provenant essentiellement des ventes et accessoirement par d'autres produits, diminuer les dépenses entraînées par des charges.

Le financement réalisé par les ressources internes est appelé : autofinancement c'est-à-dire financement réalisé par les propres moyens de l'entreprise.

L'étude de la rentabilité :

$$\text{-Ration du taux de variation du résultat de l'exercice} = (\text{Résultat}_N - \text{R}_{N-1}) / \text{R}_{N-1} \times 100$$

$$\text{-Ration de taux de marge} = \text{Résultat de l'exercice} / \text{CA} \times 100$$

Permet de déterminer la performance de l'entreprise.

-Ration de rentabilité économique :

$$(\text{EBE/capitaux investis}) \times 100$$

$$(\text{Résultat net /actif total}) \times 100$$

$$\text{-Ration de la rentabilité financière} = (\text{résultat net /capitaux propres}) \times 100$$

$$\text{-Ration de rentabilité d'exploitation} = (\text{résultat d'exploitation/ CA}) \times 100$$

Mesure la rentabilité de l'activité sans être influencé par les produits et les charges hors exploitation.

Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière

-Taux de rendement propre= autofinancement/ capitaux propres

Permet de mesurer la CAF dégagée par 1DA de capitaux propres.

-Rendement de l'activité = cash flow/ valeur ajoutée

-Rendement du personnel :

VA/effectif ou CA/effectif

-Ration de rentabilité brute d'exploitation= (EBE/Production) ×100

-Ration de comptabilité globale = (CAF/production) ×100

-Ration de rendement du facteur capital= (VA/immobilisations productives en brute (avant amortissement)) ×100

Mesurer l'apport des machines productives.

3-Les contraintes financières :

Toute activité économique repose sur une procédure d'échange qui exige la disposition de moyens monétaires, cependant, avoir de la monnaie engendre un cout, c'est-à-dire l'entreprise doit à la fois avoir de la monnaie et assurer la rémunération des capitaux immobilisés, aucune de ces actions, aussi bien dans son fonctionnement que pour développer et croître n'échappent à cette contrainte.

Une contrainte financière représente un ensemble de pressions socio-économiques exercées sur un agent économique, limitant ainsi ses possibilités d'investissement ou de dépenses.

On parle aussi d'une obligation financière la personne physique ou morale est ainsi limitée et encadrée sur le plan financier.

Pour se défaire des contraintes, elle devra réaliser des transformations ou mutations organisationnelles, fonctionnelle stratégiques ou techniques si toutefois l'évolution se fait sur un « marché suffisamment libre ».

Les guillemets ont été spécifiés pour bien appuyer le paradoxe entre les mots « contrainte » et « libre » dans une même phrase ; la liberté socio-économique doit être suffisante pour permettre à l'agent économique d'évoluer.

Parmi ces contraintes :

-La prime de financement externe en présence de problèmes d'information, le cout de financement externe devient supérieur au cout de financement intérieur.

-Le rationnement de crédit.

-Le plafonnement d'endettement.

4-Le degré de l'autonomie :

En, effet l'équilibre financier exprime l'aptitude de l'entreprise à maintenir son indépendance financière dans la mesure où chances de maintien de l'équilibre dépend à la fois de l'actif et passif, qui en en se transformant lui prouve des recettes (sous entendu la part relative à la structure de l'endettement).

Conclusion du chapitre :

L'information comptable est la matière première de base de l'analyse financière.

L'analyste financier doit savoir ou trouver dans la masse des documents comptables, l'information nécessaire à son travail. Il doit être conscient des limites de l'information comptable, d'où la nécessité de procéder à des regroupements et reclassement des postes de bilan en vue d'obtenir une représentation économique de celui-ci. La construction du bilan financier en mettant en évidence les grands emplois de l'actif par ordres de liquidité et les ressources par ordre d'exigibilité aide à la compréhension de la structure du bilan et à l'identification de ses grandes composantes.

A ce niveau d'analyse, le financier peut établir une conclusion sur la situation financière de l'entreprise, autrement dit, qu'à partir du calcul des différents instruments de l'analyse financière, à savoir : les équilibres financiers, le ratio ainsi que la rentabilité, le financier pourra porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise et être en mesure de prendre les décisions nécessaires.

Après avoir travaillé sur l'aspect théorique de l'analyse financière nous essayerons dans le 2^{ème} chapitre, d'étudier les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Introduction du chapitre :

L'entreprise contemporaine qu'elle soit vue comme une entité de production, de commercialisation ou de prestation de service ; est un lieu de rencontre de plusieurs groupes de personnes qui trouvent par consensus l'occasion pour suivre des objectifs spécifiques convergeant vers l'intérêt général de l'organisation ; elle aura toujours pour finalité la notion de performance. Et ce, quel que soit la vision qu'on lui porte.

Ainsi, l'objectif de ce chapitre sera d'introduire au sujet en présentant les notions élémentaires de l'entreprise et de la performance dans le but de procurer une vision suffisamment riche pour la continuité du travail.

De ce fait, nous l'utiliserons afin de présenter d'abord certaines théories qui traitent de nos deux notions qui se veulent indissociables (entreprise et performance), ensuite nous essayerons de décortiquer notre sujet tout en ressortant l'amont et l'aval, afin qu'à l'issue de ce chapitre, que vous vous sentiez tels des initiés à la performance de l'entreprise.

Ainsi ce chapitre est scindé en trois (03) sections dont la première traite la notion de la performance de l'entreprise, la seconde traite les indicateurs de la performance, et la troisième traite les méthodes d'évaluation de la performance.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Section 01 : La notion de la performance de l'entreprise : approche conceptuelle

Le terme performance est présent dans tous les discours, notamment dans ceux liés à l'entreprise. Afin de mettre ces deux notions en évidence, il convient de les exposer non pas seulement chacune de son côté ; mais surtout, l'une par rapport à l'autre du fait de leur inséparabilité.

C'est dans ce sens que, cette section nous servira à exposer les notions de performance et d'entreprise toute en mettant en exergue, le concept de performance d'entreprise

1- Approche théorique :

Nous ne pourrions pas évoquer la performance et l'entreprise sans mentionner les théories qui traitent de ces dites notions. Commencé par une revue théorique sur le sujet, serait l'occasion pour nous, d'explorer des différents travaux de recherche qui ont porté sur les fondements de notre sujet d'étude ; l'entreprise et la performance.

Pour se faire, nous avons choisi deux (02) théories dont la première est consacrée à l'entreprise ; son but sera de nous présenter l'entreprise qui soit, comme un système d'éléments. Ensuite, nous proposerons la seconde théorie qui portera sur la performance et ses conflits ; Nous noterons d'ailleurs que cette théorie, de nos jours, s'impose comme l'une des plus pertinentes à ce sujet.

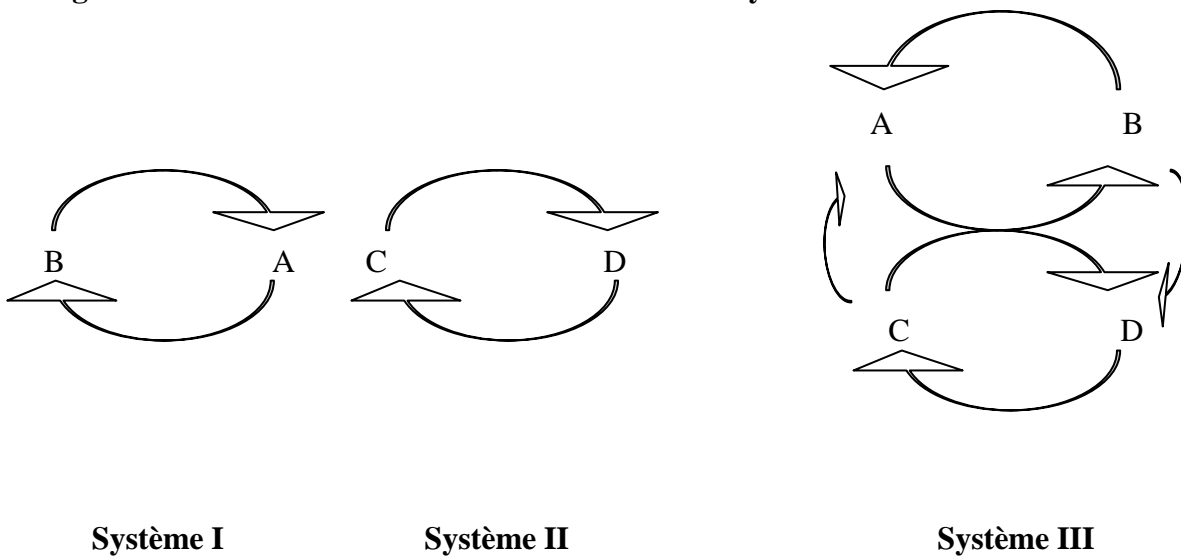
1.1- La théorie des systèmes :

Si il existe une approche qui définit le mieux l'entreprise, ce serait sans doute l'approche systémique. Nous savons que la façon la plus élémentaire de définir une entreprise est de la voir comme un système ; c'est-à-dire, tel un ensemble organisé d'éléments qui interagissent entre eux dans le but d'atteindre un objectif. A cette définition, nous pourrions rajouter que ce système est ouvert, d'où il serait également en interaction avec son environnement.

Le concept de système ouvert qui évoluera petit à petit vers la théorie générale des systèmes ; appelons systèmes deux ou plusieurs éléments en interaction. Par exemple, A agit sur B et B sur A ; deux système peuvent être à leur tour en interaction. Schématiquement nous pouvons écrire :

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Figures N°13 : Interaction entre les éléments et les systèmes



Source : MAVOR Michel Agdodan, FULBERT Gero Amoussouga, « les facteurs de performance de l'entreprise », ed John Libbey EUROTEXT, 1995, Paris, p 4

Cette théorie repose sur ces réactions de cause à effet appelées « Rétroaction » (feedback loop). La rétroaction peut être positive ou négative. Lorsqu'elle est positive, l'effet est croissant et inversement, on parle de rétroaction négative quand l'effet produit est décroissant.

Pour mieux illustrer ce phénomène, donnons pour exemple la rétroaction positive entre le bénéfice, les charges et la part de marché.

Depuis 1980, nous savons, avec Alfred Marshall, que les coûts diminuent avec l'accroissement de la part de marché. Les charges de structure étant fixes, plus la production vendue augmente, plus les charges unitaires fixes diminuent, ce qui conduit à un accroissement du bénéfice ; le phénomène est bien connu et appelé « économie d'échelle ».

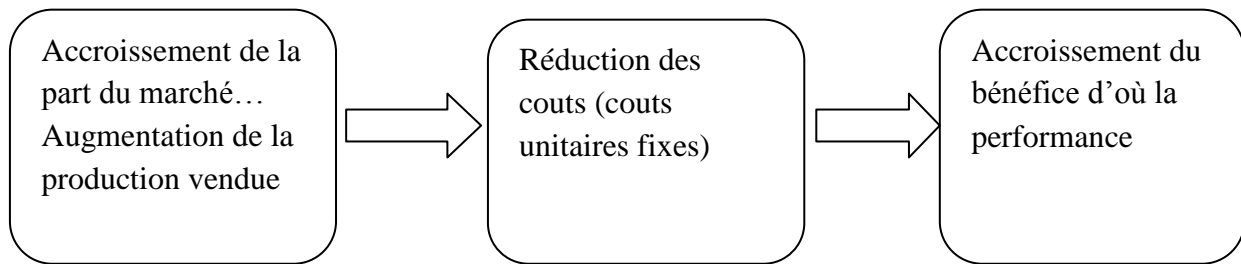
(21)

Ceci pourrait donc être qualifié d'augmentation de la performance suite à une rétroaction positive et pourrait illustrer cela par ce schéma ci :

(21)MAVOR Michel, Agbodan, FULBERT GeroAmoussouga, « les facteurs de performance de l'entreprise », ed John Libbey Eurotext,Pris 1995 , P4

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Figure N°14 : La rétroaction positive menant à l'économie d'échelle



Source : MAVOR Michel Agdodan, FULBERT Gero Amoussouga, « les facteurs de performance de l'entreprise », ed John Libbey EUROTTEXT, 1995, Paris, p 6

Dans la mesure où la performance est l'effet d'un certain nombre de causes dans une relation de cause à l'effet, nous retiendrons cependant que pour l'engendrer, la piloter, l'améliorer, nous devons préalablement maîtriser l'ensemble de ses déterminants et facteurs qui qu'en a eux, seront associés à la performance tels des éléments dont l'ensemble sera ainsi perçus comme un système d'éléments en interaction dont la finalité est, l'amélioration de la performance.

1.2- La théorie de l'agence :

La théorie de l'agence a placé la problématique du choix de financement dans la relation qui lie les différentes parties prenantes de l'entreprise (actionnaire, dirigeants et créanciers). Considérant un environnement où l'information est asymétrique, cette théorie montre que le choix entre les différents moyens de financement vise à viabiliser ces relations en réduisant les coûts émanant des conflits d'intérêt entre les acteurs composant l'entreprise. En ce sens, la théorie d'agence identifie deux types de conflit qui opposent les dirigeants à l'actionnaire d'une part nommé type I ou encore appelé actionnaire-dirigeants, déjà décrit par Berle et Means (1932) ou Jensen et Meckling (1976), et l'actionnaire au créancier d'autre part nommés type II ou encore conflit entre actionnaire majoritaires et minoritaires. Ces deux types de conflit vont induire des coûts d'agence. Il existe ainsi, des coûts d'agence liés aux fonds propres (conflits entre actionnaire et dirigeants), et des coûts d'agence liés à la dette (conflit entre actionnaire et créanciers). Avec l'augmentation du niveau d'endettement, les premiers diminuent et les seconds augmentent. La structure financière optimale, au regard de la théorie de l'agence est celle pour laquelle l'ensemble de ces coûts est minimum.

Dans les pays en voie de développement, la structure du capital est plus compliquée à déterminer. En effet, les marchés dans ces pays ne sont pas souvent efficaces et les contrôles et contraintes institutionnelles sont nombreux. Le système bancaire est souvent le seul moyen existant pour fournir les ressources nécessaires à l'expansion et la diversification du système productif. Des relations particulières sont alors susceptibles d'être développées dans ces cas.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2- Définition et notions voisines :

Suite à la présentation des théories, il serait temps de définir les principales notions de notre étude ainsi que les concepts qui leurs sont dérivées.

2.1- Définition de la performance :

La performance est à la fois accroissement du chiffre d'affaires, de la part de marché, du bénéfice ; elle se manifeste aussi à travers les œuvres sociales, la satisfaction donnée au personnel. La performance est innovation, variation de la gamme des produits ; elle est démultiplication des unités de production et du service pour la conquête et la fidélisation du client. Comme on le voit, il s'agit d'un phénomène à facettes multiples et c'est uniquement à travers la pluralité des interventions qu'on en donne une image proche du réel. (22)

La performance peut être définie de plusieurs manières à cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs

La performance dans l'entreprise tout ce qui contribue à améliorer le couple valeur-coût c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur (23).

La performance de l'entreprise est fondée sur le couple coût –valeur dont les deux termes sont indissociables mais fondamentalement distinct. Et donc performance dans l'entreprise tout ce qui contribue à améliorer le couple coût-valeur.

Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée. Maitriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience) (24).

En matière de gestion, la performance est la réalisation des objectifs organisationnels (25).

La performance désigne donc l'aptitude d'une entreprise à pouvoir réaliser de bons résultats, du moins ceux qu'on attend d'elle. Ce pendant, elle se définit également par les termes d'efficacité, d'efficience et d'effectivité.

2.1.1- L'efficacité :

L'efficacité décrit la capacité d'une personne, d'un groupe ou d'un système à arriver à ses buts ou aux buts qu'on lui a fixés. Etre efficace serait donc, produire des résultats escomptés et réaliser des objectifs fixés. (26)

(22)MAVOR Michel, Agbodan, FULBERT GeroAmoussouga, « les facteurs de performance de l'entreprise », ed John Libbey Eurotext,Pris 1995 , P4

(23)LORINO Phillippe, « Méthode et pratique de la performance »,ed les éditions d'organisations, Paris,2003

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Efficacité= Résultats atteints /objectifs visés

2.1.2- L'efficience :

L'efficience désigne le fait pour une entreprise de réaliser ses objectifs avec le minimum de moyens engagés possibles. Elle traduit donc la productivité d'une entité car elle met en rapport les résultats obtenus et les ressources consommées. L'efficience peut également être exprimée par plusieurs autres notions telles que :

- La productivité : qui représente le rapport entre une production et un volume de facteurs consommés ;
- La rentabilité : c'est le rapport d'un profit aux coûts qui lui sont associés

L'efficience est la capacité de minimiser les moyens employés pour un résultat donné (27)

Efficience = Résultats atteints / moyens mis en œuvre

2.1.3- L'effectivité :

L'effectivité fait quant à elle référence à la notion d'effectif, de salariés. Une entreprise effective, est une entreprise dans laquelle il y a de la motivation et de la satisfaction au niveau des personnes qui la compose.

2.2- Définition de l'entreprise :

Une entreprise pourrait être définie de mille et une façon ; afin de la définir de façon pertinente mais surtout complète et ainsi de permettre d'avoir une vue générale sur l'entreprise, nous allons l'aborder sous quatre (04) approches :

2.2.1- Approche économique :

L'entreprise peut être considérée comme une structure économique (productive). Cela suppose l'existence d'un ensemble de facteurs de production à savoir le capital et le travail ; facteurs de production qui, seront combinés de façon optimale dans le but de réaliser du profit tout en maintenant la perspective de maximisation de ce dernier.

2.2.2- Approche humaine :

Sous cette facette, l'entreprise est vue comme communauté humaine ; c'est-à-dire un ensemble d'hommes et de femmes entre les quels il ya une interaction, des sentiments, et qui, poursuivent des objectifs sociaux communs.

(24)LANGLOIS.L, BONNIER.C, BRINGER.M, « contrôle de gestion », ed BERTI, Alger, 2008, P12

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2.2.3-Approche organisationnelle :

Cette approche considère l'entreprise comme étant une structure organisationnelle ; c'est-à-dire, un ensemble par quatre(04) caractéristiques :

- La division du travail (spécialisation)
- La coordination
- La formalisation
- La prise de décision

2.2.4- Approche systémique :

Un système peut être définie comme un ensemble composé d'éléments en interaction permanente, organisé et ouvert sur son environnement auquel il doit s'adapter en permanence pour sa survie. Cependant, une entreprise en tant que système consiste à la considérer tel un ensemble organisé, composé de différentes fonctions, services, individus en permanente interaction et ouvert à son environnement externe, qui quant à lui, est source de menaces à appréhender et d'opportunités à saisir ; mais aussi l'élément auquel l'entreprise doit s'adapter afin de survivre et de se développer.

2.3- La notion de rentabilité :

La rentabilité est un concept très proche de la performance et désigne, l'aptitude d'une entreprise ou d'un projet à dégager un résultat par rapport aux moyens préalablement engagés pour y parvenir.

Elle représente le rapport d'un bénéfice à des capitaux investis. La rentabilité de manière globale grouille deux notions distinctes (la rentabilité économique et la rentabilité) ; mais à cela, nous rajouterons une autre notion en plein essor, la rentabilité sociale et environnementale.

2.3.1- La rentabilité économique :

La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux permanents.

2.3.2- La rentabilité financière :

Appelée également rentabilité des capitaux propres ou rentabilité des actionnaires, elle est l'expression du résultat net rapporté capitaux propres investis par les actionnaires. C'est pour cette raison que contrairement à la rentabilité économique jugée non significative pour les apporteurs de capitaux, la rentabilité financière est suivie de plus près par ceux-ci.

(25)ANNICK Bourguignon, « peut-on définir la performance ? », revue française de comptabilité, n°269

(26)MICHEL Kalika, « structure d'entreprise, ed ECONOMICA Paris, 1995, P336-344

(27)HENRI Bouquin, « comptabilité de gestion », ed ECONOMICA, 2000, P.12

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2.3.3- La rentabilité sociale et environnementale :

Reflétant l'objet social de l'entreprise, les consommateurs sont de plus en plus concernés par l'impact social et environnemental des produits qu'ils affectionnent. De ce fait, afin de prendre compte de cette évolution, les entreprises cherchent à créer des indicateurs de responsabilité sociétale, appelés indicateurs RSE. Ces derniers, valorisent d'une part les entreprises ayant des modes de production respectueux de l'environnement et de leurs salariés, et permettre d'autres part de réaliser des économies de long terme en matière de consommation d'eau, d'énergie et de matières premières.

3- Les objectifs de la performance :

La mesure de la performance des entreprises ne peut constituer une fin en soi, elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui regroupent comme suit :

- Développer les produits innovants ;
- Récompenser les performances individuelles ;
- Améliorer le traitement des réclamations ;
- Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle ;
- Renforcer et améliorer la sécurité au travail ;
- Identifier et évaluer les compétences clés ;
- Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité ;
- Consolider et développer le savoir-faire.

4- Les caractéristiques de la performance :

Les entreprises les plus performantes développent en elles, les éléments d'un dynamisme cumulatif. Ces éléments sont liés entre eux et déterminent la qualité générale de l'entreprise. Ils peuvent être regroupés dans les grands thèmes suivants :

4.1-Adaptation rapide à l'évolution :

Il s'agit de l'orientation dynamique des ressources en fonction des possibilités et des changements du marché. Celle-ci se caractérise par ses transformations ponctuelles. Et l'entreprise qui veut progresser doit s'y adapter sans cesse et se définir constamment en fonction de celle-ci.

4.2-Ouverture au progrès :

C'est l'ensemble des politiques qui permettent à l'entreprise de préparer à temps les transformations nécessaires. C'est le développement d'un esprit de recherche ainsi que des forces de création et de renouvellement nécessaires à la stratégie du progrès.

4.3-Développement de la gestion :

Il s'agit d'un système de gestion qui favorise la mise en œuvre d'un progrès continu, qui assure une meilleure préparation et une meilleure préparation et un meilleur contrôle de

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

l'action. Il permet aux dirigeants de consacrer moins de temps aux opérations courantes et plus de temps à la croissance et à la création, qui facilite l'accomplissement des structures qui exigent une structure d'innovation.

4.4-Flexibilité de structure :

C'est le choix des structures qui favorisent le progrès et diminuent la résistance au changement, il s'agit d'établir les structures selon les buts à atteindre et de définir les liaisons selon les impératifs de mouvements afin d'augmenter les initiatives et faciliter la combinaison des ressources les plus dynamiques.

4.5-Direction participative et développement des hommes :

Il s'agit de développer et diffuser un mode de direction qui consiste à mieux préciser les buts à déléguer le pouvoir et à contrôler les résultats plutôt que les moyens.

C'est l'ensemble des options qui conduisent à une participation véritable. Cela devient possible grâce aux outils modernes et nécessaires pour répondre aux conditions de la création et aux changements.

4.6-Développement et justification du pouvoir de l'action :

C'est l'ensemble des politiques permettant à l'entreprise de disposer d'un pouvoir suffisant, pour mettre en œuvre une stratégie de progrès. Ce sont les choix qui feront des pouvoirs, le support autant que les résultats de cette stratégie. Il sera ainsi au centre d'un processus cumulatif de croissance lorsqu'une partie des surplus créés par la stratégie de progrès sera justifiée et les politiques de concentration et de relations extérieures trouvent ici leur place.

Toutes ces caractéristiques sont liées et contribuent à former un processus unique qui est celui du progrès et la croissance.

5- Les formes de la performance :

La performance de l'entreprise comprend plusieurs dimensions qui sont étroitement liées. Ces dimensions trouvent leurs origines dans les différentes attentes des parties prenantes (28)

5.1- La performance clients

La satisfaction des clients assure une certaine pérennité de secteur industriel ou commercial de l'entreprise. Cette satisfaction passe par une importante mobilisation de l'ensemble des ressources de l'entreprise sur un temps assez important. Les entreprises ont bien compris que pour être compétitive elles doivent déployer des efforts cohérents pour capter et conserver les parts de marché. Ces efforts, se concrétisent par l'anticipation des attentes des clients.

(28)FERNANDEZ A, Les nouveaux tableaux de bord des managers, édition d'organisation, Paris 2005, P 39

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

5.2- La performance actionnaire :

L'accès au capital est devenu un enjeu stratégique pour l'entreprise en raison de plusieurs développements interdépendants, notamment, on peut citer la croissance des besoins en capitaux, liée aux évolutions technologiques et plus récemment, un retour en force des actionnaires et un accroissement du rôle des investisseurs institutionnels. En plus la nécessité d'expansion des entreprises, les a poussés à rechercher continuellement des capitaux afin de soutenir leur croissance économique. Selon les marchés financiers, la performance de l'entreprise est mesurée par la création de la richesse pour l'actionnaire.

5.3- La performance personnelle

Pour innover et servir mieux le client, il est nécessaire pour l'entreprise de motiver leurs employés de manière à ce que chaque employé se sente impliqué et responsable de l'avenir de cette entreprise. Depuis, la concurrence pour un savoir-faire particulier oblige des entreprises à fidéliser efficacement leur capital humain. Par ailleurs, si ces dernières ont pu réussir à maintenir une bonne performance en management des ressources humaines elles auront alors compris du rapport de confiance entre employé et entreprise.

5.4- La performance partenaires

Aujourd'hui les entreprises confient de plus en plus d'activités à forte valeur ajoutée aux partenaires. Ses activités, comme par exemple la conception ou le transport, représente un impact stratégique important dans la chaîne de valeur des entreprises. L'optimisation de la chaîne de valeur devient en partie dépendante de l'efficacité du fournisseur (partenaire) en question. Ainsi, le rapport entre entreprise et fournisseur ne se limite pas à un simple accord contractuel mais d'une relation stratégique à long terme. Par conséquent la gestion stratégique est la recherche d'un échange permanent d'information entre les partenaires ce qui permet d'économiser des coûts importants qui font la différence par rapport à la concurrence. Cette relation entre les partenaires est source de synergies au sein d'une même chaîne de valeurs.

5.5- La performance sociale

Pour être performante, l'entreprise d'aujourd'hui doit avoir une vision stratégique soit partagée par tous, collaborateurs et dirigeants. Autrement dit, il n'est pas possible à l'entreprise de réussir en privilégiant que l'aspect économique sans tenir compte de l'aspect social. Par ailleurs, la mondialisation de l'information et les pressions de la société environnante ont rendu l'activité des entreprises de plus en plus complexe, car, pour les évaluer dans leur environnement social plusieurs variables telles que : l'environnement, les droits du travail, sont devenues parties intégrantes des stratégies des entreprises. Donc, il ne suffit plus de minimiser les coûts sans tenir compte la valeur du risque social encouru par l'entreprise

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

6- Les facteurs de la performance :

Pour performer, il est important de se concentrer sur les facteurs qui produiront le maximum de résultat par rapport aux objectifs fixés.

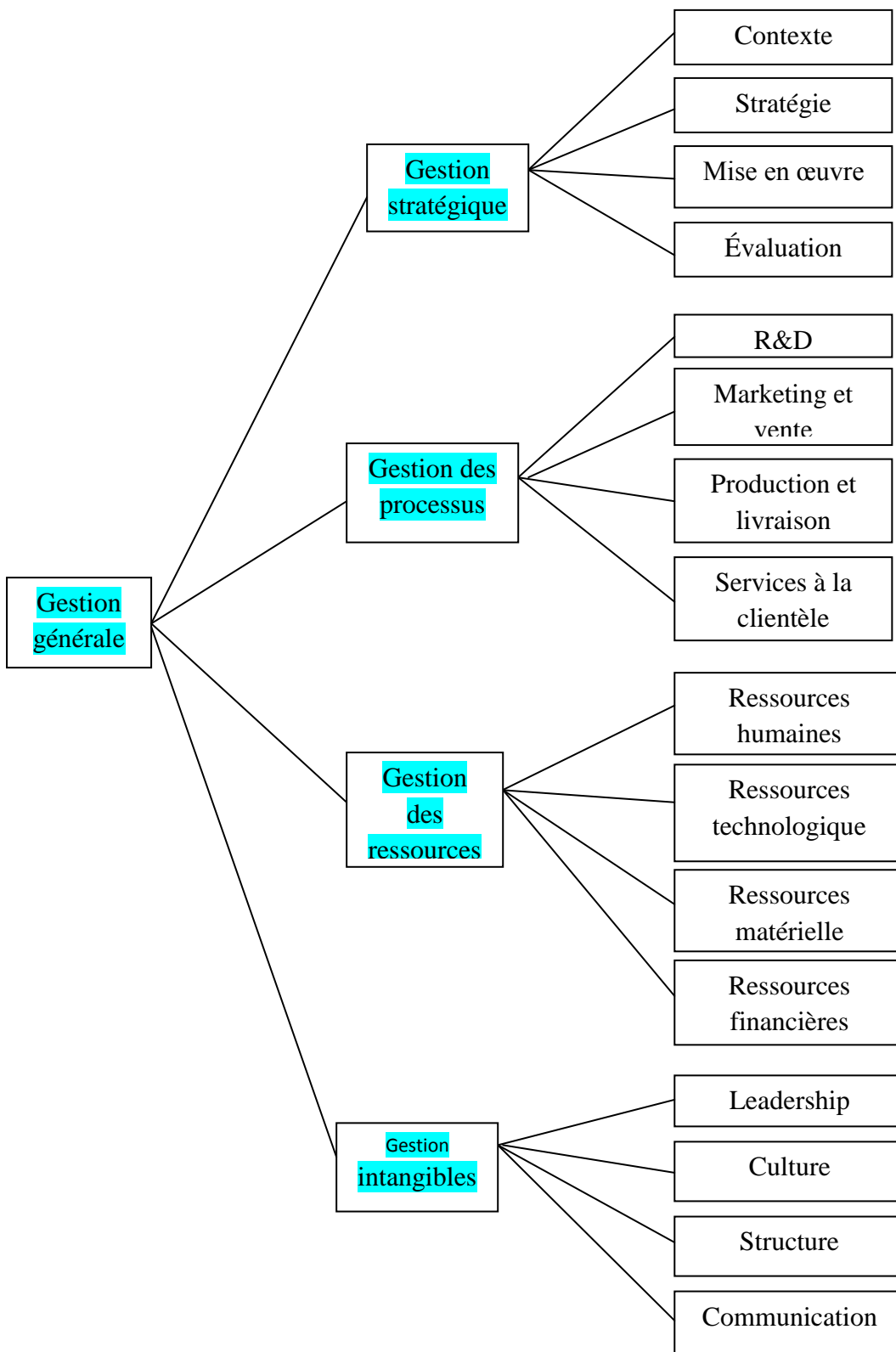
La théorie de l'économie classique associe la performance de l'entreprise à l'optimisation des facteurs de production qui sont le capital et le travail. Par contre, une approche plus récente aborde la question de la maîtrise des risques. Afin de faire face à ce risque, les entreprises doivent s'efforcer de répondre aux attentes des membres de leur personnel. C'est de là que naît le dialogue social qui est considéré comme l'un des facteurs clés de la performance globale et durable. On le définira comme étant l'ensemble des formes d'échanges entre représentants de l'employeur et les salariés ou leurs représentants permettant d'aborder les attentes respectives des uns et des autres ainsi que les moyens susceptibles de les satisfaire. Ce dialogue a pour but d'anticiper les tensions ou les réactions individuelles de désengagement en permettant l'expression des requêtes des uns et des autres dans toute leur diversité.

Pour certains autres économistes ; il existe, dans l'entreprise, des processus et activités qui assurent leur succès. Ces processus et activités sont les facteurs de performance qui contribueront à ce que l'entreprise soit performante et qu'elle produise des résultats en fonction des objectifs fixés et /ou meilleurs que les concurrents. Ces facteurs doivent être identifiés, analysés et adaptés continuellement.

Afin de mieux illustrer cet ensemble de facteurs, nous passerons par les schémas ci-après détaillant l'ensemble de l'activité de gestion d'une entreprise :

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Figure N° 15: La répartition des structures qui affectent les facteurs de performance



Source : <https://www.ellisphere.com>

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Outre ces facteurs, l'innovation constitue aussi un fondement dans la réalisation de l'objectif de l'entreprise. Ce fondement s'explique par le fait qu'une entreprise, pour assurer sa pérennité, se doit de maintenir son rythme par rapport à ses Concurrents. Mais lorsqu'elle innove beaucoup plus que ses concurrents, elle se verra doter d'un accroissement spécifique dans les résultats attendus.

En définitive, les facteurs de performance pour une entreprise ou pour une stratégie doivent être indépendants et conserver un équilibre entre eux. Tout changement majeur dans un ou plusieurs des facteurs de performance générera des conséquences sur les autres facteurs. De plus, si un facteur de performance est plus faible par rapport aux autres, cela crée un déséquilibre et la performance de l'entreprise sera affectée.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

SECTION 2 : Les indicateurs de la performance

La mise en place d'indicateurs touche toutes les entreprises à différents niveaux. De façon générale, un indicateur est une grandeur spécifique observable qui peut servir à montrer les changements obtenus ou les progrès accomplis à un niveau en vue de la réalisation d'un effet spécifique. Dans notre cas, un indicateur est une information ou un ensemble d'informations contribuant à l'appréciation d'une situation par le décideur afin de permettre à ce dernier de décider de façon adéquate.

« Un indicateur de performance est une information devant aider un acteur, individuel ou collectif, à conduire le cours d'une action vers l'atteinte d'un objectif ou devant lui permettre d'en évaluer le résultat »(29). Cependant, un indicateur de performance serait une mesure ou un ensemble de mesures braquées sur un aspect critique de la performance globale d'une organisation, d'un projet.

Tout bon indicateur devrait respecter trois caractéristiques à savoir :

- Etre associé à un objectif précis
- Etre simple et aisé à construire
- Mais surtout permettre à son utilisateur de prendre une décision

Dans ce contexte, il existe plusieurs indicateurs de performance se regroupant trois grandes familles d'indicateurs :

- Les indicateurs Financiers
- Les indicateurs de Marché
- Les indicateurs Organisationnels

1- Les indicateurs financiers :

C'est un ensemble de ratios employés pour déterminer la santé financière de l'entreprise. Ils offrent la possibilité de comparer les prestations générales d'une entreprise par rapport à son secteur d'activité pour identifier les éventuelles opportunités d'investissement, mais également de comparer deux entreprises appartenant à un même secteur d'activité et d'identifier la pertinence d'un rapprochement (fusion-acquisition) en termes de croissance externe. On y rencontre :

- Les indicateurs de l'équilibre financier
 - Le fond de roulement (FR)
 - Le besoin en fond de roulement (BFR)
 - La trésorerie nette (TN)
- La croissance des ventes
- La marge commerciale

(29) LORINO Philippe, « méthode et pratique de la performance », ed les éditions d'organisation, paris , 2003, p130

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

- La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres (Return On Equity)
- La rentabilité économique ou rentabilité de l'actif ROA (Return On Assets)
- Le retour sur investissement (Return On Investment)

1.1- Les indicateurs de l'équilibre financier :

1.1.1- Le fond de roulement :

Le FR permet de déterminer si la structure du haut du bilan (base financière de l'entreprise) est équilibrée, autrement dit si les immobilisations sont financées par des ressources stables (capitaux propres et emprunts). Il s'agit de la réserve financière qui va permettre à l'entreprise de financer d'exploitation courante, il est l'indicateur de l'équilibre financier à long terme. Autrement dit, le FR est une marge de sécurité définie comme étant :

- L'excédent des capitaux permanents apporté par les actionnaires, les bénéfices conservés et emprunts à long terme ; sur les immobilisations figurantes à l'actif (définition par le haut du bilan)

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents (capitaux propres + emprunts)} \\ - \text{actifs immobilisés (immobilier, matériel...)}$$

- La partie de l'exploitation qui n'est pas financée par les dettes d'exploitations (Définition par le bas du bilan)

$$\text{FR} = \text{Actif courant (ou actif circulant)} - \text{Passif courant (dettes à court terme)}$$

Le FR peut être positif (équilibre financier à long termes), nul (juste équilibre) ou négatif (déséquilibre financier à long terme) ; dans ce dernier cas de figure, on dit que l'entreprise est sous-capitalisée. Un problème qui va peser sur la trésorerie notamment, avec à terme un risque d'insolvabilité.

Pour dégager un FR positif, par exemple, augmenter les capitaux propres ou souscrire un emprunt (mais attention, car plus la structure est sous-capitalisée, plus il lui sera difficile de demander des efforts à son banquier), ou autres solutions : diminuer le BFR ou procéder à des opérations de désinvestissements.

1.1.2- Le Besoin en fonds de roulement :

Le BFR représente les ressources nécessaires au financement du cycle d'exploitation de l'entreprise. C'est un besoin de financement de l'exploitation de l'entreprise résultant des décalages temps du cycle d'exploitation et du cycle de financement de l'entreprise ; dont le premier décalage résulte des flux physiques des opérations d'achat, de transformation de vente ; tandis que le deuxième décalage est issu des flux financiers (paiement des achats et

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

encaissement des ventes se réalisant en fonction des délais obtenus des fournisseurs et consentis aux clients.) Concrètement, plus le BFR est élevé, moins il y a de trésorerie disponible. Il est l'indicateur de l'équilibre financier à court terme et se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = \text{actif circulant (stocks+créances clients)} - \text{passif circulant (dettes fournisseur+ dettes fiscales+dettes sociales)}$$

Le BFR peut être positif (équilibre financier à court terme), nul (juste équilibre) ou négatif (déséquilibre financier à court terme).

Un BFR négatif est une bonne nouvelle pour toute entreprise, mais c'est rare. Il est plus courant de chercher des solutions pour financer son BFR du genre : accélérer les délais de rotation des stocks, optimiser les délais fournisseur et clients.

1.1.3- Trésorerie Nette :

La trésorerie correspond à la différence entre les ressources de l'entreprise et ses besoins, c'est l'indicateur de l'équilibre immédiat. Elle doit permettre de régler les dettes qui arrivent à échéance.

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Ou

$$\text{TN} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

La trésorerie active correspondant alors aux disponibilités ou valeurs disponibles du bilan et la trésorerie passive au concours bancaires de trésorerie.

Si la trésorerie est positive (équilibre immédiat) ; cela peut être l'occasion de faire fructifier cet excédent via divers placements. En revanche, si elle est négative (déséquilibre immédiat), et notamment de façon prolongée, le risque d'insolvabilité est grand. Il s'agit alors de jouer sur les leviers d'optimisation du BFR et/ou du FR, Par ailleurs, avant d'en arriver à un tel cas il peut être intéressant de déterminer une trésorerie planché, en-dessous de laquelle on refuse de descendre. De l'ordre de 20 à 30% du fond de roulement.

1.2- La croissance des ventes :

Le taux de croissance des ventes est le bon indicateur pour évaluer la croissance d'une entreprise :

$$\text{Taux de croissance} = \frac{\text{CA}(n+1) - \text{CA}(n)}{\text{CA}(n)}$$

La croissance est vitale. Lorsque le CA stagne ou pire régresse, l'entreprise se voit obligée de réduire les coûts, les investissements, les effectifs, les frais de marketing. Les opportunités de carrière se réduisent, les meilleurs éléments quittent l'entreprise à la

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

recherche de nouvelles opportunités. Une entreprise qui cesse de croître, court le risque d'être rapidement devancée par ses concurrents et de voir ses parts de marché s'éroder progressivement. L'absence de croissance entraîne l'entreprise dans une spirale négative.

La croissance a une dimension psychologique, elle dynamise l'entreprise. Une entreprise en croissance attire les talents, offre de nouvelles perspectives de carrière aux salariés et améliore donc sa performance opérationnelle. Elle est de plus perçue de manière positive par les clients qui associent la réussite à un gage de qualité, ce qui augmente les ventes. La croissance crée des cercles vertueux.

1.3- La marge commerciale :

La marge commerciale est le rapport entre le prix d'achat des marchandises et leur prix de vente. Cette donnée permet d'avoir une vision de la rentabilité de l'entreprise par l'analyse du coût de revient des produits vendus. Elle permet à une entreprise de se positionner par rapport à ses concurrents. Le calcul s'applique principalement aux sociétés de négoce et de distribution. La somme correspondant à la marge commerciale doit permettre à l'entreprise de financer les coûts de financement et de production(30).

Elle se calcul ainsi :

$$\text{Marge commerciale} = \text{CA HT (chiffre d'affaire hors taxes)} - (\text{coût d'achat HT} + \text{variation des stocks HT})$$

1.4- La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres ROE (Return On Equity) :

Lorsque les actionnaires ont apporté des capitaux à l'entreprise, ils s'intéressent davantage à l'emploi de leurs fonds qu'à celui des emprunts bancaires. La rentabilité financière est le ratio qui rapporte un résultat aux capitaux propres, excluant donc les emprunts bancaires. Autrement, c'est l'indicateur qui mesure le rapport entre les revenus d'une société et l'apport des actionnaires que celle-ci a mobilisées pour les obtenir^{6cours master 1} LMD, UMMTO. Ce qui de ce fait, devient l'indicateur principal des actionnaires.

Cette rentabilité détermine le rapport entre le résultat net (après déduction des charges financières et de l'impôt sur le bénéfice des sociétés) et les capitaux propres (seulement l'apport des actionnaires). Ce pendant, il mesure la capacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses capitaux propres. Il est représenté par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Où : Résultat net = Résulta brut (EBE)- les charges financières – IBS

(30) PIGET Patrick, Gestion financière de l'entreprise, Ed ECONOMICA, Paris 1998, P60

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

1.5- La rentabilité économique ou rentabilité de l'actif ROA (Return On Assets) :

La rentabilité économique également appelé rentabilité de l'actif, est la capacité d'une entreprise à obtenir un résultat à partir des capitaux, que ceux-ci soient apportés par des actionnaires ou prêtés par une banque, d'où l'appellation des capitaux investis (capitaux propres et dette financière)(31). Dans ce type de rentabilité, on parle de résultat d'exploitation EBE (excédent brut d'exploitation) ; d'où sa définition d'être le rapport entre le résultat d'exploitation et l'ensemble des capitaux mobilisés afin de les obtenir.

Elle se calcule comme suite :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat brut}}{\text{Capitaux}}$$

Où : capitaux investis = capitaux propres + dettes financières

Même si son intérêt dans la prise de décision financière reste limité, il est très important pour le contrôle de gestion ou l'analyse financière puis qu'il mesure l'efficacité de l'activité de l'entreprise d'un point de vue financier.

1-6 Le retour sur investissement (return on investment) :

Le retour sur investissement (RSI), également en anglais ROI (return on investment), permet de mesurer et de comparer le rendement d'un investissement. Généralement, le retour sur investissement se base sur le calcul du ratio bénéficiaire de l'investissement sur le coût de l'investissement. Il est déterminé par la formule suivante :

$$\text{ROI} = \left(\frac{\text{bénéfice net}}{\text{coût de l'investissement}} \right) * 100$$

Le retour sur investissement est un indicateur essentiel pour choisir entre plusieurs projets et déterminer celui qui rapportera le plus d'argent par rapport aux sommes initiales investies.

2- Les indicateurs de marché :

Seconde catégorie des indicateurs de performances, ils répondent également au nom d'indicateurs commerciaux. Ce type d'indicateurs est mis en place lorsqu'une entreprise souhaite déterminer ses activités les plus rentables menant à sa propre croissance (croissance interne).

De ce fait, cette dernière (entreprise) instaure des indicateurs de marché dans le but de détailler l'origine de son chiffre d'affaires.

Grâce à ces indicateurs, l'entreprise pourra déterminer les performances des activités commerciales et marketing dans le cadre de son domaine d'activité, ainsi qu'apprécier sa part de marché sur un secteur étudié.

(31) <http://www..theses-algeries.com>

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Les indicateurs de marché sont cependant repartis en deux(02) grandes classes à savoir :

- Les indicateurs quantitatifs
- Les indicateurs qualitatifs

2.1- Les indicateurs quantitatifs :

Ce sont des indicateurs qui s'expriment en valeurs chiffrées et sont cependant mesurables ou « quantifiable » d'où cette appellation. Ils concernent généralement des données liés aux ventes et ou profit.

2.1.1- Le chiffre d'affaire :

Le chiffre d'affaire (CA) d'une entreprise représente le total des ventes de biens ou de service facturé sur une période (32). Il est un très bon indicateur de l'activité d'une entreprise et se calcule comme suit :

$$\text{CA} = \text{Quantité de biens et services vendus} * \text{Prix unitaire}$$

Il permet notamment d'appréhender :

- La taille d'une société et de connaître sa part de marché dans son secteur :

$$\text{CA (volume) de l'entreprise} / \text{CA (volume de l'ensemble des entreprises du secteur)}$$

- La variation du chiffre d'affaire permet quant à elle de définir si l'entreprise est en situation de croissance ou de décroissance.

$$\text{Variation du CA} = \frac{\text{CA (n+1)} - \text{CA(n)}}{\text{CA(n)}}$$

- D'évaluer la performance de l'entreprise

$$\text{Performance(P)} = \text{Chiffre d'affaires prévisionnel} - \text{Chiffre d'affaires réalisé}$$

Toutefois, dans la perspective de détailler l'origine du chiffre d'affaire, on le subdivise en chiffre d'affaires généré par les clients fidèles et chiffre d'affaires généré par les nouveaux clients.

(32) <http://www.univ-bejaia.dz>

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2.1.2- La part de marché :

La part de marché (PM) représente la part de vente d'une entreprise comparée aux ventes totales de tous les offreurs de marché (33-1). Elle traduit la position que l'entreprise occupe sur le marché. L'enjeu de la part de marché est de l'accroître de plus en plus face à la concurrence. La perte ou le gain de part de marché se mesure suite à l'étude de la variation du rapport volume de vente (CA en volume) d'une entreprise et volume de vente de tous les offreurs du marché au cours d'une période donnée. Elle peut être exprimée en nombre de clients et/ ou en chiffre d'affaire.

$$\text{Variation PM} = \frac{\text{PM (n+1)} - \text{PM (n)}}{\text{PM (n)}}$$

2.1.3- Taux de pénétration :

Le taux de pénétration du marché est, en marketing, un taux mesurant la couverture du marché par un produit ou service donné (33-2). Il est ainsi utilisé pour mesurer l'efficacité d'une campagne de publicité ou d'une opération promotionnelle. Ce taux est exprimé en pourcentage et se calcule comme suit :

$$\text{Taux de pénétration} = \frac{\text{Consommateurs actuels}}{\text{Marché potentiel}}$$

Sachant que le marché potentiel regroupe : consommateurs actuels, consommateurs potentiels (clients actuels des concurrents) et non-consommateurs relatifs.

2.1.4- Le profit :

Le profit représente la rémunération de l'activité d'une entreprise dans une économie de marché. D'un point de vue comptable, le profit correspond au bénéfice qui est matérialisé par le solde positif entre les ventes et les coûts de revient d'une entreprise (34).

Le profit permet de rémunérer le risque pris par le détenteur du capital avec un niveau d'autant plus élevé que les risques pris sont importants.

$$\text{Profit} = \text{recettes totales} - \text{dépenses totales}$$

A ces moyens de mesure de la performance, on peut rajouter certains qui s'imposent de mieux en mieux dans les entreprises, il s'agit de l'EVA et de la RSE.

(33-1) Lexique de finance / <https://google.fr>

(33-2). <https://fr.wikipedia.org>

(34) KOTLER P, DUBOIS B, marketing management, 10^{ème} ed, ed publi union, paris, 2001, p524

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

- EVA (Economie Value Added) : ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. C'est la différence entre le résultat opérationnel et les capitaux investis.
- RSE (Responsabilité Sociétale) : cette mesure indique l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires et culturels.

2.2- Les indicateurs qualitatifs :

A l'inverse des indicateurs précédents, les indicateurs qualitatifs ne sont pas mesurables ; ils traitent quant à eux du ressenti ou du sentiment dont jouit l'entreprise de la part de son environnement (particulièrement de sa clientèle). Les principaux indicateurs qualitatifs sont la satisfaction de la clientèle et l'image de l'entreprise.

2.2.1- La satisfaction des clients :

La satisfaction du client est degré d'accord entre les attentes du client et la qualité du service perçue par le client (35). Cet indicateur reste vital dans la mesure où, le responsable commerciale travaille sur cette « différence » afin de fidéliser la clientèle.

2.2.2- L'image de l'entreprise :

L'image fait partie intégrante de la vie de l'entreprise. Elle reflète son histoire, ses valeurs, sa dynamique et ses ambitions. C'est sans doute le vecteur le plus important de sa communication. Son impact est multiple : crédibilité, réputation, engagement, réussite...

Les principaux axes de transmission de l'image sont les collaborateurs, les supports visuels, le téléphone....etc

3- Les indicateurs organisationnels :

Ces indicateurs concernent le plus particulièrement les ressources humaines de l'entreprise et sa productivité globale. Ils servent à identifier les marges de progression à l'intérieur des services de l'entreprise, la qualité des processus internes ainsi que la valeur des ressources humaines.

3.1- Service après-vente :

Le service après-vente (SAV) est l'un des services d'une entreprise, assurant la mise en marche, l'entretien et la réparation d'un bien que cette entreprise a vendu ou pas. Le SAV est souvent réduit à la notion d'intervention technique mais il inclut l'ensemble des services associés aux biens concernés, réalisés après la vente.

3.2- La recherche et développement :

La recherche et développement sont les moteurs de la stratégie d'innovation et la clé de la compétitivité de l'entreprise. La fonction direction recherche et développement a pour

(35).KOTLER P, DUBOIS B, marketing management ,ed publi union,paris, 2001 p 533

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

objectif de permettre à l'entreprise d'adapter en permanence ses produits et/ ou d'en créer de nouveaux pour répondre aux besoins du marché. Elle regroupe les cadres qui définissent la stratégie de recherche et de développement en lien avec les grands objectifs stratégiques de l'entreprise.

3.3- La gouvernance ou gouvernement d'entreprise :

La gouvernance traite du système de règles, de contrôles, de processus conçu afin de gérer un ensemble d'individus aux intérêts différents voire conflictuels dans le but de les faire converger vers un intérêt commun qui est celui de l'entreprise. C'est un système qui mélange incitations et contraintes pour limiter les conflits d'intérêts entre les parties prenantes d'une entreprise.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Section 03 : Les dimensions et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise :

Dans cette section, nous essayons de donner les dimensions et les méthodes de la performance de l'entreprise.

1-Les dimensions de la performance :

La performance de l'organisation est appréciée différemment selon les acteurs, clients, salariés, actionnaires, managers, prêteurs de fonds, car ils ont des objectifs différents. C'est ainsi qu'on va distinguer la performance interne de la performance externe.

1.1- Performance externe :

La performance externe s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation. Elle est principalement tournée vers les actionnaires et les organismes financiers, et porte sur le résultat présent et futur.

1.2- Performance interne :

La performance interne est celle qui concerne essentiellement les acteurs internes de l'organisation.

L'information financière qui privilégie une consommation sur la rentabilité et les grands équilibres de l'entreprise demeure l'information privilégiée en termes de performance en particulier pour les actionnaires. Cependant, les managers de l'organisation, qui sont responsables de la performance s'intéressent plus aux processus d'atteinte des résultats. Il s'agit pour eux de prendre, d'organiser et de mettre en œuvre l'ensemble des décisions de valorisation des ressources internes et externes afin d'atteindre les objectifs de l'entreprise.

Tableau N°04 : La performance externe et la performance interne

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers.	Est tournée vers les managers
Porte sur le résultat, présent ou futur	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision.
Générer l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Source : DORATH Brigitte, GOUJET Christian, « gestion prévisionnelle et mesure de la performance », ed DUNOD, Paris, 2007, p170

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2- Les méthodes alternatives d'évaluation de la performance d'entreprise :

Elles existent plusieurs méthodes pour mesurer la performance financière, mais dans le cadre de notre étude nous avons choisis d'utiliser deux, qui sont : la méthode d'**Altman** et le modèle d'**EVA**(36).

2.1- Le modèle d'Altman :

C'est un instrument de synthèse permettant la prévision de la défaillance d'une entreprise à partir d'un certain nombre de ratios. Cet instrument permet de répondre facilement à la question : Est-ce que l'entreprise est susceptible de faire faillite ?

Cette méthode est très intéressante dans la mesure où elle considère des mesures financières jumelées et non séparées.

C'est le modèle le plus célèbre car il porte sur une analyse multidimensionnelle des sociétés américaines (37).

La fonction du modèle d'Altman est la suivante :

$$Y = 1,2 X_1 + 1,4 X_2 + 3,3 X_3 + 0,6 X_4 + X_5$$

X_1 = fond de roulement : actif total

X_2 = réserves / actif total

X_3 = EBE / actif total

X_4 = capitaux propres / dettes totales

X_5 = chiffre d'affaire / actif total

Le résultat obtenu est apprécié comme suite :

$Y \geq 2,99$ l'entreprise est saine (sauvée)

$1,81 < Y < 2,99$ zone neutre

$Y < 1,81$ zone dangereuse ou l'entreprise est potentiellement en défaillance (insolvabilité, difficulté financière grave, faillite).

Pour juger la situation financière d'une entreprise la régression prend en compte plusieurs aspects à savoir la liquidité, la solvabilité, la rentabilité, l'activité et la croissance.

(36)SAOU O, ABBACHE K, l'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière : cas de « EPB », Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, 2017, mémoire en ligne

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

2.2- Le modèle d'EVA (Economy Value Added)

EVA ou VAE qui signifie valeur ajoutée économie en français est une méthode qui permet de savoir si l'entreprise crée de la valeur sur une période donnée ou non, et de déterminer les postes créateurs de richesse.

EVA peut être exprimé par :

$$\text{EVA} = (\text{R} - \text{CMPC}) * \text{K}$$

R = Résultat net / K

R = taux de rendement des capitaux investis.

K = total capitaux investis.

CMPC = cout moyen pondérés du capital.

Les capitaux investis sont calculé par : les capitaux propres + dettes.

En définitive, la valeur ajoutée économique, également appelée valeur pour l'actionnaire, est égale à la différence entre le revenu généré par les capitaux investis et le cout moyen supporté sur le financement long mis à la disposition de l'entreprise par ses propriétaires et créanciers. C'est ce surplus qui revient à l'actionnaire. Elle représente donc le degré de création de richesse atteint par l'entreprise : c'est un outil de mesure et d'évaluation de la performance. En effet, les conséquences pour l'investisseur et pour l'analyse financière sont :

-Une EVA positive correspond à un enrichissement des actionnaires, une création de richesse cumulative.

-Une EVA négative ou nulle montre que l'entreprise a détruit de la richesse pendant la période considérée, donc diminution de la valeur de l'entreprise.

L'objectif à atteindre est la maximisation de l'EVA, cette valeur économique ajoutée étant une mesure de la performance de l'entreprise. Elle permet ainsi de fixer des objectifs, d'évaluer et d'intéresser les dirigeants. Plus ces derniers réalisant des EVA positive et croissantes, plus ils sont performants et méritent que leur projets d'investissement soient soutenus.

La mesure de la performance à plusieurs indicateurs est mise en place par l'entreprise, ce qui permettra aux contrôleurs de gestion de suivre les activités de son entreprise et de prendre des décisions correctives, et ainsi d'évaluer la situation financière de l'entreprise.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Devant le constat des limites de l'évaluation individuelle de la performance, compris de manière classique, la tentation est grande de se pencher vers d'autres méthodes. Trois d'entre-elles vont être décrites dans leurs principes : **l'évaluation à 360°**, **l'évaluation de groupe** et **l'assessment centre** et leurs forces et faiblesses seront sommairement passées en revue.

- La méthode d'évaluation à 360° :

Cette méthode apparue en France dans les années 1990 (Ientile-Yalenios et Roger, 2010) a pour objectif principal d'améliorer la performance de l'individu compris dans sa complexité et indirectement, l'amélioration du fonctionnement de son équipe. En ce sens, il s'agit d'une méthode centrée sur les aspects comportementaux et non les résultats (Mignonac, 2009).

-Ses avantages principaux consistant premièrement en une meilleure fiabilité et validité des évaluations grâce à la multiplicité des points de vue (Ientile-Yalenios et Roger, 2010). Elle permet également d'éviter le caractère stressant d'une évaluation avec son supérieur direct, renforce l'acceptation de l'évaluation (perçue comme plus objective que le seul entretien avec l'évaluateur) et facilite l'engagement de l'employée grâce à l'anonymat des évaluations.

-En ce qui concerne ses limites, la plus problématique semble être la résistance culturelle de pays à forte distance hiérarchique comme ceux d'Europe de l'ouest (Ientile-Yalenios et Roger, 2010). De plus, le caractère anonyme de l'évaluation, s'il constitue un des facteurs de succès de celle-ci, peut néanmoins se révéler contre-productif en ce qu'il permet des règlements de compte entre collègues. La peur de porter un jugement sur son supérieur hiérarchique peut également dissuader certains évaluateurs de fournir une évaluation objective de la performance de celui-ci. La subjectivité des différents points de vue peut également diminuer la fiabilité de cette méthode. Enfin, les coûts financier et temporel de ce type de méthode amènent les entreprises à les réserver principalement aux hauts-managers (Melkonian, 2006).

- L'évaluation collective :

S'est développée entre autre suite au constat selon lequel, la focalisation sur l'évaluation individuelle de la performance distrait les organisations dans leur effort d'amélioration de leur performance (Murphy et Cleveland, 1995, cités par Lam et Schaubroeck, 1999). Elle est particulièrement utilisée pour évaluer des équipes de travail relativement autonomes. Son objectif principal est de faciliter le travail de l'équipe et de là, d'augmenter sa performance globale.

Sa forme variant fortement en fonction de l'équipe évaluée, il est préférable d'utiliser une procédure standardisée de mise au point d'un système d'évaluation (Jones et Schilling, 2000). Celle-ci consiste à identifier le rôle de l'équipe dans l'organisation, à analyser ses tâches spécifiques, puis à récompenser sa performance (Hoffman et Rogelberg, 1998, cités par

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Kline et Sulsky, 2009). L'attention est dans ce cas portée à la fois les résultats de l'équipe (outputs) et les processus en cours dans celle-ci (comportements) (Brannick, salas et prince, 1997 ; Macbrde et Mendibil, 2003).

Son avantage principal est de favoriser la cohésion de l'équipe. L'évaluation collective permet également d'augmenter la motivation du groupe en créant des dynamiques d'émulation via une culture de feedbacks positifs (London, 2003). De plus, elle permet à l'équipe de faire le point sur l'avancement de ses différents projets.

Néanmoins, seule une minorité d'entreprises fonctionnant via des équipes possèdent un système d'évaluation collective (Pastrenak, 1994, cité par Kline et Sulsky, 2009). Cela peut être expliqué par la nécessité d'adapter cette méthode à chaque particulier en fonction de son contexte d'évolution et de ses objectifs. Une autre limite de ce type d'évaluation concerne la difficulté de trouver un agenda commun aux membres d'une même équipe. Le temps nécessaire à sa réalisation et souvent sensiblement plus important alors que l'entretien collectif est souvent suivi d'un entretien individuel. De plus, le caractère social et de cette évaluation ne permet pas toujours aux individus de se sentir libres de parler librement. Enfin, de par le fait qu'il est souvent fort difficile d'analyser la contribution personnelle d'un individu à la dynamique d'équipe, cela peut entraîner une baisse de motivation chez celui-ci, surtout s'il est en quête de reconnaissance sociale.

- **L'assessment center :**

N'est pas un outil en soi mais un ensemble de technique visant entre autre à évaluer la performance d'un individu. Comme dans le cas du 360°, l'évaluation est réaliser par des sources multiples et se focalise sur les aspects comportementaux de la performance (Schidt et Mercier, 2004). Il s'agit dans ce cas de combiner des techniques diverses (mise en situation, entretiens individuels, collectifs, études de cas, questionnaires de personnalité, d'aptitudes, etc.) en fonction de l'objectif fixé des moyens alloués et du poste occupé par l'évaluation peut s'étaler sur plusieurs jours et nécessite la participation d'un nombre plus ou moins important d'individus, dont des psychologues spécialement formés.

Ses avantages principaux sont le caractère extrêmement riche des informations recueillies, leur validité et fiabilité et la consolidation des résultats via la confrontation des jugements d'experts (Lévy-Leboyer, 2011).

Cependant, cette méthode est très coûteuse en temps et en ressources financières. C'est pourquoi elle est l'apanage presque exclusif des grandes organisations. De plus, les résultats issus d'outils divers peuvent différer et porter à confusion et la validité incrémentale procurée par les assessment center est loin d'être extraordinaire (Schmidt et Hunter, 1998).

Enfin, de manière marginale, la prise en compte de mesures plus économiques comme le taux d'absentéisme semble également envisageable (Arvey et Murphy, 1998) mais leur efficacité reste à démontrer.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

3-Enjeux de la performance :

Une entreprise lorsqu'elle est performante implique les enjeux dans les domaines suivants :

3.1- Enjeu économique de la performance :

Elle s'explique par la performance économique de l'entreprise, la pression des actionnaires (bourse), la maîtrise des dépenses, la gestion de la trésorerie, la diminution des coûts d'exploitation.

3.2- Enjeu environnemental de la performance :

Image positive ou négative, décision et réglementation gouvernementale, l'arrivée des futures directives et le poids des associations (lobbying).

3.3- Enjeu social de la performance :

Confort des salariés, pression des syndicats, réglementation (nouvelles réglementations), qualité et normes.

Toutefois, ce travail ne s'aurait se limiter à la simple définition de la performance et des notions qui lui sont affiliées. De ce fait, il nous paraît opportun de passer à la présentation des éléments qui, comme leur nom l'indique, déterminent la performance d'une entreprise.

Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise

Conclusion du chapitre :

En guise de conclusion, la notion de performance se confirme tel l'essence même de la compétitivité des entreprises, et ainsi, comme leur unique moyen d'assurer leur pérennité.

Ce chapitre nous a permis de mettre en relief la performance d'entreprise dans une approche basique, tout en nous illustrant ces différentes facettes par rapport aux entreprises et le contexte dans lequel elles évoluent.

Toutefois, en maintenant cette perspective d'analyse et d'amélioration dont est sujet notre étude, nous allons cependant axer notre attention sur l'aspect de la performance qui en cette période, ne cesse de prendre de l'essor ; la performance financière.

Dans ce sens, afin d'être en mesure de la diagnostiquer, de l'analyser et d'y porter un jugement ; nous serons amenés à équiper un ensemble de techniques, de procédés appelé « outils et méthodes ». D'où la notion d'analyse financière comme outil et méthode d'analyse de la performance de l'entreprise.

Après avoir travaillé sur l'aspect théorique nous essayerons dans le 3^{ème} chapitre, de travailler sur un cas pragmatique d'une entreprise, et d'essayer de donner une conclusion sur sa situation financière .Ceci, constituera la partie suivantes de notre présent travail.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Introduction du chapitre:

Après avoir présenté de façon théorique les notions de l'analyse financière et de la performance de l'entreprise dans les chapitres précédents, il convient à ce niveau d'aborder les notions préalablement étudiées sous un autre aspect : l'aspect pratique.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage pratique au niveau de l'ENEL d'AZAZGA de Tizi-Ouzou.

Nous avons jugé nécessaire de faire une présentation brève de notre organisme d'accueil, dans laquelle nous allons essayer d'évoquer son perçu historique, géographique, sa situation fondamentale, sa structure et la présentation de l'entreprise nationale ENEL de Tizi-Ouzou. Comme toutes les autres entreprises industrielles, l'Electro-Industries a pour activité principale la transformation des matières premières en produits finis destinés à être vendus sur les marchés Algériens pour subvenir à ses besoins.

Cette étude débutera par l'analyse des bilans de l'entreprise et la détermination des différents équilibres financiers dont le fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette, mais aussi, l'analyse des tableaux des soldes intermédiaires de gestion et de la CAF. Ensuite, l'analyse des différents ratios de structure, de gestion et de rentabilité qui nous permettront de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 01: Présentation de l'organisme d'accueil :

Avant d'entamer le cas pratique, il convient de présenter à travers ces principales lignes afin de permettre au lecteur de s'immiscer dans l'environnement même de l'entreprise et de ce fait d'être plus apte à comprendre son fonctionnement.

1- Aperçu historique de l'Electro-Industries :

La réorganisation du secteur industriel opérée en Algérie entre 1980 et 2000 qui a conduit en 1999 à la restriction de l'ancienne ENEL (entreprise Nationale des Industries Electrotechniques) en un certain nombre d'EPE/SPA, parmi les quelles figure Electro-Industries. L'usine a été réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands, en l'occurrence, SIEMENS pour le produit et FRITZ WERNER pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIMETAL.
(38)

Elle est composée de trois (03) unités ; toutes situées sur un même site:

- Unité Transformateur;
- Unité Moteurs Electriques;
- Unité prestations Techniques.

Les produits fabriqués par Electro-Industries sont conforme aux recommandations CEI et aux normes Allemandes DIN/VDE.

Le commencement de la production des dits produits a été de :

- 1985 pour Secteur transformateur;
- 1986 pour Secteur moteur / alternateur.

Ces produits sont fabriqués sous licence SIEMENS jusqu'en1992 et ont une évolution en 1998 à savoir:

- Extension des capacités de production de transformateurs de 1500 à 5000 unités/ an;
 - Développement de la gamme de moteurs monophasés;
 - Développement de l'activité de groupes électrogène;
 - Extension verticale de la gamme de transformateurs (2000KVA);
-

(38) documents interne de l'ENEL (année 2021)

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

-Extension horizontales de la gamme du moteur en types et variantes.

Après l'adoption de la nouvelle version de la norme ISO 9001 en 2008, le système management de qualité a été certifié en 2010 puis en 2013. Une ré-certification a eu lieu vers juillet 2016 selon la même version 2008 puis une transition vers la nouvelle version 2015 lors d'un des audits de surveillance.

La certification couronne la performance de l'entreprise à s'adapter aux nouvelles règles de management intégrant la qualité en tant que composant de la stratégie globale de l'entreprise.

La capacité de production de transformateurs de l'E-I couvre les besoins du marché à 70% environ.

Les ventes de moteurs représentent environ 30% de la capacité de production.

Il est à signaler qu'Electro-Industries est le seul fabricant de ces produits en Algérie.

L'Entreprise emploie un effectif de 883 travailleurs dont 22% de cadre, 31% de maîtrise et 47% d'exécution.

En matière de qualité Electro-Industries dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesure de ses produits ainsi pour le contrôle des principaux utilisés dans sa fabrication.

S'agissant du système documentaire, elle utilise 253 normes internes en plus des normes DIN/VDE et CEI.

2- Présentation générale d'Electro-Industrie :

L'entreprise d'EI est l'une des plus grandes entreprises nationales en Algérie. Elle se situe à 23Km de Tizi-Ouzou et à 7 Km d'AZAZGA au nord. Elle est limitée par la route nationale N°12 et par des terres agricoles et SEBAOU au sud, à l'ouest par MEKLA et à l'est par AZAZGA.

2.1- Le siège social de l'Electro-Industrie :

ELECTRO-INDUSTRIES est implantée dans une zone agricole de 39,5 hectares, située sur la route nationale n°12 AZAZAGA BP 17 distante de 30 Km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08 Km du chef-lieu de la daïra d'AZAZGA.

2.2- La Raison sociale de l'Electro-Industrie :

La Raison sociale de notre organisme d'accueil est l'EI L'une des dérivées l'entreprise nationale des électrotechniques "ENEL" en sigle.

2.3- La forme juridique de l'Electro-Industrie :

Elle est une entreprise publique à caractère économique, une Société par action SPA.

2.4- Le Capital social de l'Electro-Industrie :

L'Electro- Industries est l'une des plus importantes entreprises nationales en Algérie, une société par action au capital de 4 753 000 000,00 DA détenus à 100% par le GROUPE ELEC EL DJAZAIR pour le compte de l'ETAT.

3- Organisation de L'Electro-Industrie :

L'organisation d'Electro-Industries comprend des structures, organiques, fonctionnelles et opérationnelles

3.1- Structure organique de l'Electro-Industrie :

L'Electro-Industries est dirigée par le directeur générale élu par les membres de conseil d'administration (CA), il est assisté par certains cadres qui peuvent occuper les postes d'assistants ci dessous:

- Assistant audit interne;
- Assistant juridique;
- Assistant communication et relation sociales;
- Assistant contrôle de gestion.

3.2- Structure fonctionnelle et opérationnelle de l'Electro-Industrie :

Les ressources humaines d'Electro-Industries constituent un facteur de réussite déterminant;

L'entreprise organisée en structures fonctionnelles et opérationnelles garde une flexibilité importante pour répondre au mieux à la fluctuation de l'environnement.

3.2.1- Structure fonctionnelle de l'Electro-Industrie :

La structure fonctionnelle est répartie comme suite:

- Direction Commerciale et Marketing " DCM";
- Direction Ressources Humaines et Organisation "DRHO";

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- Direction Finances et Comptabilité "DFC";
- Direction Achat/Approvisionnement "DDP";
- Direction Développement Industriel/ partenariat "DDP";
- Secrétaire principal du PDG;
- Assistant Sécurité Interne et Sécurité industrielle;
- Département Moyen Commun Logistique Médical de travail;
- Département Informatique.

3.2.2- Structure opérationnelle de l'Electro-Industrie :

Les activités opérationnelles sont regroupées dans trois structures:

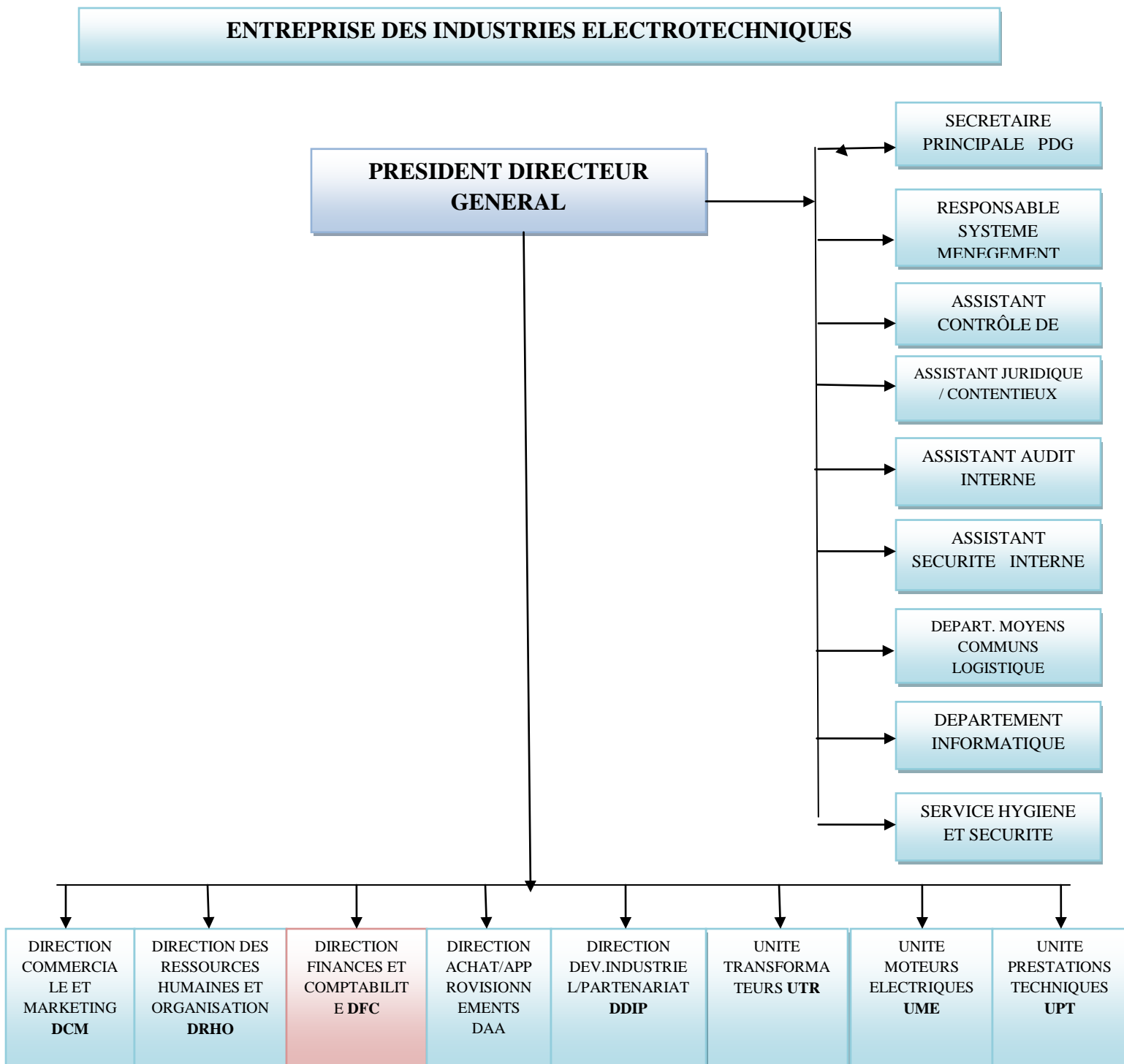
- Unité Transformateurs "UTR "
- Unité Moteurs Electriques "UME"
- Unité Prestations Techniques "UPT"

4- Organigramme de l'entreprise ENEL :

L'ENEL s'est dotée d'un organigramme général qui lui permet le contrôle et le suivi de ses sections qui sont prises à tous les niveaux de services et des sections.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Figure N° 16 : Organigramme de l'entreprise ENEL année 2021



Source : Document interne de l'entreprise ENEL 2021

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Le but de cette section est de donner un aperçu sur l'entreprise ENEL d'AZAZGA T.O, qui nous a accueillis durant notre stage et qui nous a fournies les informations nécessaires pour mettre en valeur notre cas d'étude.

Section 02 : Analyse de la situation financière de l'entreprise ENEL :

Après avoir présenté l'entreprise ENEL, il paraît à ce niveau opportun de présenter le cas pratique l'essentiel des notions théoriques abordées en premier lieu. Pour ce faire, nous avons choisi sur la base des documents tirés de EPE SPA d'Electro industries d'AZAZGA de T.O, des exercices d'analyse financière portant sur trois années 2015, 2016 et 2017

Nous allons nous intéresser dans un premier temps à la présentation de ses bilans et dans un second temps à l'étude de sa situation financière, et ce à travers le calcul des différents équilibres financiers.

1- Présentation des bilans 2015,2016 et 2017 de l'ENEL :

D'après les données que nous avons reçues de l'entreprise EPE SPA Electro industrie AZAZGA T.O n'effectue pas l'analyse financière à son niveau, dans ce cas nous n'allons pas procéder aux retraitements et aux reclassements car ses bilans sont des bilans financiers.

1.1- Actif des bilans 2015,2016 et 2017 de l'ENEL :

L'actif du bilan est composé de l'actif non courant, et de l'actif courant comme suit :

Remarque :

Nous tenons à préciser que le choix des années 2015, 2016 et 2017 est celui de l'entreprise ENEL ; et que tous les montants utilisés dans ces exercices ont pour unité le « Dinars Algérien » « DA ».

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°05 : Actif au 31 /12 des années 2015 ,2016 et 2017

Actif	2015	2016	2017
Actif non courants			
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif			
Immobilisation incorporelles	5 068 348,89	4 536 640,83	7 420 006,05
Immobilisation corporelles			
Terrain	3 418 310,00	3 418 310,00	3 418 310,00
Bâtiments	1 630 608 621,27	1 513 138 082,16	1 386 510 414,70
Autres immobilisation corporelles	457 211 829,10	440 083 341,41	440 671 852,73
Immobilisation en concession			
Immobilisation encours	2 330 293,72	1 110 126,09	4 737 501,21
Immobilisation financières			
Titres mis en équivalence			
Autre participation et créance rattachées			
Autres titres immobilisés		1 450 000 000,00	1 450 000 000,00
Prêts et autres actifs financière non courants	850 000 000,00	550 000 000,00	
Impôts différés actif	56 852 915,17	43 783 727,98	46 218 738,97
Total actif non courant	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47	3 338 976 823,66
Actif courant			
Stock et encours	1 995 236 563,19	2 718 023 376,26	2 832 773 593,01
Créance et emplois assimilés			
Client	1 129 955 261,68	513 872 272,21	882 427 550,72
Autres débiteurs	342 855 748,71	347 357 506,66	352 332 582,18
Impôts et assimilés	3 383 081,05	105 976 466,80	12 008 479,36
Autre créances et emplois assimilés			
Disponibilité et assimilés			
Placements et autres actifs financière courants			
Trésorerie	1 659 704 184,96	193 285 335,57	628 912 121,88
Total actif courant	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50	4 708 454 329,15
Total général actif	8 136 845 157,74	7 884 585 185,97	8 047 431 152,81

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

1.2- Passif des bilans 2015, 2016 et 2017

Passif de bilan est composé de capitaux propres, passif non courants et passif courant.

Tableau N° 06 : Passif au 31 /12 des années 2015, 2016 et 2017

Passif	2015	2016	2017
Capitaux propres			
Capital émis	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserve consolidées	1 948 790 542,50	2 096 008 845,01	2 142 566 326 ,48
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence			
Résultat net- résultat net part du groupe	294 738 302,51	147 787 481,47	180 376 112,15
Autres capitaux propres- report à nouveau			
Part de la société consolidant			
Part des minoritaires			
TOTAL1	6 996 528 571,89	6 996 796 326,48	7 075 942 438.63
Passif non courants			
Emprunt et dettes financière	304 706 571,89	310 540 159,43	323 412 900.23
Impôt (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courants			
Provision et produits constaté d'avance	245 092 460,09	219 949 905,88	226 607 484.75
Total 2	558 799 031,98	530 490 065,31	550 020 384,98
Passif courants			
Fournisseurs et comptes rattachés	375 010 372,42	240 925 935,48	257 099 125,54
Impôts	53 399 946,00	1 753 114,00	37 793 242,00
Autres dettes	153 106 962,33	114 619 744,70	126 575 961,66
Trésorerie			
Total 3	581 517 280,75	357 298 794,18	421 468 329,20
Total général passif (1+2+3)	8 136 845 157,74	7 884 585 185,97	8 047 431 152,81

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

A travers les bilans de l'entreprise ENEL, nous allons essayer de les synthétiser pour pouvoir élaborer les bilans dits « bilans condensé ou en grandes masses ».

2- Présentation des bilans en grandes masses 2015,2016 et 2017

Ce tableau représente l'actif de bilan en grandes masses.

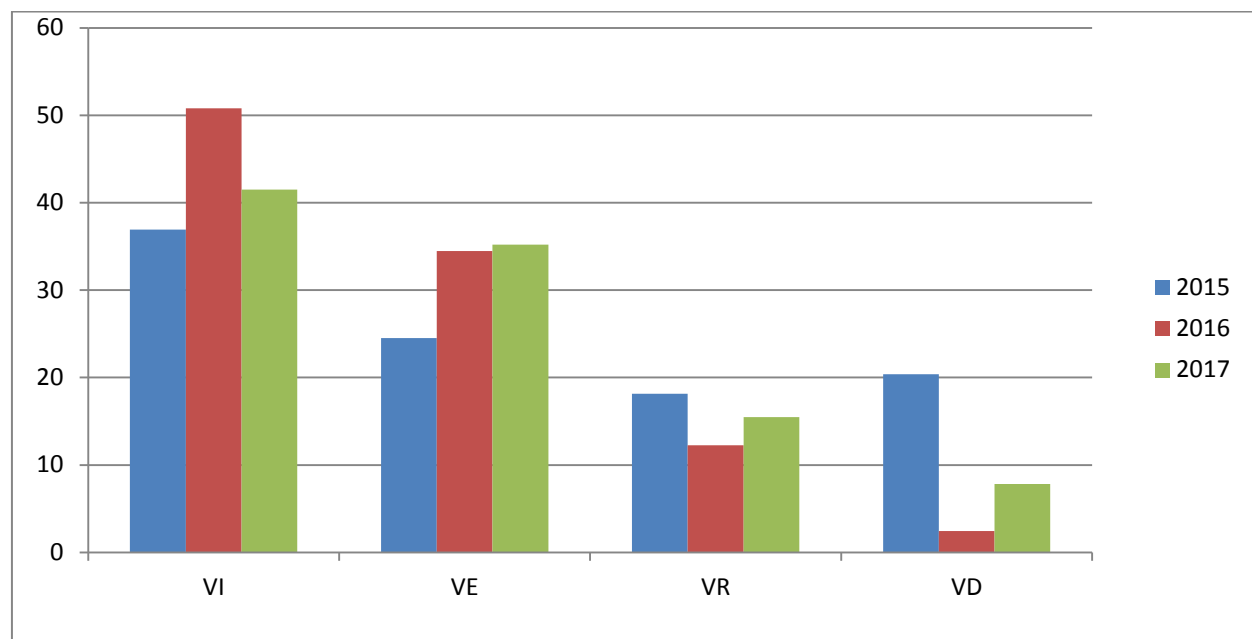
Tableau N° 07 : Partie actif des bilans en grandes masses 2015,2016 et 2017 :

Emplois	2015		2016		2017	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Atif non courants VI	3 005 710 318 ,15	36,94	4 006 070 228,47	50,81	3 338 976 823,66	41,49
TOTAL ANC	3 005 710 318 ,15	36,94	4 006 070 228,47	50,81	3 338 976 823,66	41,49
Actif courants VE	1 995 236 563,19	24,52	2 718 023 376,26	34,47	2 832 773 595,01	35,20
VR	1 476 194 091,44	18,14	967 206 245,67	12,27	1 246 768 612,26	15,49
VD	1 659 704 184,96	20,40	193 285 335,57	2,45	628 912 121,88	7,81
TOTAL AC	5 131 134 839,59	63,06	3 878 514 957,50	49,19	4 708 454 329,15	58,51
TOTAL Actif	8 136 845 157,74	100	7 884 585 185,97	100	8 047 431 152,18	100

Source : réalisé par nous même à partir Du tableau n° 05

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Graphes N°1 : Représentation graphique de l'actif des bilans en grandes masses.



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 07

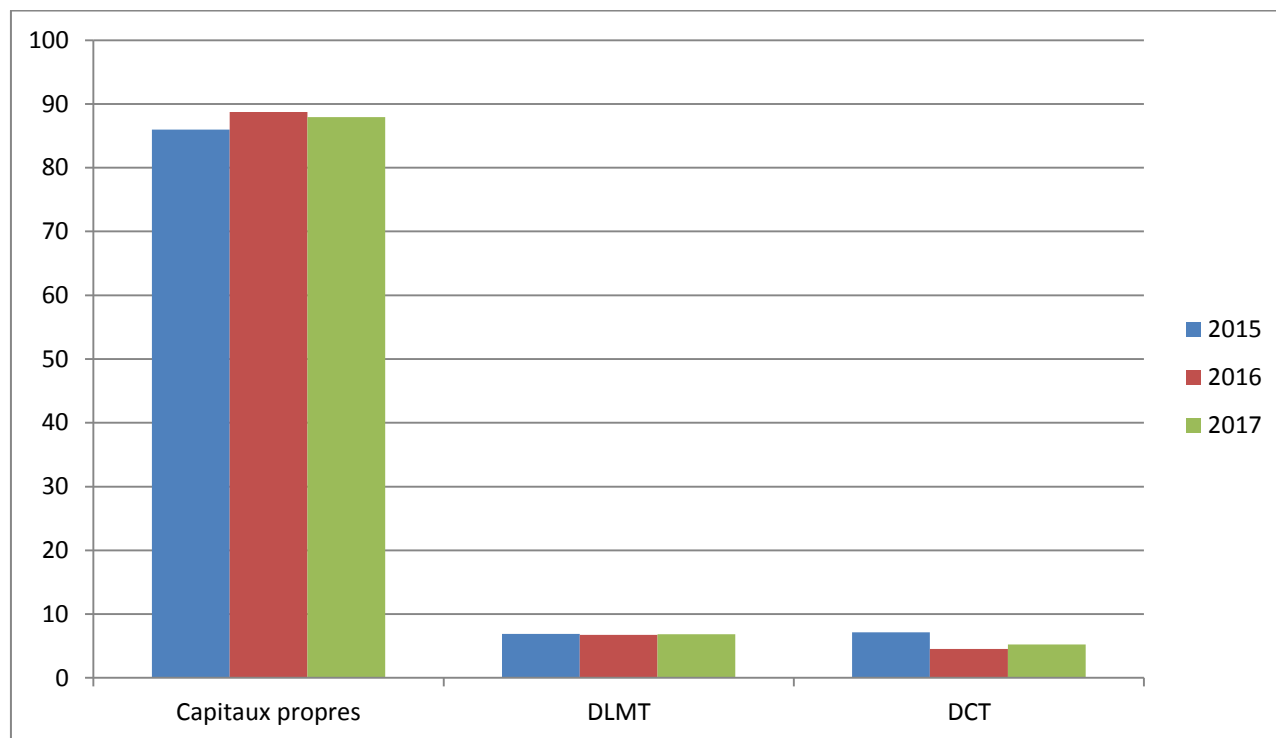
Tableau N°08 : Partie passif des bilans en grandes masses 2015,2016 et 2017

Ressources	2015		2016		2017	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux propres	6 996 528 845,01	85,98	6 996 796 326,48	88,74	7 075 942 738,63	87,93
DLMT	558 799 031,98	6,87	530 490 065,31	6,73	550 020 384,98	6,83
DCT	581 517 280,75	7,15	357 298 794,18	4,53	421 468 329,20	5,24
TOTAL Passif	8 136 845 157,74	100	7 884 585 185,97	100	8 047 431 152,81	100

Source : réalisé par nous même à partir du tableau n°06

Graphes N°2 : Représentation graphique du passif des bilans en grandes masses.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 08

De la lecture des postes de ces précédents bilan sur les années 2015,2016 et 2017 nous apparait que :

- L'entreprise est exclusivement à vocation industrielle dans la mesure où ses stocks se sont composés que des produits finis. Cependant il est également à noter les taux des immobilisations passent de 36,94% à 50,81% à 41,49% de 2015, 2016 et 2017 respectivement ce qui d'ailleurs est déjà assez faible pour une entreprise à vocation industrielle dont le taux d'immobilisation devrait être compris entre 50% et 65%, de 2015 à 2016 on remarque une amélioration en suite une baisse de 9,32% en 2017 l'ENEL devrait recevoir ce taux ou la hausse en renforçant ses investissements et cependant revaloriser ses immobilisations.
- Pour ce qui est des postes de l'actif circulant, les taux des valeurs d'exploitation passent de 4,52% en 2015 à presque 35% pour les années 2016 et 2017 qui se révèle être excessif pour des stocks annoncerait que l'entreprise produit plus pour stocker que pour écouler ses produits d'où cependant un faible ratio de rotation et manque de dynamisme dans l'exploitation de l'entreprise qui se verrait être au ralenti.
- Le taux des valeurs réalisables passe de 18,14% en 2015 à 12,27% en 2017 le taux est de 15,49%. L'entreprise devrait faire attention aux délais règlementation afin de réduire les décalages entre flux financiers.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- Les valeurs disponibles. Diminuent de 20,41% en 2015 à 2,45% en 2016 et une augmentation en 2017 avec un taux de 7,81%, pour l'année 2016 le taux est Dans les normale qui inférieur à 5% au delà de 5% serait un exercice de trésorerie. Nous monterons cependant que cela serait une conséquence du faibles taux d'investissement.
 - Le taux des fonds propres est de 87% en moyenne sur les trois années, ce qui dénote une forte autonomie financière de l'entreprise vue que ses ressources reviennent majoritairement de ses propres fonds.
 - Nous voyons également que sur les 3 périodes les DLMT et DCT sont presque les mêmes.
Pour les DLMT sont faibles ce qui justifie les VI sont faibles.
Pour les DCT, c'est bien pour l'entreprise car, elle n'a pas beaucoup de dettes fournisseurs, ils varient à l'échéance et pour justifie ça il faut calculer les délais fournisseurs.

3- Etude le la situation financière par les indicateurs de l'équilibre financier :

Cette analyse consistera à ressortir la position de stabilité on d'équilibre du rapport entre les ressources financière et leurs emplois respectifs de l'ENEL. Autrement, elle nous servira à juger de la concordance suivant les règles d'exigibilité et de liquidité, entre les postes du passifs et les éléments de l'actifs qui leurs sont affiliés.

Nous énuquerons cependant les notions de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et de la trésorerie nette

3.1- Détermination du fonds de roulement :

3.1.1- Détermination du fonds de roulement net :

Le fonds roulement est une marge de sécurité des ressources stables sur emplois stables. Le Fonds roulement est aussi la partie des actifs circulent qui n'est pas financées par le passif circulent (DCT). Il peut être calculé par deux méthodes :

-Calcul du fonds roulement par le haut de bilan :

$$\text{Fonds roulement net} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisé}$$

Avec Capitaux permanent= Capitaux propres + passif non courant

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N° 09 : Détermination du fonds roulement net par le haut de bilan

Désignation	2015	2016	2017
Capitaux propres	6 996 528 845,01	6 996 796 326,48	7 075 945 438,63
passif non courant	558 799 031,98	530 490 065,31	550 020 384,98
Capitaux permanent	7 555 327 876 ,99	7 527 286 391,79	7 625 962 823,61
Actif immobilisée	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47	3 338 976 823,66
FRN par le haut de bilan	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32	4 286 985 999,95

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

- Calcul du fonds roulement par le bas de bilan :

Fonds roulement net = Actifs circulant – Passifs circulant

Désignation	2015	2016	2017
Actifs circulant	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50	4 708 454 329,15
Passif circulant	581 517 280,75	357 298 794,18	421 468 329,20
FRN par le bas de bilan	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32	4 286 985 999,95

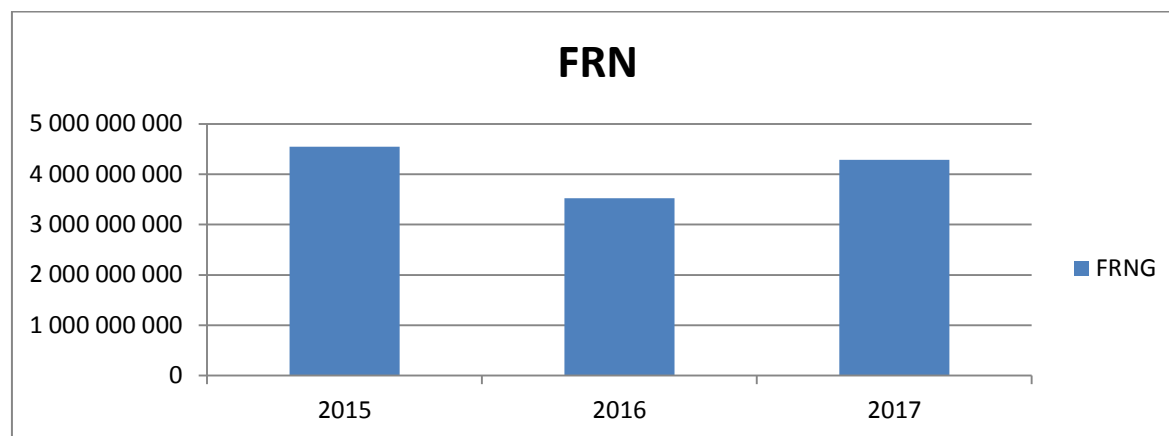
Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Dans les 3 ans le $FR > 0 \implies \text{Capitaux permanent} > \text{Actif immobilisé}$

L'entreprise est en situation d'équilibre financier à long terme. Elle exprime un fonds de roulement positif pour les trois années. Ce qui signifie que les capitaux permanents arrivent à couvrir l'ensemble de ses actifs immobilisés.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Graphe N° 03 : Représentations graphique du FRN :



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 09

L'ENEL reste équilibrée à long terme sur ces trois années car elle assure largement le financement de ses immobilisations (emplois stables) par ses ressources permanentes (capitaux propres et dettes à long terme), et ce tout en dégagant un surplus(FRN) de 4 549 617 558, 84 DA en 2015, 3 521 216 163, 32 DA en 2016 et 4 286 985 999 , 95 DA en 2017.

3.1.2- Détermination du Fonds de roulement propre :

Le fond de roulement propre (FRP) mesure l'excédent des capitaux propre sur les actifs durables, il permet donc d'apprécier l'autonomie financière dont fait preuve l'entreprise.

- Calcul du FRP par le haut du bilan :

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

Tableau N°10 : Calcul du FRP par le haut du bilan

Désignation	2015	2016	2017
Capitaux propres	6 996 528 571,89	6 996 796 326,48	7 075 942 438,63
Valeurs immobilisés	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47	3 338 976 823,66
FRP	3 990 818 526, 86	2 990 726 098, 01	376 965 614, 97

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- Calcul par la somme des dettes :

$$\text{FRP} = \text{actifs circulants} - \text{total des dettes (DLMT+DCT)}$$

Tableau N° 11 : Calcul du fond de roulement propre par la somme des dettes

Désignation	2015	2016	2017
Actifs circulants	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50	4 708 454 329,15
DLMT	558 799 031,98	530 490 065,31	550 020 384,98
DCT	581 517 280,75	357 298 794,18	421 468 329,20
FRP	3 990 818 526, 86	2 990 726 098, 01	376 965 614, 97

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

- Calcul du FRP par le FRN :

$$\text{FRP} = \text{FRN} - \text{DLMT}$$

Tableau N° 12 : Calcul du FRP par LE FRN

Désignation	2015	2016	2017
FRN	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32	4 286 985 999,95
DLMT	558 799 031,98	530 490 065,31	550 020 384,98
FRP	3 990 818 526, 86	2 990 726 098, 01	376 965 614, 97

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Le FRP est positif sur les trois (03) années, ce qui signifierait non seulement que l'entreprise arrive à financer ses investissements seulement avec son propre capital ce qui serait annonciateur d'une bonne autonomie financière, mais également d'une grande capacité d'endettement. Il est admis que les investissements présentant un risque élevé doivent être financés par les associés dans le rôle est d'assumer les risques.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

3.1.3- Détermination du fonds de roulement étranger :

Le fonds de roulement étranger(FRE) mesure cependant l'excédent des emprunts durables contractés auprès des institutions financières sur les actifs durables.

Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} - \text{Actifs immobilisés}$$

Tableau N° 13 : Calcul du FRE

Désignation	2015	2016	2017
DLMT	558 799 031,98	530 490 065,31	550 020 384,98
Actifs immobilisés	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47	3 338 976 823,66
FRE	-2 446 911 286, 17	-3 475 580 163, 16	-2 788 956 438, 68

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Le FRE est négatif sur les trois années, les DLMT presque stables sur les trois années par contre les actifs immobilisés sont en progression ce qui signifie que l'entreprise est en mesure de financer ses investissements.

Il reste cependant à noter que les DLMT restent largement inférieurs aux capitaux propres.

3.2- Calcul du besoin en fonds de roulement :

Le besoin en fonds de roulement (BFR), comme son nom l'indique, est un manque à combler des ressources cycliques (passif courant) par l'excédent que représente le fonds de roulement.

$$\text{BFR} = (\text{valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables}) - (\text{dettes à court terme})$$

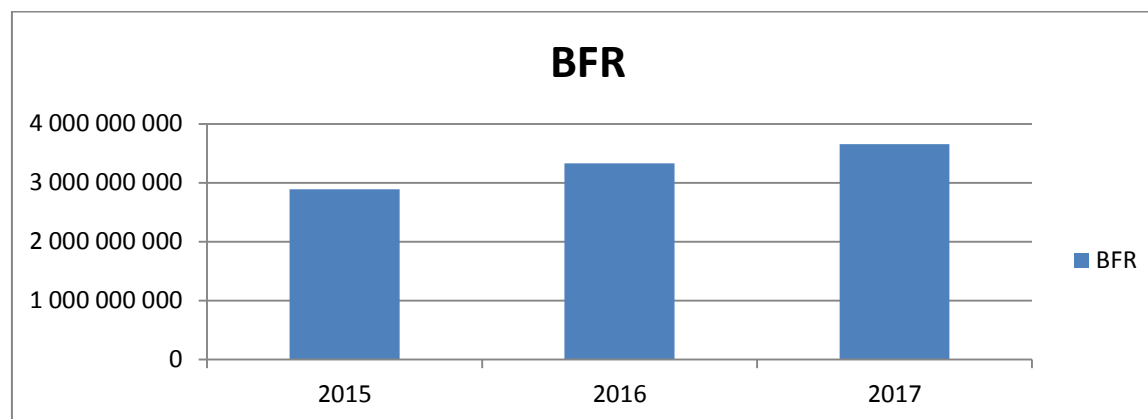
Tableau N°14 : Calcul du besoin en fond de roulement :

Désignation	2015	2016	2017
VE + VR	3 471 430 654, 63	3 685 229 621, 93	4 079 542 207, 27
DCT	581 517 280,75	357 298 794,18	421 468 329,20
BFR	2 889 913 373, 88	3 327 930 827, 75	3 658 073 878, 07

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Graphe N° 04: Représentation graphique du BFR :



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 14

L'ENEL reste équilibrée à court terme sur ces trois périodes, il y a une augmentation du BFR d'une année à une autre, ce qui explique par une augmentation des valeurs d'exploitations réalisables par rapport à la baisse des dettes à court terme.

Le BFR est un équilibre qui indique une bonne activité à court terme (bonne rotation des stocks) et il se lit tel un manque à financer de l'actif courant à hauteur de 2 889 913 373, 88 DA en 2015, 3 327 930 827, 75 DA en 2016 et 3 658 073 878, 07 DA en 2017 auquel devrait faire face le FRN cependant, suivant la règle de l'équilibre financier, le BFR doit trouver son financement dans le FRN voire dans la marge de sécurité.

3.3- La trésorerie nette :

La trésorerie correspond à la différence entre les ressources de l'entreprise et ses besoins, c'est l'indicateur de l'équilibre immédiat. Elle doit permettre de régler les dettes qui arrivent à échéance.

3.3.1- Calcul de la trésorerie par la première méthode :

$$\text{TN} = \text{valeurs disponibles} - \text{trésorerie passive}$$

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°15 : Calcul de la TN par la première méthode

Désignation	2015	2016	2017
Valeurs disponibles	1 659 704 184, 96	193 285 335, 57	628 912 121, 88
Trésorerie passive	00	00	00
TN	1 659 704 184, 96	193 285 335, 57	628 912 121, 88

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

3.3.2- Calcul de la trésorerie par la deuxième méthode :

La trésorerie représente les disponibilités qui lui permettent de financer ses dépenses à court terme.

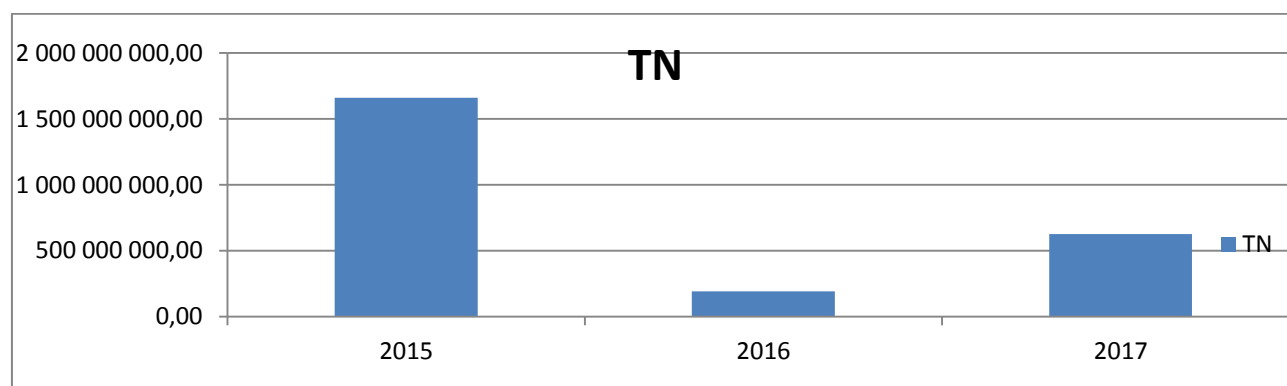
$$TN = FR - BFR$$

Tableau N°16 : Calcul la TN par la deuxième méthode

Désignation	2015	2016	2017
FRN	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32	4 286 985 999,95
BFR	2 889 913 373, 88	3 327 930 827, 75	3 658 073 878, 07
TN	1 659 704 184, 96	193 285 335, 57	628 912 121, 88

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Graphe N°05 : Représentation graphique de trésorerie :



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 15

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

La TN représente l'indicateur de l'équilibre financier immédiat et ainsi les disponibilités. Il indique non seulement que l'entreprise couvre à travers son FRN son BFR, mais également que ce dégage un excédent représentant sa liquidité de cette différence. (Dispose d'une marge de sécurité suffisante).

Au cours de ces trois années l'ENEL est en situation d'équilibre financier à très court terme ou immédiat. L'entreprise dégage des excédents de liquidités de 1 659 704 184, 96 DA en 2015, 193 285 335, 57 DA en 2016 et 628 912 121, 88 DA en 2017.

Cela indique que l'entreprise a pu couvrir largement son besoin à court terme par son fonds de roulement qui représente sa liquidité.

Un assez bon équilibre financier sur le long, court et très court terme sur les trois années.

Ce qui signifie que l'ENEL arrive à respecter les règles structurelles et fonctionnelles du bilan qui reposent sur les principes d'exigibilités et de liquidités.

Suite à l'étude conjoncturelle du bilan de l'ENEL qui s'avère être insuffisante pour de se faire une opinion sur la performance de l'entreprise. Ainsi, afin de compléter notre analyse de la situation financière de l'entreprise, il faut passer à l'autre outil d'analyse financière cité lors de nos précédentes interventions, l'analyse par les ratios.

4- Analyse de la rentabilité et l'étude par les ratios :

Les ratios peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou encore par une durée (nombre d'année, de mois ou de jours). Le résultat obtenu doit procurer une information différente de celle contenue dans chacune des deux grandeurs combinées, en fonction de l'objet de la recherche.

Les ratios constituent un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettant à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs tant internes qu'externes

L'objet d'étude des ratios portera sur la rentabilité de l'ENEL à travers le calcul et l'interprétation des soldes intermédiaires de gestion qui nous renseignera sur les différentes «étapes de la formation du résultat, et le calcul de la CAF, enfin nous parachèverons notre étude par le calcul d'un nombre de ratios jugés significatifs.

4.1- Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2015, 2016 et 2017 : Le tableau suivant représente les différents comptes des SIG.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°17 : Le tableau des soldes intermédiaires de gestion des années : 2015, 2016 et 2017 en DA

Désignation	2015	2016	2017
Marge commerciale	0	0	0
Ventes et produits annexes (1)	3 990 607 818,37	1 847 492 225,75	1 998 844 538,70
Variation de stocks produits finis en cours (2)	-1 145 539 026,62	847 864 346,93	287 834 973,13
Production immobilisé(3)		1 655 180,00	1 655 180,00
Production de l'exercice (4) = (1+2+3)	2 845 068 791, 75	2 697 011 752, 68	288 334 691, 83
Achat consommée (5)	2 845 488 791,75	2 697 011 752,68	2 288 334 691,83
Achats extérieurs et autres consommation (6)	-1 683 118 350,21	-1 687 793 169,55	-1 287 942 552,28
Consommation de l'exercice (7) = (5+6)	1 162 370 441, 54	1 009 218 583, 13	1 000 392 139,55
Valeur ajoutée (8) = (4-7)	1 682 698 350, 21	1 687 793 169, 54	1 287 942 552, 28
Subvention d'exploitation (9)	1 101 738 386,48	959 667 014,39	957 308 908,62
Charges de personnel (10)	-626 550 235,41	-676 235 541,48	-632 650 899,53
Impôt, taxes et versement assimilés (11)	-52 810 615,77	-19 942 887,03	-21 924 299,01
EBE(12) = (8+9-10-11)	2 105 075 885, 51	1 951 281 755, 42	1 590 676 262, 36
Autres produits opérationnels (13)	12 827 167,74	9 566 126,36	10 051 791,01
Autres charges opérationnels (14)	-3 215 198,99	-4 774 051,39	-2 863 616,56
Dotations aux amortissements, provision et pertes de valeurs (15)	-183 904 092,34	-181 485 177,57	-172 460 125,39
Reprise sur pertes de valeur et provisions (16)	108 614 720,58	6 197 680,99	10 260 579,39
Résultat opérationnel (17) = (12+13-14+16)	2 223 302 574, 84	1 962 271 511, 38	1 608 125 016, 2
Produits financiers (18)	49 162 894,00	82 229 312,85	87 422 392,67
Charges financières (19)	-24 974 620,94	-2 858 213,46	-30 702 517,03
Résultat financier (20)	24 188 273,06	79 371 099,39	56 719 875,64
Résultats ordinaires avant impôts (21)	380 888 405,35	172 364 263,66	204 442 214,16
Impôt exigibles sur résultats ordinaires (22)	-66 625 406,00	-11 507 595,00	-26 501 113,00
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaires	-19 524 696,84	-13 069 187,19	2 435 010,99
Total des produits des activités ordinaires (23)	3 016 093 574,07	2 795 004 872,88	296 069 454,89
Total des charges des activités ordinaires (24)	-2 721 355 271,56	-2 647 217 391,47	-2 215 693 342,89
Résultat net de l'exercice (25) = (23-24)	294 738 302,51	147 787 481,47	180 376 112,15

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Une fois le tableau des SIG des trois exercices est élaboré, nous essayerons de faire une interprétation de chaque solde contribuant à la formation du résultat :

- **La marge commerciale :**

La marge commerciale est nulle pour les trois années 2015, 2016 et 2017 cela signifie que l'entreprise Electro-Industries n'exerce pas une activité commerciale, en effet c'est une entreprise industrielles.

- **La production de l'exercice :**

La production de l'exercice a enregistré une légère diminution au cours des trois années, et ça dû à la baisse des ventes des produits.

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée est le solde majeur des SIG. Il indique le volume de la richesse créée par l'entreprise.

La richesse apportée par l'entreprise EI est de 1 101 318 386,48 DA en 2015, 959 667 014,39 DA en 2016 et 957 308 908,62 DA en 2017. Nous constatons qu'elle est positive même si elle a régressé pendant cette période.

La VA a connu une baisse en 2017 suite à la baisse des niveaux de production et de production vendue (chiffre d'affaire).

- **L'excédent brut d'exploitation :**

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise.

L'entreprise EI a dégager un EBE durant les trois années 2015, 2016 et 2017 cela signifie que la valeur ajoutée est largement suffisante pour couvrir les charges du personnel et le paiement des impôt et des taxes.

Nous remarquons que l'EBE réalisé par 4EI pendant cette période est en diminution avec une valeur de 422 377 535,3 DA en 2015 ,263 488 585,88 DA en 2016 et une légère augmentation de 302 733 710,08 DA en 2017

- **Le résultat opérationnel :**

Ce résultat représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement ou à l'appauvrissement du patrimoine de l'entreprise, pour les trois années étudiées ce résultat est positif.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- **Résultat ordinaire avant impôt :**

Le résultat ordinaire avant impôt est positif durant les trois années 2015, 2016 et 2017 et ceci grâce au résultat d'exploitation et au résultat financier qui sont positifs.

Nous remarquons que l'entreprise EI a enregistré une diminution de résultat au cours de l'année 2016 et une augmentation en 2017.

- **Le résultat net de l'exercice :**

Nous remarquons que le résultat de l'entreprise EI a connu une forte diminution en 2016, puis une légère augmentation en 2017 mais il reste toujours positif, cela signifie que les produits excèdent les charges et l'entreprise EI est performante.

4.2- Détermination de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement (CAF) représente les ressources internes générées par l'activité d'une entreprise pour un exercice (une année), elle mesure l'Indépendance financière pour ce même exercice. Elle se calcule par deux méthodes :

4.2.1- Le calcul de la CAF par la méthode soustractive :

Tableau N°18 : Le calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation	2015	2016	2017
EBE	422 377 535,30	263 488 585,88	302 733 710,08
+Produits d'exploitation	12 827 167,74	9 566 126,36	10 051 791,01
-Charges d'exploitation	-3 215 198,99	-4 774 051,39	-2 863 616,56
+Produits financiers	49 162 894,00	82 229 312,85	87 422 392,67
-Charges financières	-24 974 620,94	-2 858 213,46	-30 702 517,03
+Produits exceptionnels	00	00	00
- Impôt exigibles sur résultats ordinaires	-66 625 406,00	-11 507 595,00	-26 501 113,00
- Impôt différés (variation) sur résultat ordinaires	-19 524 696,84	-13 069 187,19	2 435 010,99
= CAF	370 027 674,27	323 074 978,05	342 575 658 ,15

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

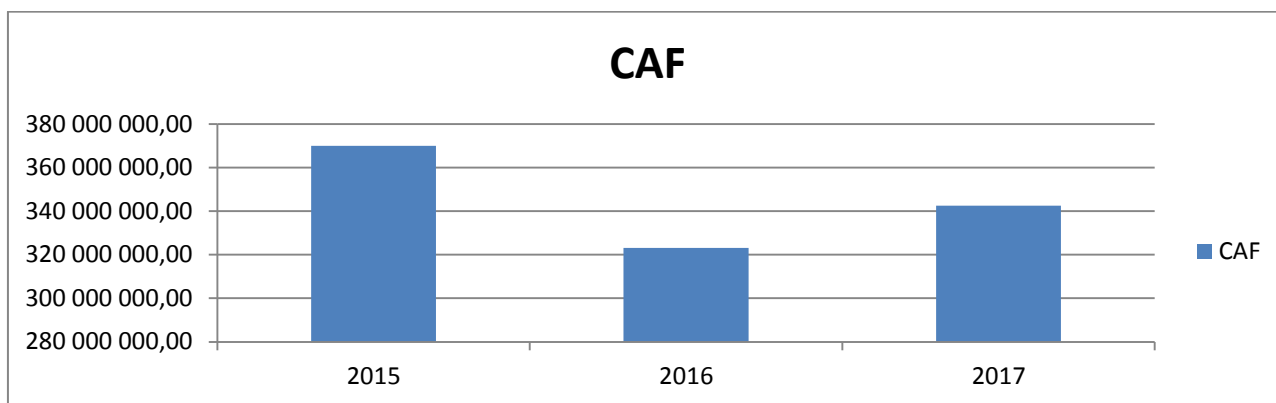
4.2.2- Le calcul de la CAF par la méthode additive :

Tableau N°19 : Le calcul de la CAF par la méthode additive

Désignation	2015	2016	2017
Résultat net de l'exercice	294 738 302,51	147 787 481,47	180 376 112,15
+ DAA	183 904 092,34	181 485 177,57	172 460 125,39
-Reprise sur pertes de valeur et provisions	108 614 720,58	6 197 680,99	10 260 579,39
= CAF	370 027 674,27	323 074 978,05	342 575 658 ,15

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Graphe N°06 : La représentation graphique de la CAF



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 18

L'entreprise possède des moyens important pour s'autofinancer. La capacité d'autofinancement réalisée pour les trois années étudiées 2015, 2016 et 2017 représente une importante valeur monétaire l'entreprise « EI » dispose donc des ressources financières qui lui permettent de renouveler ses investissement, de rembourser ses emprunt et de financer son développement dans le futur.

Le calcul de l'autofinancement :

L'autofinancement est constitué par la partie de la CAF investie dans l'entreprise.

Autrement dit, c'est le reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. Il se calcul comme suite

Autofinancement = capacité d'autofinancement – dividendes payés en « N »

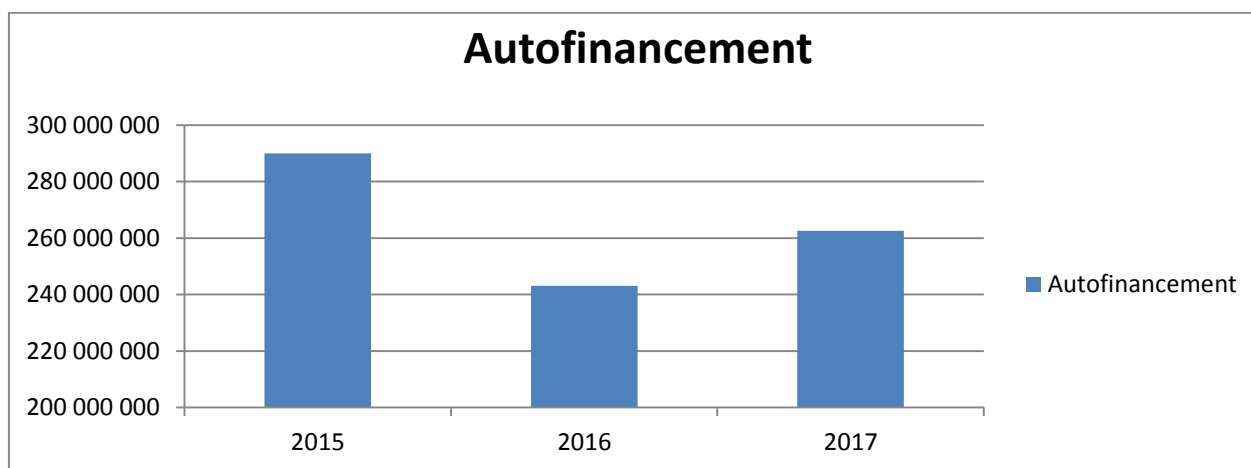
Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°20 : Calcul de l'autofinancement

Désignation	2015	2016	2017
CAF	370 027 674,27	323 074 978,05	342 575 658,15
Dividendes	80 000 000,00	80 000 000,00	80 000 000,00
Autofinancement	290 027 674,27	243 074 978,05	262 575 658,15

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Graphe N° 7 : La représentation graphique d'autofinancement



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 20

L'Autofinancement pendant la période étudiée (2015,2016 et 2017) demeure toujours positif pour l'entreprise « EI », cela signifie qu'elle peut financer ses investissements avec ses ressources internes (sa propre trésorerie).

4.3- Analyse par les ratios :

Un ratio est un outil de gestion qui définit un rapport ou une relation entre deux grandeurs ayant une relation de cohérence ou de corrélation.

4.3.1 – Les ratios de structure financière :

On calcule les ratios de structure 2015, 2016, 2017 de l'ENEL dans le tableau ci-dessous :

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°21 : Calcul des ratios de structure financière pour les années 2015, 2016 et 2017 en %

Ratio en %	Formule	2015	2016	2017
Immobilisation de l'actif	$\frac{VI}{\text{Total actif}}$	$\frac{3\,005\,710\,318,15}{8\,136\,845\,157,74}$ = 36,94	$\frac{4\,006\,070\,228,47}{7\,884\,585\,185,97}$ = 50,81	$\frac{3\,338\,976\,823,66}{8\,047\,431\,152,18}$ = 41,4
Equilibre financière (ratio de financement permanent)	$\frac{\text{Ressource stable}}{\text{Eploi stable}}$	$\frac{7\,555\,327\,876,99}{3\,005\,710\,318,15}$ = 251,30	$\frac{7\,527\,286\,391,79}{4\,006\,070\,228,47}$ = 187,9	$\frac{7\,625\,963\,123,61}{3\,338\,976\,823,66}$ = 228,3
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{\text{DLMT} + \text{DCT}}$	$\frac{8\,136\,845\,157,74}{1\,140\,316\,312,73}$ = 713,56	$\frac{7\,884\,585\,185,97}{887\,788\,859,49}$ = 888,11	$\frac{8\,047\,431\,152,18}{971\,486\,714,18}$ = 828,36
Autonomie financière	$\frac{CP}{\text{DLMT} + \text{DCT}}$	$\frac{6\,996\,528\,845,01}{1\,140\,316\,312,73}$ = 613,56	$\frac{6\,996\,796\,326,48}{887\,788\,859,49}$ = 788,11	$\frac{7\,075\,942\,738,63}{971\,486\,714,18}$ = 728,36
Financement total (ratio des FP)	$\frac{CP}{\text{Total passif}}$	$\frac{6\,996\,528\,845,01}{8\,136\,845\,157,75}$ = 85,98	$\frac{6\,996\,796\,326,48}{7\,884\,585\,185,97}$ = 88,74	$\frac{7\,075\,942\,738,63}{8\,047\,431\,152,81}$ = 87,92
Capacité d'endettement	$\frac{\text{Dettes de financement}}{CP}$	$\frac{558\,799\,031,98}{6\,996\,528\,845,01}$ = 7,99	$\frac{530\,499\,065,31}{6\,996\,796\,326,48}$ = 7,58	$\frac{550\,020\,384,98}{7\,075\,942\,738,63}$ = 7,77
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{CAF}$	$\frac{558\,799\,031,98}{370\,027\,674,27}$ = 151,02	$\frac{530\,499\,065,98}{323\,074\,978,05}$ = 164,20	$\frac{550\,020\,384,98}{342\,575\,658,15}$ = 160,55

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

• **Ratio d'immobilisation de l'actif :**

Nous remarquons que la part des immobilisations est très importante, cela est du au fait que l'entreprise est à vocation industrielle dont son actif immobilisé représente une part pertinente du total actif (36,94% en 2015, 50,81% en 2016 et 41,49% en 2017).

• **Ratio d'équilibre financière :**

Ce ratio est supérieur à 100% pour les trois exercices 2015, 2016 et 2017, ce qui signifie que les ressources stables de l'entreprise EI couvrent ses emplois stables. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financière et par conséquent dispose d'un FR positif.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- **Ratio de solvabilité générale :**

Ce ratio est supérieur à 100% pour les trois années 2015,2016 et 2017, cela veut dire que l'entreprise à une capacité de payer l'ensemble de ses dettes en utilise ses actifs.

- **Ratio d'autonomie financière :**

En 2015,2016 et 2017 le ratio d'autonomie financière est supérieur à 50% cela signifie que les capitaux propres sont supérieurs aux dettes, en conséquence l'entreprise EI bénéficie d'une autonomie financière. En d'autres termes l'entreprise EI dispose d'une situation financière confortable et d'une indépendance vis-à-vis ses créanciers.

- **Ratio de financement total :**

Dans les normes, ce ratio doit être supérieur ou égal à 1/3 (33,33%). Après avoir calculé ce ratio nous remarquons que durant les trois années 2015, 2016 et2017 l'entreprise EI est dans les normes d'où les capitaux propres représentent respectivement 85,98% 88,74% et 87,92% du total des ressources.

- **Ratio de capacité d'endettement :**

Ce ratio est très faible et inférieur à 100% sur la période étudiée (7,99% en 2015, 7,58 en 2016 et 7,77 en 2017). Ce qui implique une très forte Indépendance de l'entreprise vis-à-vis des tiers. Donc elle a toujours la capacité de s'endetter en cas de besoin.

- **Ratio de capacité de remboursement :**

En principe ce ratio doit être inférieur à 3 ou 4

D'après ce tableau, ce ratio est de 151,02% en 2015, 164,20% en2016 et 160,55% en 2017, donc nous constatant que la capacité de remboursement de l'EI est forte et peut rembourser son endettement net au moyen de sa CAF.

4.3.2- Les ratios de gestion :

Les ratios de gestion peuvent calculés tant dans l'approche liquidité que dans l'approche fonctionnelle. Qualifiés également de ratios de rotation ou ratio de délais d'écoulement, ces rapports entre deux grandeurs entre lesquelles il existe un lien logique, sont destinés à mettre en évidence certains aspects de gestion financière liés à l'exploitation. Les ratios de gestion constituent l'un des points clés du diagnostic financier.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Les ratios de rotation renseignent sur la rotation des composantes du besoin en fonds de roulement, c'est-à-dire leur aptitude à se transformer plus ou moins vite en liquidité (stocks+créance) ou en décaissements (dettes fournisseur).

Les résultats obtenus, en rapprochant les éléments patrimoniaux avec des données reflétant le niveau d'activité de l'entreprise, constituent de précieux indicateurs de prévision de trésorerie.

L'évolution des ratios de rotation permet de prévoir les fluctuations du besoin en fonds de roulement.

Les vitesses de rotation varient selon la nature de l'activité de l'entreprise et selon les politiques de crédit. Il est difficile de donner des valeurs types pour les ratios de rotation des stocks. Ces valeurs dépendent du secteur d'activité.

4.3.2.1- La rotation des stocks :

Tableau N°22 : Calcul de ratio de rotation de stock pour les exercices 2015, 2016 et 2017.

Désignation	2015	2016	2017
Stock initial(1)	1 995 336 563,19	2 718 023 376,26	2 832 733 595,07
Achat (2)	-1 683 118 350 ,06	-1 687 793 169,55	-1 287 942 552,28
Stock final(3)	849 697 536,57	3 565 887 717,19	3 120 568 568,14
Coût d'achat(4)=(1) +(2) +(3)	1 161 915 749,7	4 596 117 923,9	4 665 359 610,93
Stock moyen(5)= (SI+SF)/2	1 422 517 049,86	3 141 955 546,74	2 976 651 081,61
Vitesse de rotation (6) = (4) /(5)	8,16	1,46	1,56
Durée de rotation 360/(6)	44,11	246,57	230,76

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

4.3.2.2- Délais de paiement de la clientèle :

Le délai de paiement de la clientèle indique la durée des crédits accordés par une entreprise. Pour notre cas ce ratio se présente dans le tableau suivant :

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Tableau N°23 : Délais de paiement client

Désignation	2015	2016	2017
Créance clients (1)	1 129 955 261,68	513 872 272,21	882 427 550,01
CA en TTC(2)	4 748 823 303,86	2 198 515 748,64	2 378 625 001,05
Vitesse de rotation(3)=(2) / (1)	4,20	4,27	2,69
Durée de rotation 360 / (3)	85,71	84,30	133,82

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

On remarque qu'en 2016, la vitesse de rotation des clients est plus rapide par rapport à 2015 et 2017, ce qui donne des courtes durées de rotation. Celle-ci est due au mode de règlement pratique par l'entreprise EI envers ses clients en cas de vent à crédit, cette dernière exige des garanties pour ses clients.

4.3.2.3- Délais de paiement aux fournisseurs :

Ce ratio indique la durée des crédits accordés par les fournisseurs (échéances). Ce délai sera suffisant d'autant plus qu'il soit supérieur au délai de recouvrement des créances-clients.

Le tableau suivant nous permet de calculer ce délai.

Tableau N°24 : Délais de paiement accordé aux fournisseurs

Désignation	2015	2016	2017
Dettes fournisseur(1)	375 010 372,42	240 925 935,48	257 099 125,54
Achat en(TTC) (2)	1 554 768 980 ,4	1 467 087 234,29	1 396 098 873,6
Vitesse de rotation (3)=(1)/(2)	0,24	0,16	0,18
Durée de rotation 360*(3)	86,4	57,6	66,29

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

On remarque que les délais de paiement accordés par les fournisseurs sont inférieurs au délai accordés aux clients, ce n'est pas bien, ça augmente le BFR et peut entraîner un déséquilibre à long terme quand si $FR < BFR$.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

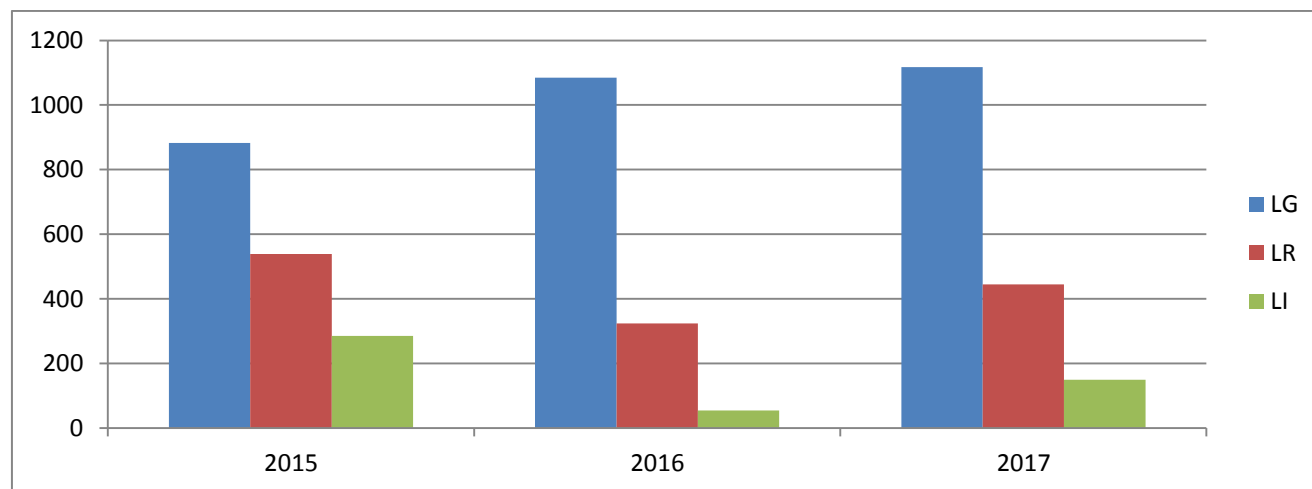
4.3.3- Les ratios de liquidités :

Tableau N°25 : Calcul des ratios de liquidité pour les années 2015, 2016 et 2017.

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif courant}}{\text{DCT}}$	$\frac{5\,131\,134\,839,59}{581\,517\,280,75}$ = 882,37	$\frac{3\,878\,514\,957,50}{357\,298\,794,18}$ = 1085,51	$\frac{4\,708\,454\,329,15}{421\,468\,329,20}$ = 1117,15
Liquidité restreinte	$\frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{3\,135\,898\,276,46}{581\,517\,280,75}$ = 539,26	$\frac{1\,160\,491\,581,24}{357\,298\,794,18}$ = 324,80	$\frac{1\,875\,680\,734,14}{421\,468\,329,20}$ = 445,03
Liquidité immédiate	$\frac{\text{VD}}{\text{DCT}}$	$\frac{1\,659\,704\,184,96}{581\,517\,280,75}$ = 285,41	$\frac{193\,285\,335,57}{357\,298\,794,18}$ = 54,10	$\frac{628\,912\,121,88}{421\,468\,329,20}$ = 149,21

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Graph N°8 : La représentation graphique des ratios de liquidité



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 25

- **Ration de liquidité générale :**

Nous remarquons d'après les résultats que ce ratio est supérieur à 100% au cours des trois années (2015, 2016, et 2017), ce qui veut dire que les actifs à court terme de cette entreprise couvrent largement ses dettes à court terme d'où l'existence d'un équilibre financier à court terme.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

- **Ratio de liquidité restreinte :**

Ce ratio est supérieur à 100% en 2015 (539,26%), en 2016 (324,80%) et en 2017(445,03%) ce qui signifie que l'entreprise EI peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks. Autrement dit, elle dispose de disponibilités et de réalisabilités suffisantes pour rembourser ses dettes à court terme.

- **Ratio de liquidité immédiate :**

Après avoir calculé ce ratio, nous constatons que le rapport est supérieur à 100% durant les deux exercices 2015 et 2017, donc les disponibilités dont dispose l'entreprise durant ces deux années permettent de rembourser ses dettes à court termes.

Le ratio de liquidité immédiate de 285,41% en 2015 a montré que l'entreprise dispose d'une trésorerie abondante, mais ce ratio a connu une baisse pour atteindre 54,10% en 2016, qui s'explique par le fait que l'entreprise EI a accédé à des placements bancaires (décision prise en 2016).

4.3.4- Le ratio d'endettement :

Tableau N°26 : Calcul de ratio d'endettement pour les années 2015, 2016 et 2017.

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Ratio d'endettement	$\frac{\text{charge financière}}{\text{EBE}}$	$\frac{-24\ 975\ 620,94}{422\ 377\ 535,30}$	$\frac{-2\ 858\ 213,46}{263\ 488\ 585,88}$	$\frac{-30\ 702\ 517,03}{302\ 733\ 710,08}$
		= -59,60	= -1,08	= -10,14

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

- **Ratio d'endettement :**

Après avoir calculé le ratio d'endettement, nous constatons que l'entreprise EI utilise ses propres ressources pour son cycle d'exploitation et son développement, en revanche, elle a moins de dettes, ce qui lui permettra de s'endetter d'avantage.

L'étude financière de l'entreprise ENEL durant les trois années successives 2015, 2016 et 2017, nous a permis d'avoir un aperçu sur sa situation financière.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'entreprise de l'équilibre financier, nous constatons que la structure de l'entreprise ENEL est bonne durant la période d'étude, ce qui lui permet de garder un équilibre financière de sorte que la trésorerie reste positive.

L'analyse par la méthode des ratios et l'analyse de l'activité nous ont permis de constater que l'activité de l'entreprise est stable vu que la totalité des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants ainsi qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive excédentaire.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Section 03 : L'impact de l'analyse financière sur la performance de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU :

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance.

Afin, de mieux cerner la notion de performance, nous allons essayer de purifier cette notion à travers le calcul des ratios de rentabilité et l'application de la méthode Altman sur les données de l'entreprise ENEL :

1- Les mesures de la performance :

Les entreprises utilisent généralement des indicateurs fiables, faciles à calculer et susceptibles d'être retenus pour évaluer la performance.

1.1- Les ratios de rentabilité :

Ces ratios fournissent l'information sur la rentabilité de l'entreprise, on mesure les bénéfices en fonction des ventes et en fonction de l'investissement des actionnaires.

Le tableau ci-dessous représente les ratios de rentabilité de l'ENEL durant les trois années 2015, 2016 et 2017

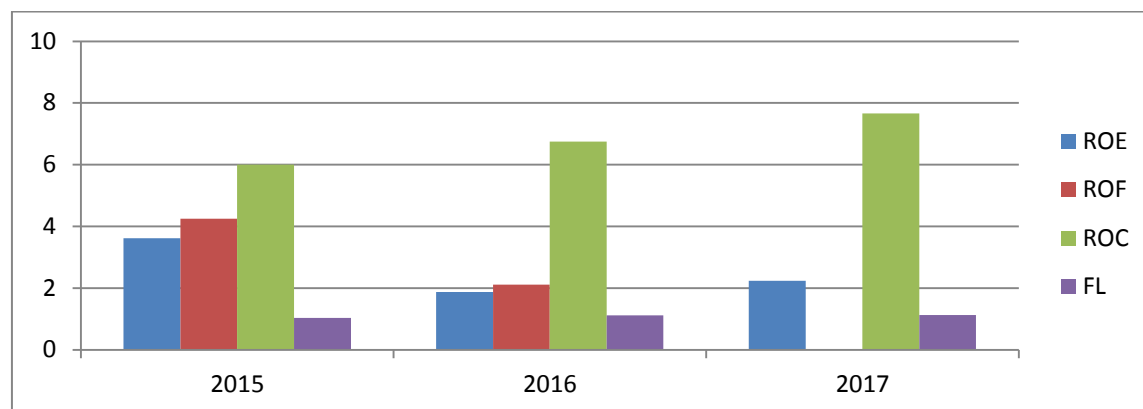
Tableau N27° : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2015, 2016 et 2017 en%

Désignation	Formules	2015	2016	2017
Rentabilité économique	(Résultat net / Total de l'actif)*100	$\frac{294\,738\,302,51}{8\,136\,845\,157,74} = 3,62$	$\frac{147\,787\,481,47}{7\,884\,585\,185,97} = 1,87$	$\frac{180\,376\,112,15}{8\,047\,431\,152,81} = 2,24$
Rentabilité financière	(Résultat net / capitaux propres)*100	$\frac{294\,738\,302,51}{6\,996\,528\,845,01} = 4,25$	$\frac{147\,787\,481,47}{6\,996\,796\,326,48} = 2,11$	$\frac{180\,376\,112,15}{7\,075\,942\,738,63} = 2,54$
Rentabilité commerciale	(Résultat net / chiffre d'affaire)*100	6,20	6,72	7,66
L'effet de levier	(Rentabilité financière / rentabilité économique)*100	1,03	1,12	1,13

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Graphe N°9 : La représentation graphique des ratios de rentabilité



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 27

- **Ratio de rentabilité économique :**

Nous remarquons que :

- Ce ratio a connu une diminution de 1,87% en 2016, et une légère augmentation de 2,24% en 2017, ceci est expliqué par la variation du résultat net pour les trois années
- Durant les trois exercices, ce ratio est positif, cela signifie que les capitaux investis par l'entreprise EI étaient rentables.

- **Ration de rentabilité financière :**

Nous constatons d'après les résultats ci-dessus que la rentabilité financière de l'entreprise EI est positive pour les trois années étudiées, cela signifie que les capitaux propres sont rentables et que cette entreprise est capable de rémunérer ses actionnaires.

- **Rentabilité commerciale**

Ce ratio exprime la rentabilité de l'ENEL en fonction de ses activités, nous constatons que cette entreprise est commercialement rentable pour les trois années, est reste positif (2015, 2016 et 2017)

- **L'effet de levier :**

Nous remarquons que l'effet de levier est supérieur à zéro (effet de levier positif) durant les trois années étudiées ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Dans ce cas, l'entreprise exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par l'EI. En effet, la rentabilité économique absorbe le coût de la dette et l'entreprise réalise un surplus qui revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière.

1.2- Le ratio de profitabilité :

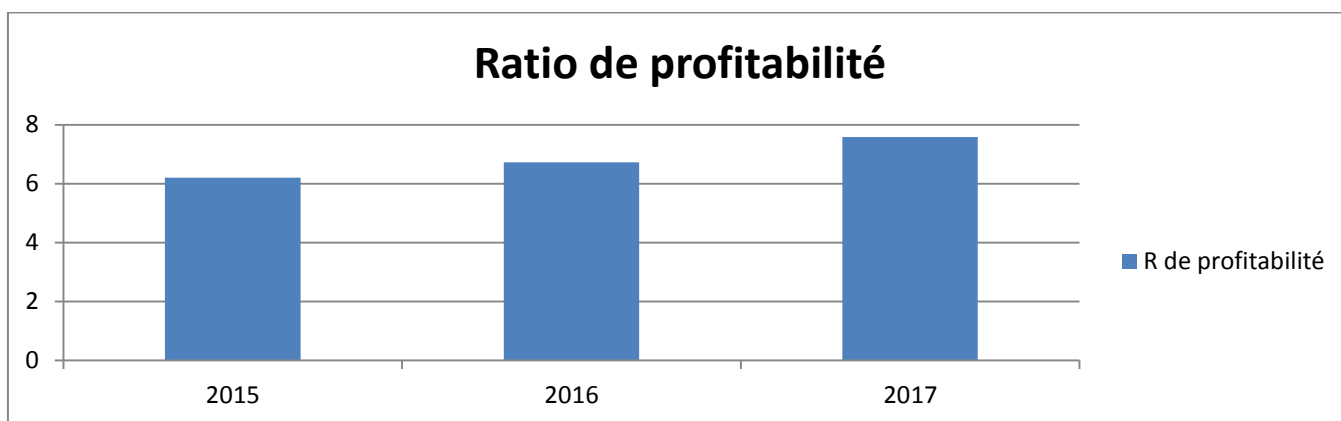
Ce tableau ci-dessous donnera le résultat de ratio de profitabilité durant les trois années 2015, 2016 et 2017

Tableau N°28 : Calcul du ratio de profitabilité pour les années 2015, 2016 et 2017 en%

Désignation	formules	2015	2016	2017
Taux de profitabilité	$(\text{Résultat de l'exercice} / \text{CA}) * 100$	6, 20	6, 72	7, 58

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Graphes N°10 : La représentation graphique du ratio de profitabilité



Source : réalisé par nous même à partir du tableau n° 28

Le taux de profitabilité exprime la politique commerciale de l'ENEL par exemple en termes de prix. A cet effet nous constatons que ce ratio est positif durant les trois années étudiées.

2- Evaluation de la performance de l'entreprise ENEL à partir des modèles :

L'évaluation de la performance financière de l'ENEL, ce sera à partir des modèles présenter dans le deuxième chapitre c'est-à-dire le modèle d'Altman pour apprécier ces

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

possibilités de tomber en faillite et le modèle d'EVA qui permet de s'avoir si l'entreprise a crée de la valeur.

2.1- Application du modèle d'Altman :

Dans le cadre de notre étude nous sommes limités à l'application du modèle d'Altman parce que ce dernier est facilement applicable à cause de la disponibilité d'information nécessaire à son application.

La formule du modèle d'Altman est la suivante :

$$Y = 1,2 X_1 + 1,4 X_2 + 3,3 X_3 + 0,6 X_4 + X_5$$

L'évaluation de la performance financière de l'entreprise de l'entreprise de 2015, 2016 et 2017 selon le modèle d'Altman nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

Tableau N° 29 : Les éléments de calcul de la fonction d'Altman

Eléments	formules	2015	2016	2017
X_1	FR/TA	0, 56	0, 45	0, 53
X_2	Réserves/TA	0	0	0
X_3	EBE/TA	0, 05	0, 03	0, 04
X_4	CP _r /Dettes totales	6, 13	7, 88	7, 28
X_5	CA/TA	0, 58	0, 28	0, 29

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Le tableau ci-dessus représente l'évaluation de la performance à partir de la fonction d'Altman

Tableau N°30 : Evaluation de la performance de l'entreprise à partir du modèle d'Altman

Eléments	2015	2016	2017
$1,2 X_1$	0, 672	0, 54	0, 636
$1,4 X_2$	0	0	0
$3,3 X_3$	0, 165	0, 099	0, 132
$0,6 X_4$	3, 678	4, 728	4, 368
X_5	0, 58	0, 28	0, 29
$Y = 1,2 X_1 + 1,4 X_2 + 3,3 X_3 + 0,6 X_4 + X_5$	5, 095	5, 647	5, 426

Source : réalisé par nous même à partir des documents consultés de l'entreprise ENEL

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Les résultats obtenus en 2015, 2016 et 2017 sont respectivement $Y_{2015} = 5,095$, $Y_{2016} = 5,647$ et $Y_{2017} = 5,426$. Dans les trois années ils sont supérieurs à 2,99, donc l'entreprise est sauvée. En conclusion, l'ENEL a fait face à ses besoins financiers sans faire appel aux ressources externes (les crédits bancaires).

Cette section, nous a permis d'appréhender les indicateurs de performance financiers, il s'agit d'une appréciation de la performance financière à partir des ratios de rentabilité et ainsi par la méthode d'Altman et de voir quelle sont les variables qui contribuent à la performance.

En termes de rentabilité, durant cette période étudiée l'entreprise est rentable car elle a réalisé un bénéfice. Ces résultats nous permettent de dire qu'EI est en situation financière équilibrée.

Suite à notre précédente étude de la situation financière de l'ENEL, nous sommes en mesure d'affirmer que cette dernière est performante.

Les facteurs de performance de cette entreprise

-Les indicateurs de l'équilibre financier : l'ENEL reste équilibrée à long, court et très court termes où son FR est positif est arrivé à couvrir son BFR (qui est également positif) afin de dégager une trésorerie nette conséquente. De ce fait l'entreprise jouit d'une position stable dans l'agencement des relations financières »Emplois-Ressources » en son sein.

Toutefois, cet équilibre est en grande partie dû à cette énorme autonomie financière dont elle dispose ; ce qui lui permet ainsi de faire face convenablement aux décalages entre flux économiques et flux financiers.

Afin de maximiser sa performance l'entreprise pourrait s'améliorer par ces points suivants :

Les VI restent largement inférieurs par rapport à la norme exigée. L'entreprise devrait revoir sa politique d'investissement afin que ces immobilisations soient revalorisées à leur juste valeur

Le FR nous considérons ce point comme une conséquence directe du premier point. En effet, la faible valeur des immobilisations a conduit à un énorme surplus de FR qui se solde par une couverture excessive de BFR(ou de l'actif circulant) par de ce dernier.

-La trésorerie excessive suivant la même optique les précédents points, une couverture excessive du BFR par le FRN est forcément synonyme d'excès de trésorerie. Cela indiquerait que l'ENEL n'utilise pas ses ressources de manière optimale et que cet excès pourrait servir à financer d'autres

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

activités de l'entreprise voire même d'autres projets qui dans l'avenir, serait susceptible d'accroître sa rentabilité.

-La lenteur des exploitations symbolisée par de longs délais de rotations et par un taux de valeurs d'exploitation important, il est à noter que l'ENEL produit plus pour stocker que pour vendre. Cependant, cela ne fait que nourrir le BFR (même si dans ce cas il est couvert par le FRN) ; ce qui, dans un futur où le FRN ne sera pas si conséquent, pourrait se révéler très déstabilisateur.

-La baisse du résultat net ou du chiffre d'affaire par rapport à l'année 2015, dans la mesure où cela ne déroge pas la rentabilité de l'entreprise, on pourrait toutefois se dire ce n'est pas autant alarmant dans la mesure où la baisse des ventes pourrait être le fruit de phénomènes externes à l'entreprise. Il convient toutefois de le signaler et de prendre des mesures afin que ces baisses ne se révèlent être pour l'entreprise, génératrices de conséquences plus fâcheuses.

De ce cas pratique on a pu répondre à la question principale : « l'analyse financière contribue à la performance de l'entreprise ENEL », ainsi qu'on a pu vérifier l'hypothèse de recherche :

- La structure financière de l'entreprise ENEL est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier ;
- La rentabilité de l'entreprise ENEL est suffisante pour assurer son autofinancement ;
- Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise ENEL est déterminant.

Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »

Conclusion du chapitre :

En conclusion de ce chapitre portant sur la présentation et l'analyse de la situation financière de l'ENEL, nous pouvons affirmer que notre entreprise, reste performante et affiche une belle rentabilité sur les périodes étudiées. Toutefois, cette affirmation devrait être prononcée avec réserve dans la mesure où, les outils utilisés dans notre étude de la situation financière se révèle être limités afin de juger de façon aigüe de la rentabilité d'une entreprise.

L'évaluation de la performance financière de l'entreprise durant la période étudiée, suivant la méthode d'Altman dénote que celle-ci est rentable et saine.

A cet effet, nous verrons l'ENEL d'une part comme une entreprise qui jouit d'une bonne situation financière ; d'autre part l'ENEL se trouverait dans l'optique de l'amélioration de la performance et du perfectionnisme, telle une entreprise qui pourrait faire mieux.

Conclusion générale

Dans cette ère d'instabilité, l'entreprise se retrouve confrontée à un contexte de concurrence qui ne lui laisse guère le choix. Pour perdurer, cette dernière se doit être performante.

Pour ce faire, elle doit maintenir un cap d'adaptation et d'évolution vis-à-vis de son environnement. Et qui parle de développement d'entreprise, parle d'investissement et évoque par ailleurs les notions de financement et surtout de performance financière.

La présentation de cette notion de performance financière ainsi que son rôle dans le développement et la pérennité de l'entreprise furent l'essence même de notre étude.

L'analyse financière est une pièce maitresse pour l'évolution et la prise de décisions des dirigeants de l'entreprise mais le choix reste toujours subjectif, de même l'analyse financière doit être toujours dynamique pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance et les différents ratios de conjoncture économique nationale et internationale.

Afin d'y parvenir, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de l'entreprise électro-industrie d'AZAZGA de TIZI-OUZOU, nous avons commencé par exposé l'analyse financière de façon générale, ensuite ce fut autour de la performance. D'abord, nous avons appréhendé de façon théorique et par la suite de façon, pratique dans la perspective de nous exercer sur ce que nous avons précédemment appris.

Des notions théoriques, nous retiendrons qu'être performant, c'est être en mesure d'atteindre nos objectifs préalablement fixés ; et que faire une analyse financière revient à effectuer une analyse critique de la situation financière d'une organisation afin de permettre aux décideurs de celle-ci, de décider en conséquence. Nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers et des tableaux de comptes de résultats des indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR, TN) et la méthode des ratios et une autre sur l'analyse de l'activité(le SIG, la CAF et la rentabilité) à travers trois exercices 2015, 2016 et 2017. Pour cela nous avons vérifié que l'analyse financière est un outil d'amélioration de la performance de l'entreprise ENEL.

L'analyse des ratios a montré qu'elle est solvable, rentable et indépendante financièrement.

Dispose d'une autonomie financière assez satisfaisante pour faire face à ces engagements à court terme. Aussi une marge de sécurité qui limite les risques d'insolvabilité.

L'entreprise ENEL dispose d'une capacité d'autofinancement positive durant les trois années étudiées, ce qui est un bon signe de santé financière et qui garantie sa pérennité.

Quant à ce dit exercice, il nous ait apparu un certain nombre de certitudes :

-L'outil utilisé pour mesurer la performance financière est l'analyse financière sur différentes périodes à travers la méthode des équilibres financiers et celle des ratios.

Conclusion générale

-Il est à noter que tous les indicateurs de l'équilibre financier sont positifs ; ce qui indiquerait que la répartition des relations « emplois-ressources » du bilan respecte relativement les principes de l'équilibre minimum.

-L'ENEL reste également solvable et elle assure sa liquidité dans la mesure où sa trésorerie demeure bonne sur les périodes étudiées.

-Elle fait preuve d'une bonne autonomie financière et dispose cependant une grande capacité d'endettement.

-L'entreprise reste rentable sur les trois années même celle-ci est néanmoins en baisse de même que le chiffre d'affaire.

De ce fait, il nous apparaît que l'ENEL est performante même si d'un autre point de vu, nos outils utilisés s'avèrent insuffisant pour apprécier sans ambiguïté sa performance financière.

Toutefois, nous ne pourrions pas clore cette étude sans noter que la performance ne peut se restreindre à son aspect financier ; elle demeure être le résultat d'une contribution englobant l'ensemble des aspects qui compose la vie de l'entreprise.

Bibliographie :

Ouvrage :

ALFONSI Gerrard, « Pratique de Gestion et Analyse Financière », éd d'organisation, 1977, P 115

BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion Financière », ed DUNOD, 4^{ème} ed, Paris 1995, P74

CONSO Pierre, « La Gestion Financière de l'entreprise Tome 1 », Edition Dunod, Paris, 1983, P190

COHEN Elie, « Analyse Financière », ed ECONOMICA, 2006, Paris

COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, Economica, 2004, P 209

COLASSE Bernard, « Gestion Financière de l'entreprise », 3eme Ed, Paris 1993, P 78

CONSO Jean pierre, « La Gestion de l'entreprise », ed 1973, P 350

CABY Gérone, KOEHL Jacky, « L'analyse financière », ed DARIOS, 2003, P5

CABANE Pierre, « L'essentielle de finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004, P 16

CHIHA Khemissi, Ed HOUMA, 2eme éd, 2006, P51

DAYAN Armand, « Manuel de la Gestion Financière et Marketing, volume2 », 1999, P 59

DEPAILLONS George, « Gestion Financière de l'entreprise », ed SIREY, 1998, P 141

DELAHAYE Jacqueline, « Finance d'entreprise », Ed Dunod, 5eme édition, 2016, P 46-47

FERNANDEZ A, « Les nouveaux tableaux de bord des managers », édition d'organisation, Paris 2005, P 39

GEARD MELYON Gérard, « Gestion Financière », ed BREAL, 4^{ème} édition, paris 2007 p 49

HENRI Bouquin, « Comptabilité de Gestion », ed ECONOMICA, 2000, P.12

HORNE James C.VAN, « Principes de la Gestion Financière », 6^{ème}ed ECONOMICA, 1991 Paris

JEAN Louis, « Gestion Financière », 2eme édition maxima, Paris, 2000, P67

JOHAN Elie, « Analyse Financière », ed Economica, paris 1997, P7

KOTLER.P, DUBOIS.B, « Marketing Management, 10^{ème} ed", ed publi union, Paris, 2001

LOTMANI .N, « Analyse Financière », ed pages-blues, Alger, 2003

LANGLOIS.L, BONNIER.C, BRINGER.M, « Contrôle de Gestion », ed BERTI, Alger, 2008, P12

LORINO Phillippe, « Méthode et Pratique de la Performance », ed les éditions d'organisation, Paris, 2003

MAVOR Michel Agdodan, FULBERT Gero Amoussouga, « Les Facteurs de Performance de L'entreprise », ed John Libbey EUROTTEXT, 1995, Paris

MARC GAUGAIN Roselyne SAUVEE-CRAMBERT « Gestion de la Trésorerie », 2eme édition ECONOMICA, Paris 2007, P198

MICHEL Kalika, « Structure d'Entreprise, ed ECONOMICA, Paris, 1995, P336-344

MONDHER. B., « Gestion Financière », Edition ECONOMICA, 1998, P32

PIGET Patrick, « Gestion Financière de l'Entreprise », ed ECONOMICA, 1998 Paris, P 67

PLANCHONA, « Introduction à l'Analyse Financière », Ed, Foucher, Paris, 1999

RADACAL François, « Introduction à l'Analyse Financière », Paris 2009

RIFAIT Michel, « Analyse Financière », ed Economica, paris1994, P2

SOLNIK Bruno, « Gestion Financière », ed NATHAN, France 2002, P53

VERNIMMEN Pierre, « Finance d'Entreprise », ed DOLLAZ, 2001, P.4-5

ZAMBOTTO Chistian et Corinne, « Gestion Financière : Finance d'Entreprise », Ed Dunod, 8eme édition, Paris 2009, P39

Revu :

ANNICK Bourguignon, « Peut-on définir la performance ? », revue française de comptabilité, n°269

Autres documents :

Cours : Analyse Financière, master I LMD finance d'entreprise, réalisé par Mme OUKACI, 2019/2020

SAOU O, ABBACHE K, l'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière : cas de « EPB », Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, 2017, mémoire en ligne

Sites web:

<http://www.univ-bejaia.dz>

<https://Fr.m.wikipedia.org>

<https://www.ellisphere.com>

<https://fr.wikipedia.org>

<http://www..theses-algeries.com>

Tables des matières

Titres	Numéro de page
Liste des abréviations	01
Liste des tableaux	02
Liste des figures	03
Liste des graphes	04
Introduction générale	05
Chapitre I : Les aspects théoriques de l'analyse financière	
Introduction du chapitre	08
Section01 : La notion de l'analyse financière	09
1-Historique de l'analyse financière	09
2-Définition de l'analyse financière	11
3-Les objets et objectifs de l'analyse financière	11
3.1-Les objets de l'analyse financière	11
3.2-Les objectifs de l'analyse financière	12
4-Le rôle et la démarche de l'analyse financière	13
4.1-Le rôle de l'analyse financière	13
4.2-La démarche de l'analyse financière	13
5-Types de l'analyse financière	14
5.1-Analyse financière interne	14
5.2-Analyse financière externe	14
6-Les utilisateurs de l'analyse financière	15
6.1-Au niveau des institutions financières	15
6.2-Au niveau des entreprises	15
7-Le passage du bilan comptable au bilan financier	16
7.1-Les retraitements des éléments de l'actif	17
7.2-Les reclassements du passif	17
7.3-Le traitements des actifs sans valeurs	18
7.4-Le traitement du résultat	18
7.5-Retraitements hors bilan	18
7.5.1-Ecart de réévaluation	18
7.5.2-Résultat brut	18
7.5.3-Provisions pour risques et charges	19
7.5.4-Le crédit bail	19
7.6-Définition du bilan financier	19
8-La structure du bilan financier	21
8.1-L'analyse de l'actif	21
8.1.1-L'actif stable	21
8.1.2-L'actif circulant	21
8.1.2.1-Les valeurs d'exploitations	21
8.1.2.2-Les valeurs réalisables	21
8.1.2.3-Les valeurs disponibles	22
8.2-L'analyse du passif	22
8.2.1-Les capitaux permanents	22
8.2.2-Le passif circulant	22
9-Présentation du bilan en grandes masses	22

Section02 : Les méthodes de l'analyse financière	24
1-L'étude de l'équilibre financier	24
1.1-Définition de l'équilibre financier	24
1.2-L'intérêt de l'analyse financière par la méthode de l'équilibre financier	25
1.3-Les indicateurs de l'équilibre financier	26
1.3.1-Le fonds de roulement	26
1.3.1.1-Définition du fonds de roulement	26
1.3.1.2-Le rôle du fonds de roulement	26
1.3.1.3-Différents types de fonds de roulement	27
1.3.2-Le besoin en fonds de roulement	29
1.3.2.1-Définition du besoin en fonds de roulement	29
1.3.2.2-Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement	30
1.3.2.3-Les différents types de fonds de roulement	30
1.3.3-L'équilibre financier immédiat	32
1.3.3.1-Définition de la trésorerie	32
1.3.3.2- Le rôle de la trésorerie	34
1.3.3.3- Les situations de la trésorerie	34
2- L'analyse financière par la méthode des ratios	35
2.1-Définition d'un ratio	35
2.2-Les objectifs de l'analyse des ratios	35
2.3-Les principaux types de ratios	35
2.3.1-Ratio de structure et d'équilibre financier	36
2.3.1.1-ratio de structure	36
2.3.1.2-Ratios de l'équilibre financiers	37
2.3.2-Ratio de liquidité	38
2.3.2.1- Ratio de liquidité générale	38
2.3.2.2- Ratio de liquidité réduite	39
2.3.2.3- Ratio de liquidité immédiate	39
2.3.3-Ratio de rentabilité	39
2.3.3.1- Ratio de rentabilité de l'actif total	39
2.3.3.2- Ratio de rentabilité des fonds propres	39
2.3.3.3- Ratio de rentabilité économique	40
2.3.3.4- Ratio de rentabilité commerciale	40
2.3.4-Ratio d'activité ou de gestion	40
2.3.4.1-Ratios de stocks	40
2.3.4.2-Ratio de rotation des créances	41
2.3.5-Ratio de rotation des crédits fournisseurs	42
Section03 : L'analyse de la rentabilité	43
1-Les soldes intermédiaires de gestion	43
1.1-Le chiffre d'affaire	43
1.2-La production de l'exercice	44
1.3-La marge commerciale	44
1.4-La valeur ajoutée	44
1.5-L'excédent brut d'exploitation	45
1.6-Le résultat d'exploitation	46
1.7- Le résultat financier	46
1.8- Le résultat courant avant impôt	46
1.9- Le résultat exceptionnel	46
1.10- Le résultat net	46

2-La capacité d'autofinancement	48
2.1-Définition de la capacité d'autofinancement	48
2.2-Les méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement	48
2.2.1-Méthode soustractive	48
2.2.2-Méthode additive	48
2.3-Les besoins de financement de l'entreprise	49
2.4-L'origine de financement	49
2.4.1-Ressources externes	49
2.4.2-Ressources internes	49
3-Les contraintes financières	50
4-Le degré d'autonomie	51
Conclusion du chapitre	52
Chapitre II : Les indicateurs et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise	
Introduction du chapitre	53
Section01 : La notion de la performance de l'entreprise : approche conceptuelle	52
1-Approche théorique	52
1.1-La théorie des systèmes	52
1.2-La théorie de l'agence	56
2-Définitions et notions voisines	57
2.1-Définition de la performance	57
2.1.1-L'efficacité	57
2.1.2-L'efficience	58
2.1.3-L'effectivité	58
2.2-Définition de l'entreprise	58
2.2.1-Approche économique	58
2.2.2-Approche humaine	58
2.2.3-Approche organisationnelle	59
2.2.4-Approche systémique	59
2.3-La notion de rentabilité	59
2.3.1-La rentabilité économique	59
2.3.2-La rentabilité financière	59
2.3.3-La rentabilité sociale et environnementale	60
3-Les objectifs de la performance	60
4-Les caractéristiques de la performance	60
4.1-Adaptions rapide à l'évolution	60
4.2-Ouverture au progrès	60
4.3-Développement de la gestion	60
4.4-Flexibilité de structure	61
4.5-Direction participative et développement des hommes	61
4.6-Développement et justification du pouvoir de l'action	61
5-Les formes de la performance	61
5.1-La performance clients	61
5.2- La performance actionnaire	62
5.3- La performance personnelle	62
5.4- La performance partenaire	62
5.5- La performance sociale	62
6-Les facteurs de la performance	63
Section02 : Les indicateurs de la performance	66

1-Les indicateurs financiers	66
1.1-Les indicateurs de l'équilibre financier	67
1.1.1-Le fonds de roulement	67
1.1.2-Le besoin en fonds de roulement	67
1.1.3-Trésorerie nette	68
1.2-La croissance des ventes	68
1.3-La marge commerciale	69
1.4-La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propre ROE (Return On Equity)	69
1.5-La rentabilité économique ou rentabilité de l'actif ROA (Return On Assets)	70
1.6-Le retour sur investissement (Return On Investment)	70
2- Les indicateurs de marché	70
2.1-Les indicateurs quantitatifs	71
2.1.1-Le chiffre d'affaire	71
2.1.2-La part de marché	72
2.1.3-Taux de pénétration	72
2.1.4-Le profit	72
2.2-Les indicateurs qualitatifs	73
2.2.1-La satisfaction des clients	73
2.2.2-L'image de l'entreprise	73
3-Les indicateurs organisationnels	73
3.1-Service après-vente	73
3.2-La recherche et développement	73
3.3-La gouvernance ou gouvernement d'entreprise	74
Section 03 : Les dimensions et les méthodes d'évaluation de la performance de l'entreprise	75
1-Les dimensions de la performance	75
1.1-Performance externe	75
1.2-Performance interne	75
2-Les méthodes alternatives d'évaluation de la performance d'entreprise	76
2.1-Le modèle d'Altman	76
2.2-Le modèle d'EVA (Economy Value Added)	77
3- Enjeux de la performance	80
3.1-Enjeu économique de la performance	80
3.2-Enjeu environnemental de la performance	80
3.3-Enjeu social de la performance	80
Conclusion du chapitre	81
Chapitre III : La contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise : «cas de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU »	
Introduction du chapitre	82
Section01 : Présentation de l'organisme d'accueil	83
1-Aperçu historique de l'Electro-Industrie	83
2-Présentation générale de l'Electro-Industrie	84
2.1-Le siège social de l'Electro-Industrie	84
2.2-La raison sociale de l'Electro-Industrie	84
2.3-La forme juridique de l'Electro-Industrie	85
2.4-Le capital social de l'Electro-Industrie	85
3-Organisation de l'Electro-Industrie	85
3.1-Structure organique de l'Electro-Industrie	85

3.2-Structure fonctionnelle et opérationnelle de l'Electro-Industrie	85
3.2.1- Structure fonctionnelle de l'Electro-Industrie	85
3.2.2- Structure opérationnelle de l'Electro-Industrie	86
4-Organigramme de l'entreprise ENEL	86
Section02 : Analyse de la situation financière de l'entreprise l'ENEL	88
1-Présentation de bilans des années 2015, 2016 et 2017 de l'entreprise ENEL	88
1.1-Actif des bilans 2015, 2016 et 2017	88
1.2-Passif des bilans 2015, 2016 et 2017	90
2-Présentation de bilans en grandes masses des années 2015, 2016 et 2017	91
3-Etude de la situation financière par les indicateurs de l'équilibre financier	94
3.1-Détermination du fonds de roulement	94
3.1.1-Détermination du fonds de roulement net	96
3.1.2- Détermination du fonds de roulement propre	96
3.1.3-Détermination du fonds de roulement étranger	97
3.2-Calcul du besoin en fonds de roulement	98
3.3-La trésorerie nette	99
3.3.1-Calcul de la trésorerie par la première méthode	99
3.3.2- Calcul de la trésorerie par la deuxième méthode	100
4- Analyse de la rentabilité et l'étude par les ratios	101
4.1-Présentation du tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion des années 2015, 2016 et 2017	101
4.2-Détermination de la capacité d'autofinancement	104
4.2.1-Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive	104
4.2.2- Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive	104
4.3-Analyse par les ratios	106
4.3.1-Les ratios de structures financières	106
4.3.2-Les ratios de gestion	108
4.3.2.1-Les ratios des stocks	109
4.3.2.2-Délais de paiement de la clientèle	109
4.3.2.3-Délais de paiement aux fournisseurs	110
4.3.3-Les ratios de liquidité	111
4.3.4-Le ratio d'endettement	112
Section 03 : L'impact de l'analyse financière sur la performance de l'ENEL d'AZAZGA TIZI-OUZOU	114
1-Les mesures de performance	114
1.1-Les ratios de rentabilité	114
1.2-Le ratio de rentabilité	116
2-Evaluation de la performance de l'entreprise ENEL à partir des modèles	117
2.1-Application du modèle d'Altman	117
Conclusion du chapitre	120
Conclusion générale	121
Bibliographie	123
Annexes	125
Tables des matières	134
Résumé	

Résumé :

L'analyse financière est une pièce maîtresse pour l'évolution et la prise de décision des dirigeants des entreprises, mais le choix reste toujours subjectif, de même l'analyse financière doit être toujours dynamique pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance macroéconomique et les différents ratios de conjoncture économique nationale et internationale, l'analyse financière concerne la politique générale de la firme : sa naissance, sa croissance et son autonomie.

En d'autres termes l'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité et sa performance, en utilisant les différentes méthodes : d'abord l'analyse statique de la structure financière à base du bilan comptable, qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG, BFR et TN). Ensuite, l'analyse de l'activité et de la performance, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique (SIG, CAF et l'autofinancement). En fin, l'analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise sur une période bien déterminée.

En appliquant l'ensemble de ces méthodes sur l'entreprise industrielle ENEL d'AZAZGA de TIZI-OUZOU, pour la période : 2015, 2016 et 2017, nous avons conclu que cette dernière est équilibrée financièrement, dispose d'une marge de sécurité d'une capacité d'autofinancement positive avec un degré de rentabilité et de performance très acceptable au cours de cette période étudiée, ce qui est un bon signe de sa santé financière et qui garantit sa pérennité.

Mots clés : Analyse financière, performance, ratio, bilan, les équilibres financiers, ENEL

Abstract :

Financial analysis is a centerpiece for the evolution and decision-making of business leaders, but the choice always remains subjective, similarly financial analysis must always be dynamic to respond to changes in different macro performance indicators. Economic and the various ratios of national and international economic situation, the financial analysis concerns the general policy of the firm: its birth, its growth and its autonomy.

In other words, the financial analysis is an analysis tool allowing to pass a judgment on the financial situation of the company, its profitability and its performance, by using the different methods: first the static analysis of the financial structure based on the balance sheet, which allows us to assess the financial balance of the company (overall net working capital, working capital requirement and net cash). Then, the analysis of activity and performance, which allows us to make a judgment on the economic situation (interim management balance, self-financing capacity and self-financing). Finally, the dynamic analysis, which helps us to understand the evolution of the financial situation of the company over a specific period.

By applying all of these methods to the Electro-Industry AZAZGA industrial company in TIZI-OUZOU, for the period: 2015, 2016 et 2017, we concluded that the latter is financially balanced, has a margin of security, a positive self-financing capacity with a very acceptable level of profitability and performance during this period studied, which is a good sign of its financial health and which guarantees its sustainability.

Key word: Financial analysis, performance, ratio, balance sheet, financial balances, Electro-Industry Company.